

Annexes

Annexe 1 : Origines du développement durable

Dans les années précédant 1960, les priorités premières s'axaient principalement sur trois grands points : l'industrialisation, la croissance et les effets positifs qu'elle entraînait ainsi que le progrès scientifique. Cela délaissait ainsi, au deuxième plan, les affaires environnementales (Aknin, Froger, Géronimi, Méral & Schembri, 2002).

À partir des années 1960 jusqu'aux années 1980, le concept de développement durable apparut sans que le terme ne soit encore désigné. Pour cause, les médias commençaient à cette époque à relayer de l'information sur les grandes catastrophes environnementales causées par des activités économiques issues de la nouvelle industrialisation. Grâce à cette communication grandissante, de nombreuses conscientisations et débats commencèrent à s'opérer sur le sujet au sein de l'espace public. C'est en 1972, qu'eut lieu la première assemblée mondiale traitant du sujet de l'environnement : *la Conférence de Stockholm*. Celle-ci vit le jour suite aux pressions reçues des différents citoyens de pays connaissant l'industrialisation (Aknin et al., 2002 ; Berkowitz, 2015 ; Claval, 2006).

Cependant, c'est seulement en 1980 que le terme développement durable prit forme, et ce au sein de la *Stratégie mondiale pour la conservation*. Ce nouveau concept offrant à la fois un cadre pratique et théorique, avait pour objectif d'allier les désirs de croissance des sociétés à une sauvegarde de la nature, souvent perçu à l'époque comme deux objectifs opposés (Aknin et al., 2002 ; Sutter, 2009).

C'est durant cette Conférence mondiale des Nations unies sur l'Environnement que le comité décida de créer par la suite, la *Commission mondiale pour l'environnement et le développement*. Celle-ci fut créée en 1983, après quoi la commission publia en 1987 son rapport Brundtland, au sein duquel elle donna une définition claire et précise du développement durable. Cette dernière deviendra la définition la plus connue et la plus reprise (Aknin et al., 2002 ; Claval, 2006).

Dans les années suivant la parution de ce rapport, de nombreuses conférences traitant du développement durable se déroulèrent à travers le monde. *La Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (CNUED) de Rio de Janeiro* (juin 1992) a notamment permis d'établir un lien entre le développement et l'environnement (Lipietz, 1993). À partir de cet instant, les questions liées au développement durable n'étaient plus réservées uniquement à la sphère politique. Celles-ci entraient dans les débats de la sphère publique permettant ainsi de

pouvoir mobiliser la population afin d'atteindre « *un meilleur développement de l'humanité* » (cité dans Education au développement durable, 2006) (Djegham et al., 2006 ; Hugon, 2016).

Les années suivantes, d'autres conférences internationales (Le Caire 1994, Pékin 1995, Tokyo 1997) prirent place. Celles-ci avaient pour objectif de continuer à faire évoluer les débats dans divers domaines liés au développement durable. Ces derniers pouvaient concerner le droit des femmes, la protection de l'environnement ou encore la démographie et le développement. Trois années après la conférence de Tokyo, les OMD (objectifs du Millénaire pour le développement) furent adoptés (Dos Santos, Gastineau & Gérardin, 2016). (Djegham et al., 2006 ; Hugon, 2016).

Annexe 2 : Objectifs du millénaire pour le développement

Les OMD adoptés en 2000 lors du sommet du Millénaire de l'ONU, avaient pour but de combattre l'extrême pauvreté et la faim, de donner l'accès à la scolarisation primaire pour tous, de combattre des maladies telles que le SIDA, le paludisme, etc. et bien d'autres développements mondiaux, et ce via différents objectifs évaluables (Dos Santos, Gastineau & Gérardin, 2016 ; Hugon, 2016 ; PNUD, 2021-B).

Néanmoins, la réussite de ces OMD n'a pas été aussi concluante qu'espérée. En effet, le principal objectif atteint en partie concernait la réduction de la pauvreté, mais celui-ci n'a pu l'être que grâce à un unique pays : la Chine. Ces objectifs du Millénaire pour le développement, critiqués à de nombreuses reprises, avaient été fixés pour 2015. C'est pourquoi un plan avec de nouveaux objectifs devait être trouvé pour les années suivantes. C'est à ce moment-là que les ODD ont été adoptés, permettant ainsi de poursuivre les avancées dans ces différents domaines, mais également d'accroître le spectre des actions en passant de 8 OMD à 17 ODD (Annexe 3 ; de Milly, 2015 ; PNUD, 2021-B).

Annexe 3 : Tableau comparatif des OMD - ODD

OMD	ODD
OBJECTIF 1 : Éliminer l'extrême pauvreté et la faim 1.A - Réduire de moitié la proportion de la population dont le revenu est inférieur à 1,25 dollar par jour 1.B - Assurer le plein-emploi, travail décent 1.C - Réduire de moitié la proportion de la population qui souffre de la faim	Objectif 1: Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde Objectif 8 : Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous Objectif 2 : Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable
	Objectif 7: Garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes à un coût abordable Objectif 9 : Mettre en place une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation Objectif 10 : Réduire les inégalités entre les pays et en leur sein
OBJECTIF 2 : Assurer l'éducation primaire pour tous	Objectif 4 : Veiller à ce que tous puissent suivre une éducation de qualité dans des conditions d'équité et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie
OBJECTIF 3 : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes	Objectif 5 : Réaliser l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles
OBJECTIF 4 : Réduire la mortalité infantile et post-infantile	Objectif 3 : Donner aux individus les moyens de vivre une vie saine et promouvoir le bien-être de tous à tous les âges. Introduction, parmi les cibles, de la sécurité routière, de l'alcool et des drogues, de l'assurance santé et des pollutions toxiques (eau, air, sols)
OBJECTIF 5 : Améliorer la santé maternelle	
OBJECTIF 6 : Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies	
OBJECTIF 7 : Préserver l'environnement	Objectif 12 : Instaurer des modes de consommation et de production durables
7.A - Intégrer les principes du développement durable dans les politiques	
7.B - Réduire la perte de la biodiversité	Objectif 15 : Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres , en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification , enrayer et inverser le processus de dégradation des terres et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité
7.C - Approvisionnement en eau potable et services d'assainissement de base	Objectif 6 : Garantir l'accès de tous à des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau
7.D - Conditions de vie des habitants des bidonvilles	Objectif 11 : Villes et les établissements humains ouverts à tous, sûrs, résilients et durables

	Objectif 13 : Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions Objectif 14 : Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable
	Objectif 16 : Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes aux fins du développement durable, assurer à tous l'accès à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes
OBJECTIF 8 : Mettre en place un partenariat pour le développement 8.A - Système commercial et financier ouvert, réglementé, prévisible et non discriminatoire (APD) 8.B - Besoins particuliers des PMA 8.C - Besoins particuliers des PED sans littoral et des petits États insulaires 8.D - Traiter la dette des PED 8.E - Médicaments essentiels disponibles et abordables dans les PED 8.F - Nouvelles technologies, en particulier les technologies de l'information et des communications, pour tous	Objectif 17 : Revitaliser le partenariat mondial au service du développement durable et renforcer ses moyens 17.10-12 Commerce ; 17.1-3 : Appui à la mobilisation des ressources nationales des pays en développement, APD, autres ressources 17.5 Promotion de l'investissement en faveur des PMA. PED sans littoral et petits États insulaires mentionnés en ODD 9 17.4 Aider les pays en développement à rendre leur dette viable <i>Médicaments essentiels</i> inclus dans l'ODD 3 17.6-8 Technologies 17.9 Coopération technique (dont Sud-Sud), Renforcement des capacités. 17.13-15 Stabilité macroéconomique mondiale, Cohérence des politiques 17.13-16 Partenariats (mondiaux, multi, et public-privé) 17.18-19 Suivi et données

En couleur, les « nouveautés » des ODD par rapport aux OMD

(de Milly, 2015)

Annexe 4 : Comparaison OMD - ODD

Alors que pour les OMD, la dimension environnementale était peu considérée, celle-ci prend une place prédominante au sein des ODD. Cette différence n'est pas l'unique présente, bien au contraire. De surcroît à cet aspect environnemental, les ODD ont davantage de légitimité notamment de par le million de personnes entendues lors de leur rédaction ainsi que du processus de négociation entre experts et diplomates qui s'en est suivi (de Milly, 2015). Aussi, à l'époque, les OMD ne couvraient que les pays en développement (PED) alors que les ODD couvrent désormais, l'entièreté des pays du monde et sont universels (Cling, Razafindrakoto & Roubaud, 2016).

De plus, l'avantage de ces objectifs de développement durable est qu'ils répondent au manque de gouvernance et d'interaction entre les objectifs recensés pour les OMD (de Milly, 2015 ; Hugon, 2016). En effet, les OMD n'avaient pas intégré le thème de gouvernance contrairement

aux ODD (ODD16)¹. Cela s'explique par deux grandes raisons. Premièrement, les pays en développement (PED) craignaient que « *l'inclusion des droits de l'homme ne se traduise par une ingérence² dans leur système politique et leur souveraineté* » (cité dans Afrique Contemporaine, 2016, p.73). En second lieu, ils pensaient que cette inclusion allait se centrer uniquement sur la lutte contre la pauvreté (Cling, Razafindrakoto & Roubaud, 2016). Concernant la réponse au manque d'interaction entre objectifs, les OMD associaient les objectifs par secteur ce qui négligeait les interactions entre ceux-ci. Avec les 17 ODD, ce problème n'est plus d'actualité (Hugon, 2016).

Annexe 5 : Evolution des modes de consommation

La modification et l'évolution des modes de consommation sont dès lors, des sujets essentiels à aborder. L'objectif étant, notamment, de constater comment la consommation socialement responsable a pu s'immiscer dans les mœurs actuelles.

À l'époque de la société industrielle, une consommation dite « de masse »³ apparue. Cependant, un problème majeur se dessinait : une inégalité dans le partage des richesses. Ainsi, les plus riches possédaient un pouvoir monétaire majeur sur les plus pauvres (Herpin & Verger, 2008).

Les années 1950 laissaient place à la génération dite « hypermarché ». Celle-ci optait pour des repas industriels et octroyait moins de temps de préparation à ceux-ci (Gallier, 2020 ; Hébel & Recours, 2006).

Dans les années 1960-1970, la consommation pousse les consommateurs à acheter toujours plus, et des choses non essentielles. L'utilisation à foison de ressources non renouvelables met en danger le niveau de vie des citoyens de l'époque, mais aussi celui des générations futures (Herpin & Verger, 2008).

Suivi en 1980-1990 par une consommation plutôt perçue comme étant un outil servant à conserver les emplois et éviter une période de chômage. Dès l'arrivée de la mondialisation de l'économie de marché, les consommateurs commencèrent à réaliser leur impact environnemental grandissant causé par l'énorme production de gaz à effet de serre (Herpin & Verger, 2008).

¹ « Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes. » (ONU, s.d.)

² « Intervention d'un État dans la politique intérieure d'un autre État. » (Larousse, s.d.-C)

³ « Consommation élevée et à grande échelle de ressources matérielles et immatérielles en vue de combler les besoins individuels ou collectifs, réels ou apparents. » (Office québécois de la langue française, 2020)

Quant aux années 2000, celle-ci voyait déjà arriver la génération « mieux manger ». En comparaison avec les générations précédentes, elle commence doucement à laisser place à des modes de consommation davantage responsable (Blanc, Hébel, Mathé & Six, 2020 ; Gallier, 2020 ; Hébel & Recours, 2006).

Quelques années plus tard, un nouveau mode de consommation voit le jour et s'ancre de plus en plus dans la vie quotidienne de nombreux consommateurs (Bonnin-De Toffoli & Lazaric, 2013). Celle-ci se présente comme « *la consommation socialement responsable* » et se définit comme l'ensemble des comportements de consommation pour lesquels le citoyen prend en considération les impacts publics, notamment environnementaux et sociaux, de sa consommation privée et pour lesquels il utilise son pouvoir d'achat pour inférer des modifications dans la société (Bonnin-De Toffoli & Lazaric, 2013 ; François-Lecompte, 2009 ; Lallement & Séré de Lanauze, 2018).

Alors qu'en 2004 déjà, les études démontraient que la consommation socialement responsable commençait à devenir le quotidien d'une minorité de Français (15%), une dizaine d'années plus tard, les chiffres continuent de s'accroître (François-Lecompte, 2009 ; FCD, 2019). Puisqu'en effet, en 2015, 53% des consommateurs prêtaient une grande attention à la composition des produits qu'ils achetaient. Entre 2017 et 2018, une progression de 18% des marques de distributeurs biologiques était observée. Aussi, en 2019, 81% d'entre eux accordaient davantage d'importance à la qualité des produits que cinq ans auparavant (FCD, 2019). Tant de chiffres montrant la progression de la prise de conscience de la part des consommateurs depuis plusieurs années.

Cela se confirme avec les générations actuelles dites « génération Y »⁴ et « génération Z »⁵. Celles-ci semblent être nées dans un contexte de sensibilisation à divers domaines. Ceci peut être la sensibilisation environnementale comme la sensibilisation à une consommation plus responsable (Gallier, 2020). Comme expliqué précédemment, de nombreuses enquêtes (dont celle de Crédoc⁶) démontraient que depuis quelques années une hausse de la conscientisation écologique ainsi qu'une augmentation d'une volonté de « mieux consommer » se sont développées (Blanc et al., 2020). De ce fait, le contexte de sensibilisation et de prise de conscience dans lequel ils vivent semble impacter les modes de consommation de cette génération. Cela se répercute notamment dans leurs normes alimentaires : produits sans

⁴ Population née entre 1981 et 1995 (Lavallard, 2019)

⁵ Population née après 1995 (Lavallard, 2019)

⁶ Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie (Crédoc, s.d.)

emballages, provenant de circuits courts, attrait pour le véganisme, etc. (Bonnin-De Toffoli & Lazaric, 2013 ; François-Lecompte, 2009 ; Gallier, 2020 ; Lallement & Séré de Lanauze, 2018). Ce fait démontre une réelle évolution en la matière si l'on compare aux générations antérieures (Gallier, 2020).

Comme il a pu être mis en exergue tout au long de cette partie, les modes de consommation changent au fil des années et tendent de plus en plus vers cette consommation socialement responsable expliquée antérieurement.

Annexe 6 : Part de responsabilité du citoyen-consommateur

Le citoyen, à travers ses choix de consommation, à une part de responsabilité non négligeable sur le développement durable et principalement sur l'environnement (Bonnin-De Toffoli & Lazaric, 2013 ; CRIOC, 2007 ; Galio, 2018). Selon Binninger et Robert (2008), il doit être considéré comme « *un des acteurs majeurs de la mise en œuvre d'un développement économique plus harmonieux, écologiquement respectueux des ressources naturelles, et socialement équitable* » (cité dans La revue des Sciences de Gestion, 2008, p. 51). En effet, en tant que consommateur à proprement parler, il est un acteur primordial, notamment pour les entreprises. De par son mode de consommation, ses achats, le *boycott* de certains produits, etc., celui-ci peut avoir un impact sur les différentes dimensions du développement durable (Aggeri & Godard, 2006 ; Canel-Depitre & Lavicka, 2008 ; Depret et al., 2009). Les entreprises doivent comprendre les habitudes d'achat de ces consommateurs, cerner la manière dont elles pourront les satisfaire, etc. C'est pourquoi, si ce dernier a la volonté de se tourner vers des alternatives plus durables, il aura la capacité d'influer sur le comportement des entreprises. En effet, celles-ci seront plus enclines à proposer des produits s'axant sur cette même lignée (Binninger & Robert, 2008 ; Dubuisson-Quellier, 2018 ; Dujarier, 2014). De plus, ces consommateurs permettront aux entreprises engagées dans cette cause d'augmenter leur part de marché ce qui leur donnerait un avantage concurrentiel non négligeable (Depret et al., 2009 ; Vas, 2019).

En outre, le consommateur pourra influencer sur les entreprises sur base de ses valeurs. Les consommateurs s'engagent dans des comportements allant de pair avec leurs croyances. De ce fait, celui-ci sera plus enclin à consommer au sein d'une entreprise respectant ces dernières. La société aura donc pour objectif de s'aligner et c'est l'une des raisons expliquant que les entreprises deviennent plus responsables (Auger, Birtchnell, Devinney, & Eckhardt, 2006 ; Gruber, Murphy, Öberseder & Schlegelmilch, 2013). En termes de chiffres, 90% des consommateurs opteraient pour le boycott d'une entreprise si celle-ci était irresponsable ou si

elle trompait le consommateur à travers ses pratiques commerciales (Cone, 2015). Cela prouve que le consommateur a une part de responsabilité concernant le comportement responsable des entreprises.

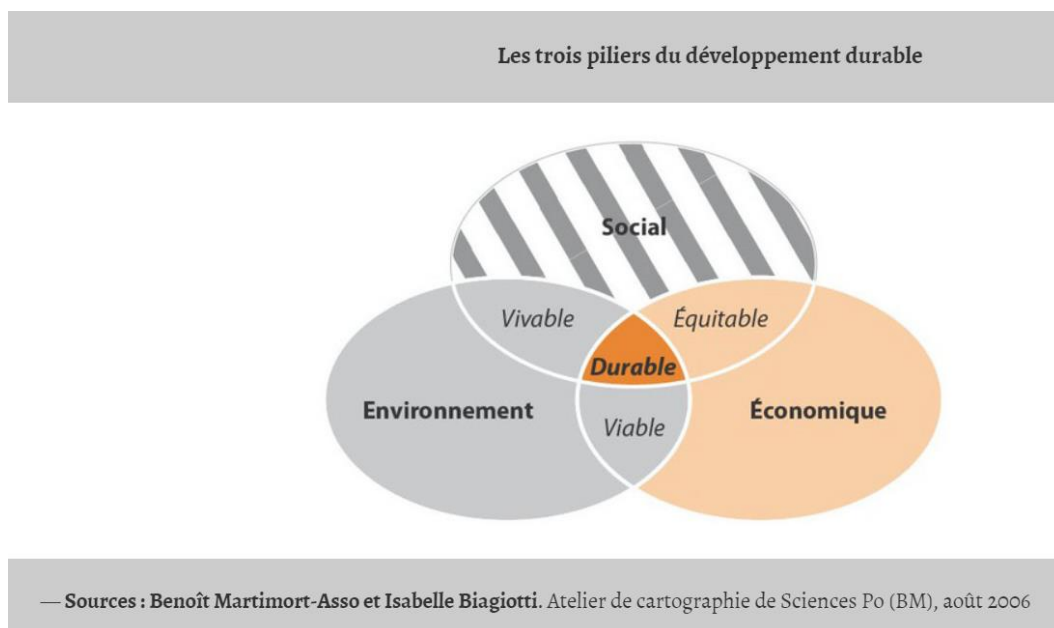
L'une des responsabilités du consommateur en matière environnementale concerne l'empreinte carbone. La consommation a un impact considérable sur la quantité de CO₂ émise par habitant (Barreau & Viellard, 2014). À titre d'exemple, en 2016 l'empreinte carbone d'un Français s'élevait à 10,7 tonnes de CO₂. Cela est composé : d'émissions causées par les importations et d'émissions des activités économiques (hors exportations) et des ménages de la France continentale (Service d'information du Gouvernement, 2017) (Galio, 2018).

Ensuite, il faut savoir que les choix de consommation impactent directement l'environnement notamment à travers l'utilisation des ressources naturelles. Celles-ci (ressources minérales, fossiles ou énergétiques) sont limitées, ce qui va à l'encontre de l'utilisation massive qu'en fait la population (CRIOC, 2007 ; Galio, 2018). La production de biens et services entraîne des conséquences néfastes diverses sur la pollution de l'air notamment via les particules fines, des eaux, des mers via la quantité de plastique qui y est jetée ou encore des sols. Tout cela provoque un coût considérable sur les écosystèmes qui se voient dégrader au fil du temps (Bruxelles Environnement, 2011 ; Galio, 2018).

Enfin, les écosystèmes ne sont pas les seuls à être impactés. Cette situation peut également entraîner des répercussions négatives sur la santé et l'économie. Une exposition à la pollution présente dans l'environnement ainsi qu'aux substances nuisibles présentes dans certains articles est néfaste pour la santé des citoyens. Concernant l'impact économique, celui-ci se voit augmenté par les coûts liés à la gestion des déchets, à la pollution ou encore à l'accroissement des ressources notamment dû à leur rareté qui s'accroît (Galio, 2018).

Concernant l'aspect social, la responsabilité du consommateur se situe encore une fois dans les attentes qu'il impose aux entreprises. Comme expliqué précédemment, les entreprises tentent de répondre aux attentes des clients. C'est pourquoi si le consommateur possède des attentes fermes concernant la responsabilité sociale des entreprises, celles-ci tenteront de les accomplir pour le satisfaire. Il pourra ainsi par exemple, contraindre indirectement les entreprises à faire respecter les droits de l'homme notamment dans leurs chaînes de production (Bonnin-De Toffoli & Lazaric, 2013 ; Dumont, 2017 ; Galio, 2018).

Annexe 7 : Les trois piliers du développement durable



(Jacquet & Tubiana, 2006)

Annexe 8 : Objectifs de développement durable



(PNUD, 2021-A)

Annexe 9 : Résumé des progrès vers les cibles des objectifs de développement durable à atteindre en 2020

Cibles des ODD liées à la biodiversité à atteindre en 2020 ¹		Progrès	Analyse des progrès
2.5	Préserver la diversité génétique des semences, plantes et animaux destinés à l'alimentation et à l'agriculture		Les progrès concernant le maintien de la diversité génétique végétale et animale pour l'alimentation et l'agriculture ont été négligeables. Le nombre de races de bétail locales (races présentes dans un seul pays) avec suffisamment de matériel stocké pour permettre leur reconstitution en cas d'extinction est passé à 101 en 2019, soit une infime proportion des quelque 7 600 races recensées dans le monde. Selon les rapports nationaux, 73 % des races évaluées sont menacées d'extinction. Fin 2019, les stocks mondiaux de matériel phylogénétique conservé dans les banques de gènes totalisaient 5,4 millions d'échantillons, soit une augmentation de 1,3 % par rapport à 2018.
6.6	Protéger et restaurer les écosystèmes liés à l'eau		En 2018, à peine plus de 2,1 % des terres mondiales étaient couvertes d'eau douce. Les écosystèmes liés à l'eau compris dans ces données (lacs et grands cours d'eau) ont une superficie constante depuis l'année de référence 2000 (<i>progrès indiqués en jaune</i>). Pour les autres, y compris les zones humides, les eaux souterraines et les plans d'eau libres, il n'existe pas encore de données mondiales (<i>progrès indiqués en gris</i>).
12.4	Gérer les produits chimiques et les déchets de manière responsable		Les parties respectent toujours leurs engagements en vertu des accords environnementaux multilatéraux relatifs aux produits chimiques et aux déchets, en particulier les conventions de Bâle, Rotterdam et Stockholm (<i>progrès indiqués en jaune</i>). Cependant, entre 2010 et 2019, la production mondiale de déchets électroniques (équipements électroniques et électriques mis au rebut) est passée de 5,3 à 7,3 kg par habitant, tandis que le recyclage écologiquement rationnel de tels déchets a augmenté bien plus lentement, passant de 0,8 à 1,3 kg par habitant (<i>progrès indiqués en rouge</i>).
14.2	Protéger et restaurer les écosystèmes marins et côtiers		L'indice mondial de santé des océans semble avoir été statique ces huit dernières années. Certaines régions ont de mauvais résultats qui risquent de s'aggraver.
14.4	Rétablir les stocks de poissons à des niveaux viables		La viabilité des ressources halieutiques mondiales continue de décliner, bien qu'à un rythme réduit, la part des stocks de poissons à des niveaux biologiquement viables s'établissant à 65,8 % en 2017, contre 90 % en 1974, soit 0,8 point de pourcentage de moins qu'en 2015.
14.5	Préserver au moins 10 pour cent des zones marines et côtières		En décembre 2019, plus de 17 % (ou 24 millions de km ²) des eaux sous juridiction nationale (de 0 à 200 milles marins du littoral) étaient couvertes d'aires protégées, soit plus du double qu'en 2010. Le pourcentage moyen mondial des zones essentielles pour la biodiversité marine couvertes d'une aire protégée est passé de 30,5 % en 2000 à 46 % en 2019, mais la majorité de ces sites ont encore une couverture insuffisante ou inexistante.
14.6	Mettre fin aux subventions qui contribuent à la surpêche et à la pêche illécite, non déclarée et non réglementée		En février 2020, le nombre de parties à l'Accord relatif aux mesures du ressort de l'État du port, premier accord international contraignant visant spécifiquement la pêche illécite, non déclarée et non réglementée, est passé de 58 à 66 (y compris l'Union européenne) par rapport à l'année précédente. Près de 70 % des pays ont déclaré des taux élevés de mise en œuvre de l'accord.
15.1	Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres et les écosystèmes d'eau douce		En 2020, en moyenne, 44 % des zones essentielles pour la biodiversité terrestre et 41 % des zones essentielles pour la biodiversité d'eau douce et de montagne se trouvaient dans des aires protégées, soit une hausse de 12 à 13 points de pourcentage depuis 2000. Toutefois, la majorité de ces zones ont encore une couverture insuffisante ou inexistante en aires protégées. De plus, depuis 2010, la hausse de la couverture a considérablement ralenti par rapport à la décennie antérieure.
15.2	Promouvoir la gestion durable des forêts, mettre un terme à la déforestation et restaurer les forêts dégradées		La superficie forestière mondiale continue de diminuer, mais plus lentement que les décennies précédentes. De 2015 à 2020, le taux annuel de déforestation a été estimé à 10 millions d'hectares (<i>progrès indiqués en jaune</i>). Bien que la perte de zones forestières reste élevée, les données de 2020 montrent que la proportion de forêts en aires protégées et faisant l'objet de plans de gestion à long terme, ainsi que la superficie forestière certifiée, a augmenté ou est restée stable au niveau mondial et dans la plupart des régions (<i>progrès indiqués en vert</i>).
15.5	Protéger les espèces menacées et prévenir leur extinction		À l'échelle mondiale, le risque d'extinction des espèces s'est aggravé d'environ 10 % ces trois dernières décennies, l'indice de la Liste rouge étant passé de 0,82 en 1990 à 0,75 en 2015 et à 0,73 en 2020 (une valeur de 1 indique qu'il n'y a aucune menace d'extinction et une valeur de 0 que toutes les espèces ont disparu).
15.8	Empêcher l'introduction d'espèces exotiques envahissantes dans les écosystèmes terrestres et aquatiques		Le taux global d'invasions biologiques ne montre aucun signe de ralentissement, la hausse du nombre d'espèces envahissantes et de leur propagation étant due à l'augmentation du commerce et du transport (<i>progrès indiqués en rouge</i>). Toutefois, les résultats préliminaires d'une enquête menée par le Groupe spécialisé sur les espèces envahissantes de l'Union internationale pour la conservation de la nature montrent un engagement accru des gouvernements nationaux pour prévenir et gérer la propagation de ces espèces (<i>progrès indiqués en vert</i>).
15.9	Intégrer la protection des écosystèmes et de la biodiversité dans la planification et la comptabilité gouvernementales		En janvier 2020, 113 parties avaient évalué les progrès vers la réalisation de leurs cibles nationales liées à l'objectif 2 d'Aichi pour la biodiversité. Environ la moitié ont réalisé des progrès vers leurs cibles, mais à un rythme qui ne leur permettra pas d'atteindre leurs objectifs à la fin de 2020. En 2017, 69 pays avaient des programmes sur le Système de comptabilité économique environnementale, soit une hausse de 28 % depuis 2014.

Autres cibles des objectifs de développement durable à atteindre en 2020		Progrès	Analyse des progrès
3.6	Diminuer de moitié à l'échelle mondiale le nombre de décès et de blessures dus à des accidents de la route		Le taux de mortalité lié aux blessures routières a légèrement diminué, passant de 18,7 pour 100 000 habitants en 2010 à 18,2 en 2016, mais la mortalité routière a continué d'augmenter, atteignant 1,35 million en 2016. Cette année-là, les blessures de la route étaient la première cause de décès chez les enfants et les jeunes adultes âgés de 5 à 29 ans. Compte tenu de cette tendance, il est peu probable que le monde atteigne cette cible d'ici à la fin de 2020.
4.b	Augmenter le nombre de bourses d'études offertes à des étudiants des pays en développement, en particulier des PMA, des petits États insulaires en développement et des pays d'Afrique		L'aide publique au développement pour les bourses d'études s'est élevée à 1,6 milliard de dollars en 2018, soit une hausse par rapport à 2017 (1,3 milliard de dollars). L'Australie, les institutions de l'Union européenne, la France, le Japon et la Turquie représentaient près des deux tiers de ce total. Les principales régions bénéficiaires étaient l'Asie et l'Afrique, et les principaux pays bénéficiaires étaient les Philippines, l'Indonésie, la République de Moldova et le Viet Nam.
8.6	Réduire la proportion de jeunes non scolarisés et sans emploi ni formation		En 2019, 22 % des jeunes dans le monde étaient non scolarisés ou sans emploi ni formation, chiffre qui a peu changé depuis 2005.
8.b	Élaborer et mettre en œuvre une stratégie mondiale en faveur de l'emploi des jeunes		Selon les données de 2019 provenant de 102 pays, 98 % d'entre eux avaient une stratégie d'emploi pour les jeunes ou prévoyaient d'en élaborer une dans un proche avenir. En outre, près d'un tiers de ces pays avaient élaboré et mis en œuvre la stratégie mondiale en faveur de l'emploi des jeunes.
9.c	Accroître l'accès aux technologies de l'information et des communications		La couverture par les réseaux mobiles est aujourd'hui quasi universelle. En 2019, on estimait que 96,5 % de la population mondiale était couverte au moins par un réseau 2G, dont 81,8 % au moins par un réseau d'évolution à long terme (LTE).
11.b	Mettre en œuvre des politiques pour l'insertion de tous, l'utilisation rationnelle des ressources, l'adaptation aux effets des changements climatiques et leur atténuation et promouvoir une gestion globale des risques de catastrophe		En avril 2020, 85 pays (un peu plus de 40 %) avaient indiqué avoir mis en place des stratégies nationales de réduction des risques de catastrophe conformes, dans une certaine mesure, au Cadre de Sendai, et six d'entre eux avaient déclaré des stratégies nationales entièrement conformes. En 2018, 55 pays ont signalé que certains de leurs gouvernements locaux disposaient au moins de stratégies locales de réduction des risques de catastrophe conformes aux stratégies nationales.
13.a	Mobiliser ensemble 100 milliards de dollars par an pour les pays en développement aux fins de l'atténuation des effets des changements climatiques		Le suivi des progrès vers l'objectif de 100 milliards de dollars est toujours en négociation dans le cadre du processus de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Les rapports biennaux de la Convention fournissent des informations complémentaires sur les flux financiers dans le cadre de la Convention, des banques multilatérales de développement, des mécanismes bilatéraux et autres pour les montants spécifiques au climat, ainsi que sur les montants qui devraient être mobilisés par le secteur privé.
17.11	Accroître les exportations des pays en développement et doubler la part des PMA dans les exportations mondiales		La part des exportations des PMA dans le commerce mondial des marchandises dépassait tout juste 1 % en 2018, soit environ le même niveau qu'il y a 10 ans, et loin de la cible qui est de doubler ce chiffre d'ici à 2020. La part des pays en développement dans les exportations mondiales de marchandises et de services a stagné ces dernières années.
17.18	Apporter un soutien accru au renforcement des capacités des pays en développement afin de disposer d'un plus grand nombre de données de qualité, actualisées et ventilées		En 2019, 132 pays et territoires ont déclaré avoir une législation statistique nationale conforme aux Principes fondamentaux de la statistique officielle des Nations Unies, contre 111 en 2018. En outre, la plupart des pays ont indiqué mettre en œuvre un plan statistique national (141 pays et territoires en 2019, contre 129 en 2018). Cependant, beaucoup ont également signalé qu'ils n'avaient pas assez de fonds pour une mise en œuvre complète. Seuls 25 % des plans étaient entièrement financés en Afrique subsaharienne, contre 95 % en Europe et Amérique du Nord.

Légende :

-  La cible est atteinte ou en voie de l'être
-  Les progrès réalisés sont insuffisants pour atteindre la cible
-  Aucun progrès ou éloignement de la cible
-  Données inexistantes ou insuffisantes pour évaluer les progrès

Note : Certaines cibles couvrent plusieurs aspects d'un problème de développement. Leurs évaluations sont donc menées séparément et reflétées dans le feu de signalisation bicolore.

(Nations Unies, 2020, pp. 60-61)

Annexe 10 : Tableau de suivi des indicateurs pour les ODD en Wallonie

Progrès de la Wallonie vers les Objectifs de développement durable : analyse des indicateurs

Tableau 1 : Suivi des 80 indicateurs pour les 17 ODD

ODD	Cible	Indicateur	Période de données	Composante	Évaluation long terme (à partir de 2000 ou début de données)	Évaluation court terme (à partir de 2010)
1 PAS DE PAUVRETÉ	1.2	Taux de risque de pauvreté	2003-2017	sociale	⊗	⊗
	1.2	Taux de privation matérielle sévère	2004-2017	sociale	⊗	⊗
	1.3	Part des majeurs bénéficiaires de l'aide sociale	2003-2017	sociale	⊗	⊗
	1.4	Part des majeurs ayant été admis à la procédure en règlement collectif de dettes	2006-2017	sociale	⊗	⊗
	1.4	Part de ménages déclarant avoir dû postposer des soins de santé pour des raisons financières	2001, 2004, 2008, 2013	sociale	⊗	⊗
2 ZERO FAIM	2.1	Part de la population wallonne bénéficiaire des banques alimentaires	2011-2017	sociale	⊗	⊗
	2.2	Part de la population adulte en situation d'obésité	1997, 2001, 2004, 2008, 2013, 2018	sociale	⊗	⊗
	2.3	Revenu du travail et du capital familial par unité de travail familial	2001-2017	économique	⊗	⊗
	2.4	Part de l'agriculture biologique	2003-2017	environnementale	⊗	⊗
3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE	3	Espérance de vie à 15 ans en bonne santé	2001, 2004, 2008, 2013	sociale	⊗	⊗
	3.2	Taux de mortalité infantile (enfants de moins d'un an)	2000-2016	sociale	⊗	⊗
	3.4	Taux de suicide	2003-2016	sociale	⊗	⊗
	3.5	Consommation de tabac chez les plus de 15 ans	1997, 2001, 2004, 2008, 2013, 2018	sociale	⊗	⊗
	3.6	Nombre de tués dans des accidents de la route	2002-2017	sociale	⊗	⊗
4 ÉDUCATION DE QUALITÉ	4.1	Taux d'abandon scolaire précoce chez les 18-24 ans	2002-2018	sociale	⊗	⊗
	4.1	Part des élèves «à l'heure» dans le secondaire	2006-2007, 2011-2012, 2016-2017	sociale	⊗	⊗
	4.2	Taux de participation des élèves de 3-5 ans à l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles	2014-2015, 2015-2016, 2016-2017	sociale	⊗	⊗
	4.3	Éducation et formation des adultes	2004-2018	sociale	⊗	⊗
5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES	5.1	Écart salarial entre hommes et femmes	2000-2016	sociale	⊗	⊗
	5.2	Part des plaintes pour coups et blessures volontaires concernant des situations de violence conjugale	2007-2018	sociale	⊗	⊗
	5.2	Part des hommes parmi les prévenus d'homicide au sein du couple	2007-2018	sociale	⊗	⊗
	5.3	Population féminine très probablement excisée	2013, 2016	sociale	/	⊗
	5.4	Écart de temps consacré aux tâches non rémunérées entre hommes et femmes	1995, 2005, 2013	sociale	⊗	⊗
5	5.5	Part des femmes élues au sein du Parlement wallon	1995, 1999, 2004, 2009, 2014, 2019	sociale	⊗	⊗

⊗ Évolution défavorable ⊕ Évolution stable ou indéterminée ⊖ Évolution favorable ⊗ Évolution non calculable

OÙ EN EST LA WALLONIE PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE? | 15

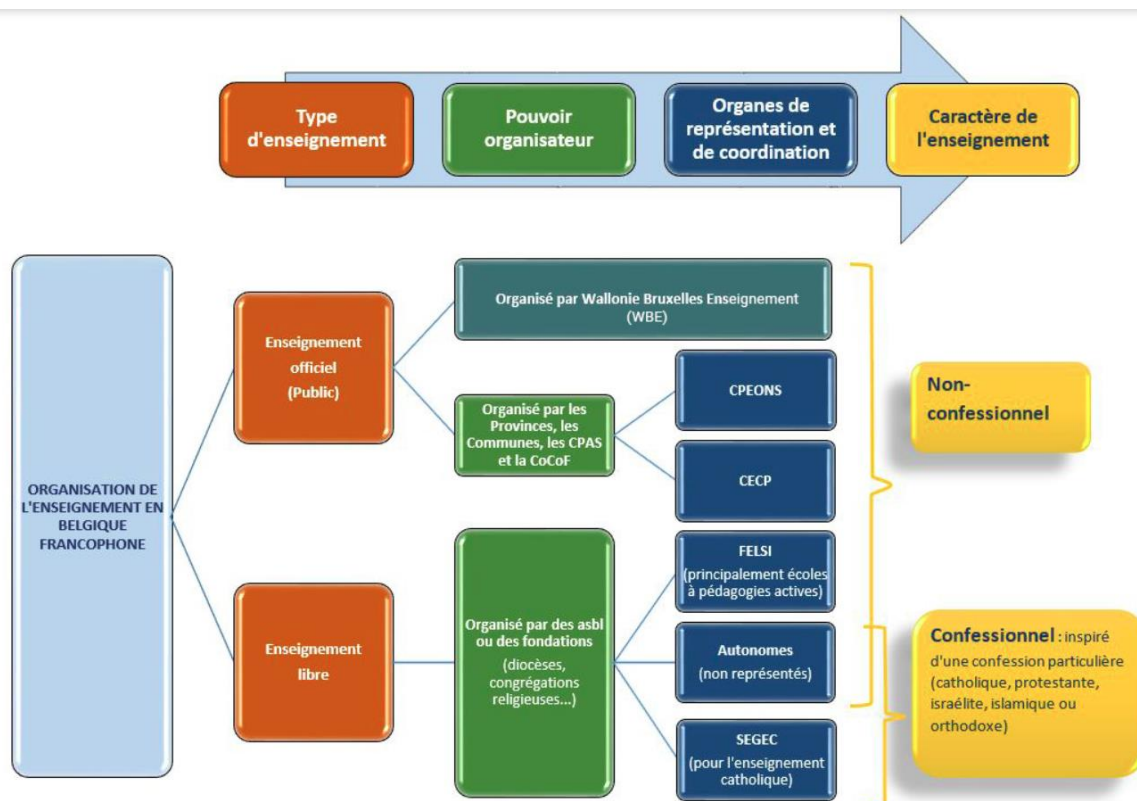
(SPW, 2020, p. 15)

Annexe 11 : Tableau des actions prises pour résoudre les problèmes environnementaux par les Belges et les Européens (en %)



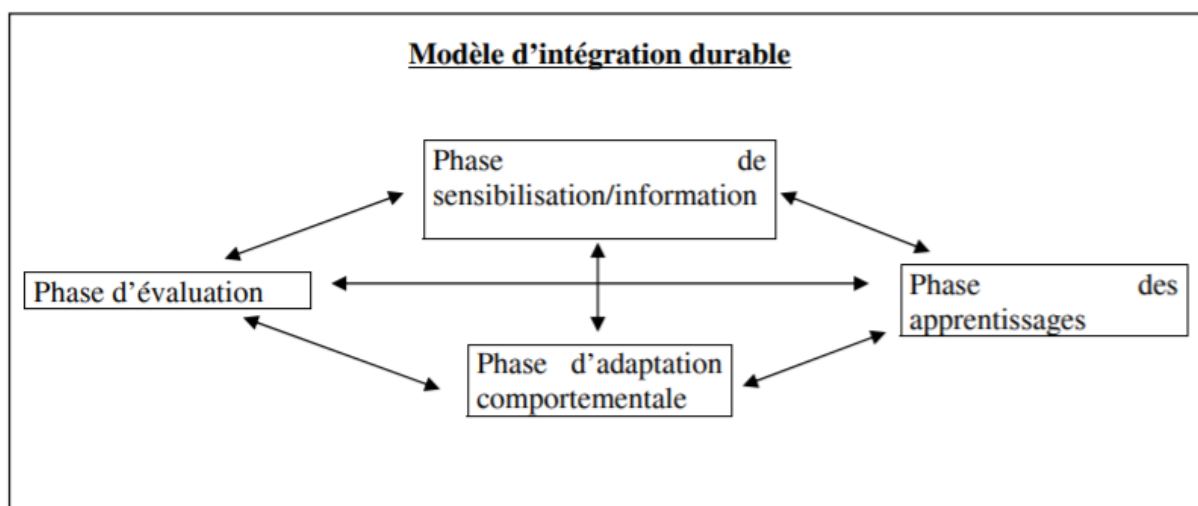
(Commission Européenne, 2020, p.3)

Annexe 12 : Schéma de l'écosystème de l'enseignement primaire en Belgique

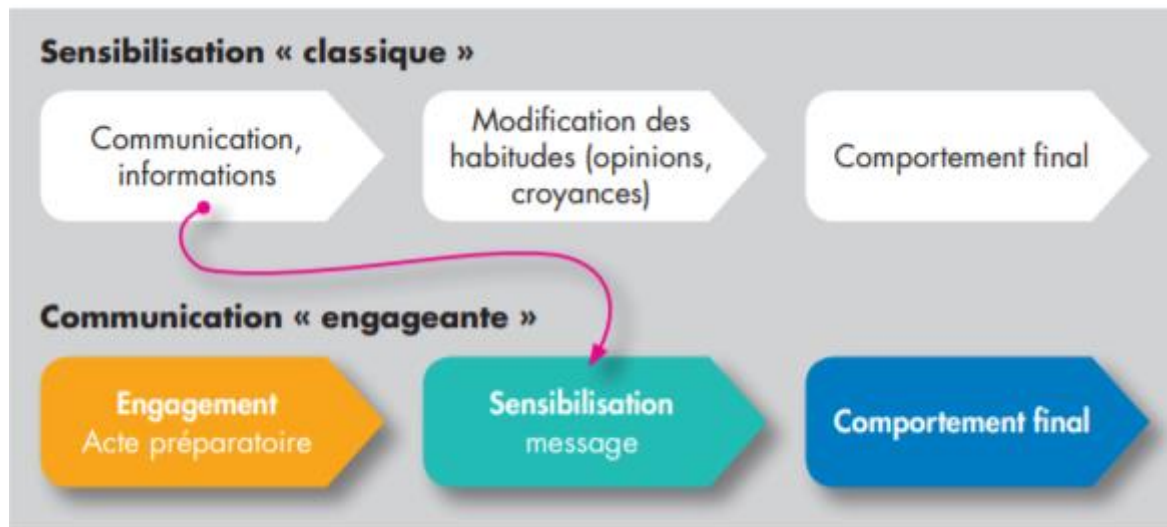


(WBE, s.d.)

Annexe 13 : Modèle d'intégration durable : quatre grandes phases



(Djegham et al., 2006, p. 52)

Annexe 14 : Différence entre la sensibilisation classique et la communication engageante

(Girandola & Souchet, 2014, p. 35)

Annexe 15 : Compétences développées en fonction des différentes étapes de la recherche scientifique

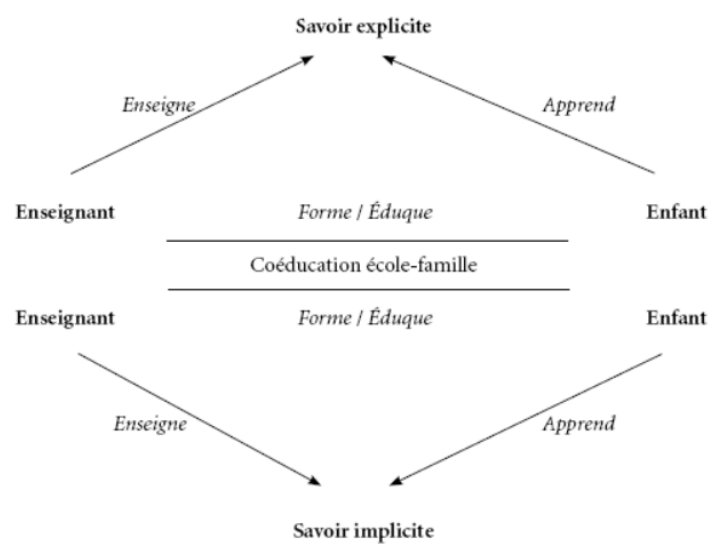
Figure 5 – Compétences sélectionnées en fonction des étapes Savanturiers et de trois dimensions de l'activité scientifique⁴⁴

	Dimension Créative	Dimension Critique	Dimension Collaborative
1. <i>Recueil des questions des élèves</i>	Proposer une ou des hypothèses pour répondre à une question ou un problème. (Sciences et technologies)	Poser des questions, se poser des questions. (Histoire et Géographie)	Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création. (Arts plastiques)
2. <i>Etat de l'art – recherche documentaire</i>	Identifier les évolutions des besoins et des objets techniques dans leur contexte. (Sciences et technologie)	Savoir que le document exprime un point de vue, identifier et questionner le sens implicite d'un document. (Histoire et Géographie)	Repérer et comprendre la communication et la gestion de l'information. (Sciences et technologies)
3. <i>Construction d'un questionnement scientifique</i>	Extraire les informations pertinentes d'un document et les mettre en relation pour répondre à une question (Sciences et technologie)	Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte. (Français)	Écrire pour structurer sa pensée et son savoir, pour argumenter et écrire pour communiquer et échanger. (Histoire et Géographie)
4. <i>Proposition d'un protocole de recherche</i>	Tester, essayer plusieurs pistes de résolution. (Mathématiques)	Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent. (Arts plastiques)	Organiser en groupe un espace de réalisation expérimentale. (Sciences et technologie)
5. <i>Collecte des données</i>	Apprendre par l'action, l'observation, l'analyse de son activité et de celle des autres. (Education physique et sportive)	Garder une trace écrite ou numérique des recherches, des observations et des expériences réalisées. (Sciences et technologies)	Progresser collectivement dans une investigation en sachant prendre en compte le point de vue d'autrui. (Mathématiques)
6. <i>Analyse des données</i>	Prélever et organiser les informations nécessaires à la résolution de problèmes à partir de supports variés : textes, tableaux, diagrammes, graphiques, dessins, schémas, etc. (Mathématiques)	Utiliser des outils pour représenter un problème: dessins, schémas, diagrammes, graphiques, écritures avec parenthésages, ... (Mathématiques)	Apprendre à utiliser les outils numériques qui peuvent conduire à des réalisations collectives. (Histoire et Géographie)
7. <i>Conclusion</i>	Relier des connaissances acquises en sciences et technologie à des questions de santé, de sécurité et d'environnement. (Sciences et technologies)	Justifier ses affirmations et rechercher la validité des informations dont on dispose. (Mathématiques)	Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances. (Histoire et géographie)
8. <i>Restitution</i>	Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur. (Arts plastiques)	Expliquer sa démarche ou son raisonnement, comprendre les explications d'un autre et argumenter dans l'échange. (Mathématiques)	Mettre en œuvre une action responsable et citoyenne, individuellement ou collectivement, en et hors milieu scolaire et en témoigner. (Sciences et technologies)

(Carosin & Demeuse, 2018, p.21)

Annexe 16 : Double triangle pédagogique

Le double triangle pédagogique



(Balsamo et al., 2007)

Annexe 17 : Affiche de recherche de parents d'élèves participants



UCLouvain



RECHERCHE DE PARENTS PARTICIPANTS




Etudiantes en dernière année de gestion à l'UCLouvain Fucam Mons, nous réalisons un mémoire sur **l'éducation des enfants au développement durable**. Nous sommes donc à la recherche de parents souhaitant nous raconter leur quotidien.

QUI ?

Parent d'élève(s) de l'école d'Application de Morlanwelz

QUOI ?

Discuter de votre quotidien et de votre enfant, mais aussi de l'éducation au développement durable à l'école

COMMENT ?

En face à face ou via Teams (en ligne) selon vos préférences

DURÉE ?

Rencontre de maximum 1h

Les dires et les données seront traités de façon anonyme et les résultats de l'enquête resteront dans le cadre universitaire

CONTACT :

Fanny La Porta
☎ 0472/20.96.72
✉ fanny.laportaestudent.uclouvain.be

OU

Eloise Bougard
☎ 0470/18.08.50
✉ eloise.bougardestudent.uclouvain.be

Si vous êtes intéressé(e), scannez-moi





Annexe 18 : Les 3 recommandations de l'AGERS et le FWB concernant l'ErEDD en 2014

Professionaliser les pratiques d'ErE-DD au sein des équipes enseignantes

Opérateur : les acteurs de la formation en cours de carrière et de l'accompagnement des équipes enseignantes

Public : les équipes enseignantes

- ❖ Clarifier le concept "environnement" et ses différentes composantes, en vue de construire une approche plus systémique des enjeux environnementaux :
 - > par la promotion de la brochure « *L'ErE-DD dans le système éducatif en Fédération Wallonie-Bruxelles. Quelques portes d'entrée dans les référentiels inter-réseaux* » auprès des établissements scolaires, des cellules et service de conseil et de soutien pédagogiques ;
 - > par la formation en cours de carrière, en s'appuyant en particulier sur la carte des composantes de l'environnement comme grille d'analyse.
- ❖ Stimuler et encourager la construction de séquences d'apprentissage au départ de problématiques environnementales en s'appuyant sur les trois outils de la brochure :
 - > par la promotion des fiches "activités" réalisées par l'Inspection auprès des enseignants et des conseillers pédagogiques ;
 - > par la formation en cours de carrière et par l'accompagnement des équipes éducatives en s'appuyant en particulier sur les fiches "activités" ;
 - > en favorisant la production de nouvelles fiches par les enseignants, de manière individuelle et collective, et le partage de celles-ci via le site enseignement.be/ere.
- ❖ Promouvoir le regard réflexif sur les projets d'ErE-DD et l'autoévaluation des activités par les équipes pédagogiques afin d'en mesurer l'impact et de les améliorer :
 - > par la formation en cours de carrière et par l'accompagnement des équipes éducatives.
- ❖ Favoriser un travail collégial et interdisciplinaire autour d'activités et projets d'ErE-DD :
 - > en rassemblant l'équipe pédagogique notamment lors de journées de formation en école dans le cadre de la formation en cours de carrière.

Inscrire l'ErE-DD de façon structurelle au sein de l'établissement

Opérateur : les acteurs de la formation et de l'information des équipes de direction

Public : les équipes de direction.

Lors de journées d'information et de formation des directions, promouvoir les initiatives suivantes :

- ❖ Clarifier le concept d'environnement et sa dimension multidisciplinaire en vue de promouvoir l'ErE-DD au sein de leur équipe pédagogique.
- ❖ Veiller à inscrire les projets d'ErE-DD existants dans les projets d'établissement lorsque ce n'est pas fait en vue de favoriser la communication, la continuité, la mobilisation des équipes et l'émergence de nouvelles activités ErE-DD.

Renforcer la place de l'ErE-DD dans le système éducatif

Opérateur : les acteurs de la politique éducative

Public : l'Institution scolaire

- ❖ Interroger l'interdisciplinarité dans les pratiques scolaires :
 - > en questionnant plus finement la valeur ajoutée de l'interdisciplinarité dans l'école, notamment par la réalisation d'un audit des pratiques scolaires ;
 - > en analysant l'ensemble des dispositifs légaux existants facilitant son implémentation.
- ❖ Rompre, dans le secondaire, l'isolement de l'enseignant et la difficulté de coordination avec ses collègues :
 - > en analysant l'ensemble des dispositifs légaux et des bonnes pratiques existants en vue de construire de manière concertée avec tous les acteurs impliqués et avec le politique des propositions concrètes d'amélioration.
- ❖ Renforcer la place de l'ErE-DD dans les référentiels
 - > en poursuivant l'intégration explicite de l'ErE-DD dans les nouveaux référentiels de toutes les disciplines ;
- ❖ Intégrer de manière plus explicite l'ErE-DD dans le Décret Missions.
- ❖ Faire connaître et renforcer l'action de la cellule de l'AGERS consacrée à l'Éducation à la citoyenneté, à l'environnement et au développement durable, notamment pour assurer l'information des directions et le lien avec les acteurs externes.
- ❖ Encourager et faciliter la gestion environnementale des établissements scolaires
 - > en envisageant une meilleure articulation entre le monde scolaire et les pouvoirs publics responsables de la gestion environnementale : en matière de gestion énergétique, de tri des déchets (exemple : accès aux parcs à conteneurs interdit aux écoles), d'élimination des produits dangereux, d'alimentation...

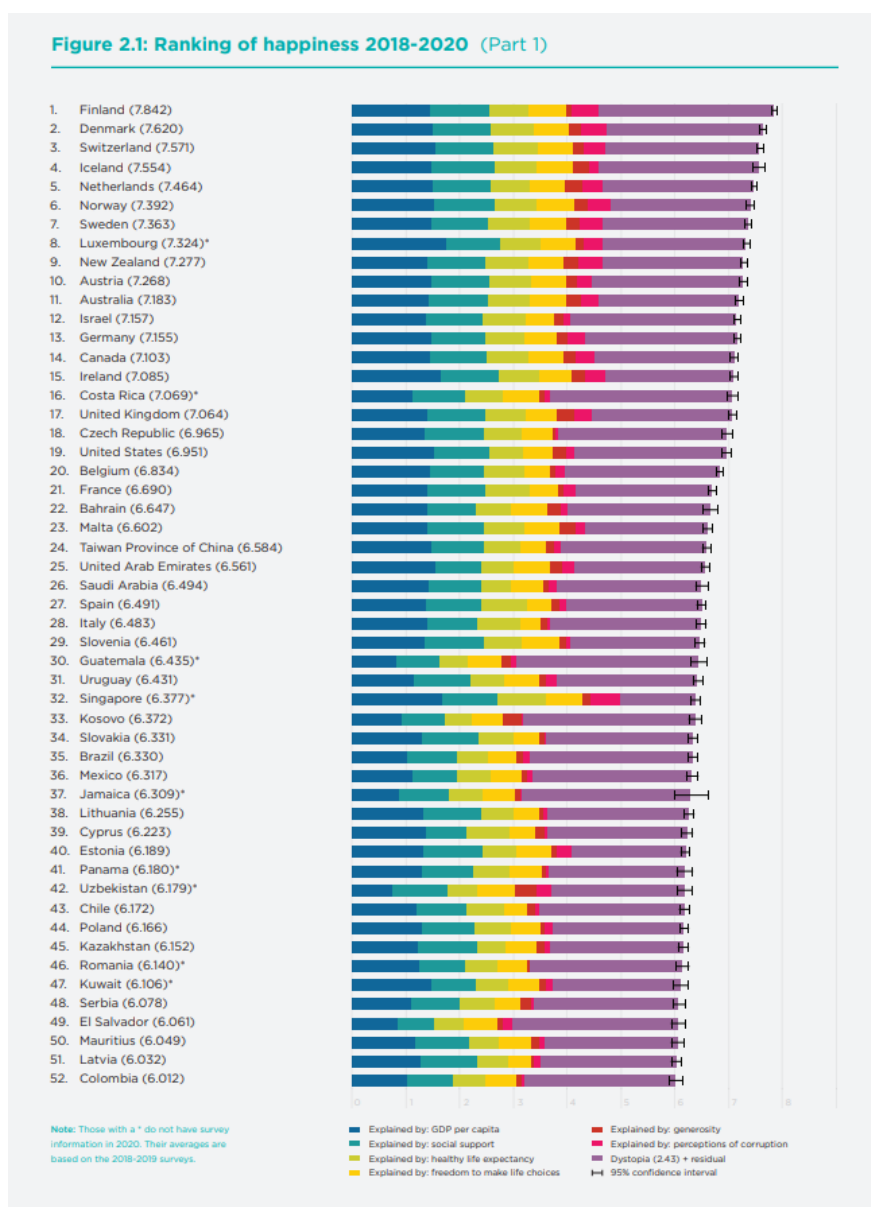
(AGERS, 2014, pp. 19-20)

Annexe 19 : Tableau comparatif des % de citoyens ayant accompli ces actions de consommation responsable (réalisé sur base des Eurobaromètres de la Finlande et la Belgique)

Actions	Finlande	Belgique
Acheter des produits locaux	54%	41%
Eviter d'acheter des produits suremballés	34%	35%
Acheter des produits de deuxième main à la place de neufs	40%	25%
Acheter des produits ayant un label environnemental	35%	18%
Changer ses habitudes alimentaires pour consommer plus durable	29%	23%

Basé sur (Commission Européenne, 2019)

Annexe 20 : Classement des pays les plus heureux de monde



(Aknin et al., 2021, p. 20)

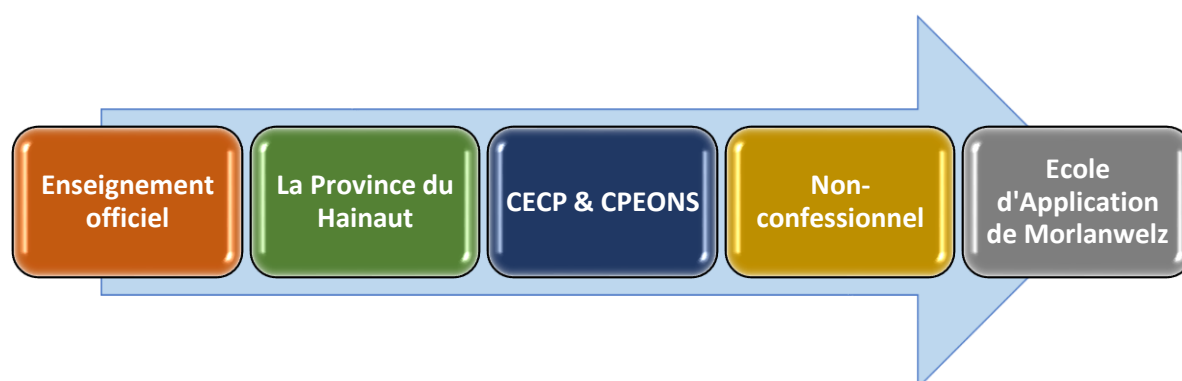
Annexe 21 : Modèles d'éducation environnementale dans le primaire

Tableau 1 Modèles d'éducation environnementale dans le primaire (1er cycle)

L'éducation environnementale est enseignée...	Nombre de pays/régions (N=18) (1)	Pays/Régions (N=18)
Comme une matière distincte	5	BE(FL), FI, FR, GR, ES
Intégrée dans d'autres sujets	14	BE(FL), BE(FR), DK, ES, FR, GR, IE, IT, LU, NL, PT, SE, UK(E), UK(S)
A travers une démarche interdisciplinaire et thématique	5	AT, DE(BA), DE(TH), DK, FI

(Edge, Stokes & West, 2001, p. 11)

Annexe 22 : Construction d'un schéma récapitulatif de la situation de l'école d'Application de Morlanwelz



Légende :

- Type d'enseignement
- Pouvoir organisateur
- Organe de représentation et de coordination
- Caractère de l'enseignement
- Etablissement

Basé sur (WBE, s.d. ; Province de Hainaut, s.d.)

Annexe 23 : Historique de l'école d'Application de Morlanwelz

Historique de l'école fondamentale d'Application

Pour permettre aux futurs instituteurs l'apprentissage de leur profession, une école primaire d'Application a été annexée à l'Ecole Normale. L'école fut construite sur un terrain légué à la province de Hainaut par Monsieur Raoul Warocqué.



Hélas, ce donateur décédé ne verra pas l'achèvement de ces constructions. Les cours débutèrent à l'Ecole Normale le 1^{er} septembre 1919.

Monsieur Lorent en fut le premier directeur.

L'école d'Application n'étant pas terminée à cette époque, les 8 premiers élèves reçurent leurs leçons dans les locaux de l'Athénée.



Seules les filles qui étaient internes au Lycée Warocqué avaient accès à l'école primaire.

Ce n'est qu'à partir de 1945 que toutes les filles purent fréquenter l'Application.

L'école fut sans doute l'une des premières du pays à appliquer la mixité.

Annexe 24 : Photo de l'environnement extérieur de l'école d'Application de Morlanwelz





Annexe 25 : Démarche pour acquérir le label éco-school



Eco-Schools Wallonie Lionel Lambert A : Sophie.De_troch 15-10-19 13:13
Cc : Renaud.Servotte
De : "Lionel Lambert" <lionellambert@coren.be>
A : <Sophie.De_troch@hainaut.be>
Cc : <Renaud.Servotte@hainaut.be>

0 Attachment



image001.png

Bonjour,

J'ai bien reçu le cahier des charges Eco-Schools complété de votre école. Je pourrai comme convenu accompagner votre école vers la labellisation Eco-Schools à l'horizon du mois de décembre 2020.

Je sais par ailleurs que Monsieur Servotte a déjà entrepris la rédaction d'un diagnostic de durabilité de votre établissement. Je lui ai transmis le document type Eco-Schools que j'utilise.

Je suis dès lors disponible pour vous rencontrer vous et les membres intéressés de votre équipe pour envisager en détail la méthode Eco-Schools, si le diagnostic de M. Servotte est terminé le passer en revue et envisager la suite de l'accompagnement vers le label.

Qu'en pensez vous ? Envisagez-vous plutôt cette rencontre avant ou après la conclusion du diagnostic ?

Bien à vous,

Lionel Lambert

Chargé de projets Ecoles Pour Demain et Eco-Schools



Rue Van Elewyck, 35 – 1050 Bruxelles
T: 02 640 53 23 | M: 0472 70 27 11
[COREN asbl - Facebook](#)

Annexe 26 : Programme d'activité en vue de l'obtention du Label Ecol-School

Actions écologiques mensuelles ; 2C, 4A ; année scolaire 2019/2020.

Légende : pour toute l'école
pour nous

✚ **Septembre** : Le papier, STOP au gaspillage !

✚ **Octobre** : Une gourde pour tous, tous pour une gourde !

(Bannissons les bouteilles en plastique)

✚ **Novembre** : Couper les moteurs sur les parkings + Réalisation de petits panneaux (arrêt moteurs) + Planter un arbre + Désengorger le passage en revisitant la mobilité sur le Plateau.

✚ **Décembre** : Action fruits comme collation (consommer local et de saison : pommes, poires 1 x/semaine) + installer le compost + Offrir des pommes et des poires.

✚ **Janvier** : Boite à tartines (Bannissons le papier d'aluminium et le film plastique) + 2 jours par semaine collation collective et saine (action proposée à l'ensemble de l'école).

- ✚ **Février** : Action électricité : couper l'électricité lorsqu'elle n'est pas nécessaire + Action gros pull : diminuer la température de 1 ° dans les classes (les 3 vendredis du mois de février).
 - ✚ **Mars** : Tous à l'eau ! Fontaine à eau + Bannissons les Tetra Pak + Economiser l'eau des chasses des toilettes.
 - ✚ **Avril** : Alors, on sort ! 1 sortie nature organisée par les enfants de 2^{ème} C et 4^{ème} A et proposée à l'ensemble des classes + Action Be Wapp.
 - ✚ **Mai** : Journée Zéro déchet ! + Semaine zéro déchet
 - ✚ **Juin** : Tri des déchets dans les poubelles des cours + Installation des poubelles PMC dans les différentes cours de récréations
-

Les 6 thématiques

Tout au long de l'année scolaire 2019/2020, les classes de 2^{ième} C et 4^{ième} A dirigeront la mise en place d'actions éco citoyennes mensuelles permettant la prise de nouvelles habitudes dans le quotidien de l'école.

Alimentation

- Décembre 2019 : action fruits 1x par semaine.
- Janvier 2020 : action collation saine et sans emballage ou recyclable; à poursuivre par la suite : 2x par semaine et proposée à l'ensemble de l'école.
- Mars 2020 : installation de fontaines à eau. Bannir les TETRA PAK et diminuer la consommation de jus sucrés.
- Restaurant de l'école servant des plats réalisés avec des produits locaux et de saison : programme consommation locale et de saison depuis cette rentrée 2019.

Déchets

- Septembre 2019 : stop au gaspillage de papier ! Distribution de 30 bacs jaunes ; 1 par classe pour récupérer les feuilles et les utiliser recto/verso. Utilisation des fonctions recto/verso + réduction à la photocopieuse.
 - Octobre 2019 : plus de bouteille en plastique ; utilisation de gourdes pour tous les enfants de l'école.
 - Décembre 2019 : l'action fruits entraine la diminution des collations emballées. Installation d'un compost pour récupérer les déchets organiques.
 - Janvier 2020 : action boîte à tartines : plus de papier aluminium ni de film plastique dans les boîtes.
 - Mars 2020 : plus de TETRA PAK.
 - Avril 2020 : action BE WAPP
 - Mai 2020 : action zéro déchets.
 - Juin 2020 : installation du centre de tri : PMC, déchets ménagers.
-

Eau

- Octobre 2019 : action gourde, privilégier la consommation d'eau.
- Mars 2020 : tous à l'eau : installation de fontaine à eau. Changement des chasses d'eau dans tous les wc de l'école et installation de chasses économiques.

Energie

- Novembre 2019 : couper les moteurs sur les parkings pour les voitures en attente.
- Décembre 2019 : acheter local (km cachés)
- Février 2020 : action électricité ; couper l'électricité lorsqu'elle n'est pas nécessaire.
Action « gros pull » les 3 vendredis du mois de février.

Mobilité.

- Novembre 2019 : désengorger le passage des véhicules aux abords de l'école en utilisant les différentes entrées du Plateau Warocqué.

Nature

- Novembre 2019 : planter des arbustes (haie naturelle).
 - Avril 2019 : alors on sort ! Organisation d'une sortie nature pour toute l'école.
Apprendre à connaître la nature pour mieux la respecter.
 - Janvier 2019 : installation de la mare pédagogique (projet fédération Wallonie-Bruxelles remporté l'an dernier).
 - Déjà installés : un verger de 125 mètres carrés et un potager de 8 bacs de 1 mètre cube dans lesquels les enfants travaillent.
-

Annexe 27 : Photo du potager et du pré fleuri de l'école d'Application de Morlanwelz





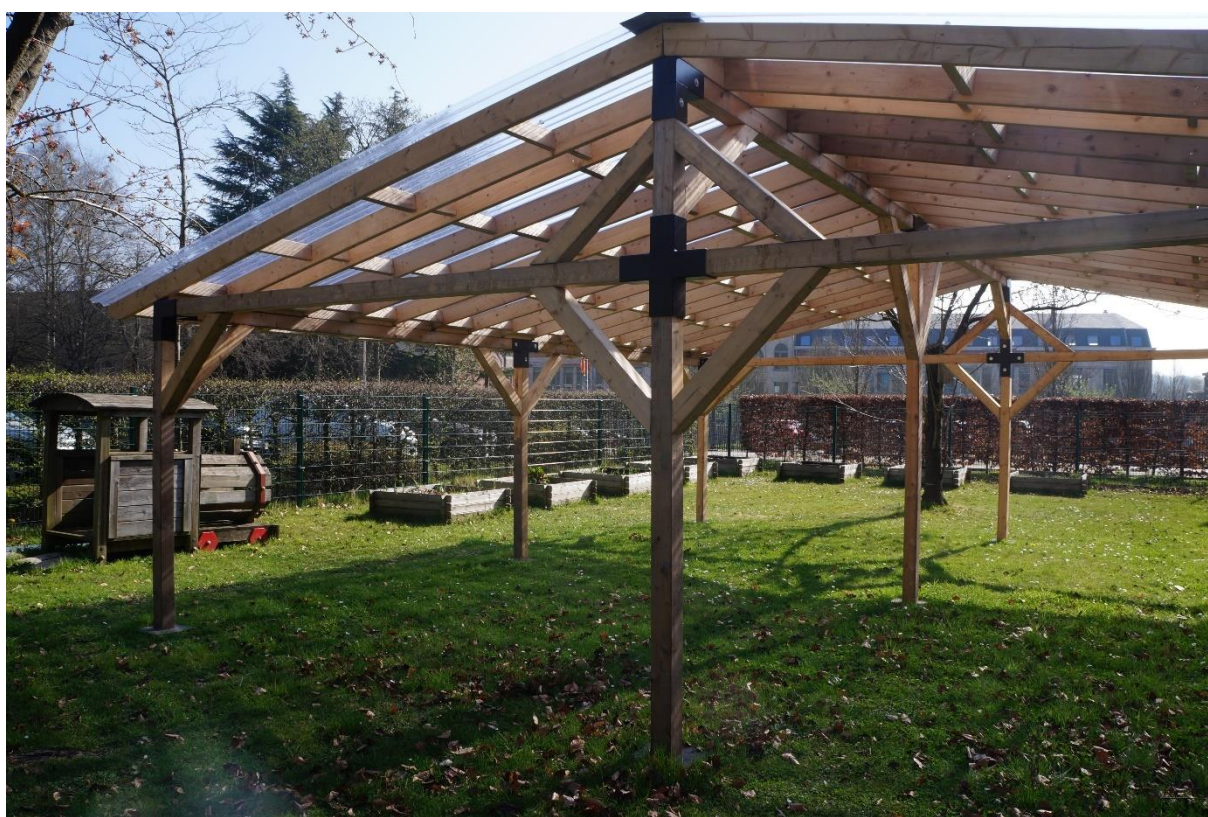
Annexe 28 : Photo de la mare, de l'hôtel à insectes, d'un abri à hérisson et d'un nichoir à oiseaux de l'école d'Application de Morlanwelz





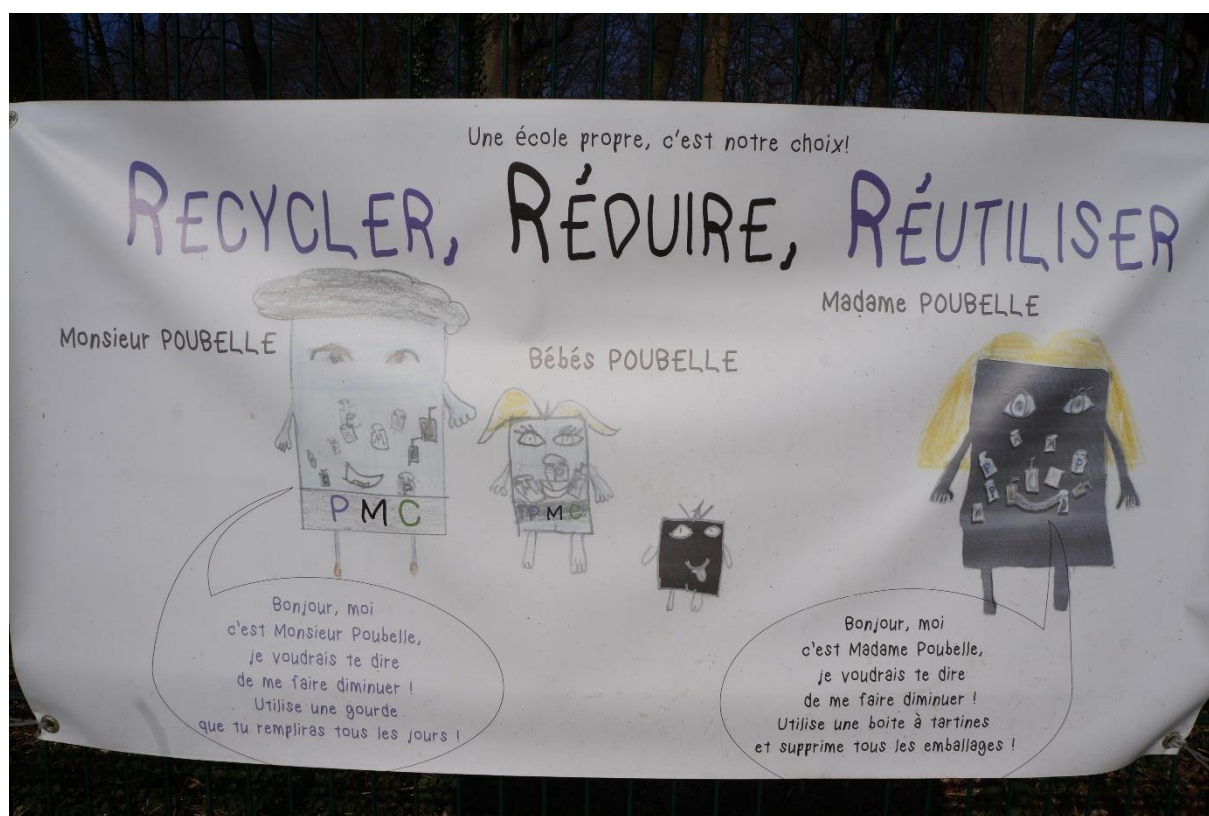


Annexe 29 : Photo de la classe en extérieur de l'école d'Application de Morlanwelz





Annexe 30 : Photo des bonshommes déchets de l'école d'Application de Morlanwelz



Annexe 31 : Photo du compost de l'école d'Application de Morlanwelz





Annexe 32 : Candidature de l'appel à projets « Goûts et couleurs d'ici » et décision finale



Goûts et Couleurs d'ici

Rapport d'activité 2019

Thématique Fruits et légumes d'ici

A renvoyer à l'APAQ-W avec la déclaration de créance

Réserve APAQ-W - Références Comptabilité : 142530
DC ECOLES13

Ce rapport complété inscrit systématiquement le projet au concours **Goûts et couleurs d'ici** permettant de gagner :

- **1er prix** : une animation réalisée en classe par des animateurs autour du thème annuel avec produits à déguster (1 classe gagnant en Wallonie)
- **2ème prix** : une collation locale d'une valeur de 100€
- **3ème prix** : une collation locale d'une valeur de 60€

COORDONNEES

Nom et adresse de l'établissement : Ecole d'Appelstein, 14route de l'enseignement 7142 AppelsteinDirection : De Troch SophiePersonne responsable du projet (Nom, email et gsm) : Marchant Christel
christel.marchant@outlook.be 0491 07 91 28Classe(s) participante(s) : on en a 30 classesNombre de participants : + 700 élèvesDate de l'activité : 11/12/19

JOINDRE OBLIGATOIREMENT quelques photos illustrant l'activité pédagogique et le moment repas

Pour rappel :

Goûts et couleurs d'ici soutient la mise en place d'un projet pédagogique en lien avec la consommation de produits locaux au cœur d'une alimentation équilibrée.

L'objectif → Favoriser 5 pas vers une alimentation plus durable :

- **Local** : pour privilégier les produits de chez nous sans long trajet ni grande empreinte écologique.
- **Frais & de saison** : pour prendre soin de soi, de la planète et de son portefeuille.
- **Circuit-court** : pour faire connaissance avec les producteurs et artisans voisins et les soutenir.
- **Moins mais mieux** : pour éviter le gaspillage et goûter la qualité.
- **Fait-maison** : pour savoir ce qu'on mange, avoir plus de goût, de plaisir et de découvertes

Le thème mis en avant pour l'année scolaire 2019-2020 est « Fruits et légumes d'ici »



Je mets en valeur mon projet/mon activité en remplissant les champs suivants (max 10 lignes/champ)

J'explique comment mon projet a dépassé la simple dégustation et était original :

Nous entamons durant cette année 2019/2020 une grande action "Coco-school" basée sur l'écolo et les gestes éco citoyens à mettre en place dans l'école. Chaque mois a un thème particulier. Celui de décembre est : consommer local.

J'explique comment mon projet a rencontré les objectifs de Goûts et couleurs d'ici et plus particulièrement la thématique 2019-2020 Fruits et Légumes d'ici :

Nous parlons de l'empreinte écologique et donc, limiter les transports. Notre restaurant est déjà engagé dans la consommation des fruits et légumes de saison et nous voulons donc sensibiliser les enfants par cette action.

J'explique comment mon projet s'est intégré dans une dynamique de pédagogie active (les élèves ont été acteurs de leur apprentissage) :

Nos classes de 2C et 4A (responsables du projet) travaillent en stratégies de lecture, écriture et production d'écrits pour présenter la réussite de la maîtrise, aux autres classes.

Je joins 3 photos pour illustrer mon projet Goûts et Couleurs d'ici.

- ⇒ J'autorise l'Apaq-W à diffuser ou utiliser les photos envoyées sur tout support faisant la promotion de l'action pendant une durée de cinq ans.
- ⇒ Dans les cas où les enfants peuvent être identifiés, je certifie avoir reçu l'accord des parents pour la diffusion des photos.

Date 15/11/2019

Merchant Christel,
Signature



Agence Wallonne pour la Promotion
d'une Agriculture de Qualité

www.apaqw.be

Ecole provinciale d'application de Morlanwelz
Madame Christelle MARCHANT
Rue de l'Enseignement 14
7140 MORLANWELZ

Dossier traité par

Mmes D. INFERRERA & A. PIRLOT

Tél. 081/331.705 - 734

d.inferrera@apaqw.be - a.pirLOT@apaqw.be

Namur, le 13 NOV. 2019

Nos réf. : PMA/CHO/DIN/API/N° 1812

Dossier : 2019/08/0005

Code Tiers : ECOLE513

Madame,

Concerne : Goûts et couleurs d'ici - Projet consommer local et de saison : 27 novembre 2019 - 2C et 4A

Suite à la demande par laquelle vous sollicitez le soutien de l'APAQ-W pour l'initiative susmentionnée, nous avons l'honneur de marquer notre accord pour une intervention dans l'achat de produits agroalimentaires locaux pour un montant maximum de 94 EUR.

La marchandise est à acquérir par vos soins en privilégiant les achats auprès de producteurs locaux (voir <http://www.apaqw.be/Producteurs-locaux.aspx>) et vous sera remboursée dès le renvoi de la déclaration de créance ci jointe, dûment complétée et accompagnée des preuves d'achat acquittées, d'une attestation officielle spécifiant l'identité du titulaire du compte bancaire sur lequel le subside sera versé et ainsi que le rapport d'activité avec minimum 3 photos. **La déclaration de créance doit parvenir à l'APAQ-W dans les 2 mois qui suivent la manifestation.** Pour des raisons budgétaires, un soutien financier n'est accordé qu'une seule fois par année civile (du 1^{er} janvier au 31 décembre).

L'APAQ-W a comme mission essentielle la promotion des produits issus de l'agriculture wallonne. Il est donc logique que nous soutenions financièrement les produits « *de chez nous* ». Nous vous conseillons vivement de lire attentivement les conditions de remboursement ci-jointes afin de vous assurer que vos achats seront remboursés.

Pour vous aider à préparer votre moment repas, vous trouverez des informations utiles en consultant les brochures pédagogiques sur notre site Internet (voir <http://www.apaqw.be/Pedagogique/Dossiers.aspx>).

Enfin, nous attirons votre attention sur les impératifs de sécurité alimentaire. Nous vous demandons donc de veiller à ce que les produits que vous achetez soient adaptés à vos publics cibles et que toutes les mesures d'hygiène (chaîne du froid, ...) soient respectées.

Nous vous prions de croire, Madame, à l'expression de nos sentiments les meilleurs.



COMMANDE N° 142530

à rappeler obligatoirement

à la manifestation

www.apaqw.be [LinkedIn](https://www.linkedin.com/company/apaqw) [fapaqw.be](https://www.facebook.com/apaqw) [@APAQ_W](https://twitter.com/APAQ_W) [YouTube](https://www.youtube.com/channel/UC...) APAQ-W

Avenue Comte de Smet de Nayer, 14 - 5000 Namur - T. 081 33 17 00 - info@apaqw.be

Philippe MATTART
Directeur Général

Annexe 33 : Entretien de la directrice de l'école d'Application de Morlanwelz

Tout d'abord, nous souhaitons vous remercier par avance pour le temps que vous nous accordez. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons décidé d'effectuer des interviews afin de nous permettre d'évoluer dans notre connaissance et de mieux comprendre le sujet de notre mémoire concernant l'éducation des enfants au développement durable. Dans le but de ne perdre aucune information, nous autorisez-vous à effectuer un enregistrement de cet entretien ?

Oui

Avant de commencer, nous aimerions vous rappeler que notre but est de vous écouter librement et qu'en aucun cas, nous n'émettrons un quelconque jugement sur les réponses que vous pourrez nous fournir. Il n'y a aucune bonne ou mauvaise réponse, nous souhaitons simplement connaître votre avis personnel. Vous pouvez vous sentir à l'aise de nous livrer votre avis sur tout ce dont nous allons discuter, sans crainte. Nous rappelons que tout reste anonyme et nous voulons préciser que cet entretien durera environ une heure.

On va débiter à la première question

✧ **Si je vous dis développement durable, à quoi pensez-vous ?**

Développement durable tout ce qui est écologie, économie et donc tout ce qui est environnement. De s'investir, de faire prendre conscience, en tout cas dans notre rôle à nous, de faire prendre conscience aux enfants qu'il faut préserver notre planète de par diverses actions.

✧ **Comment avez-vous appris tout cela ?**

Alors, c'est au fur et à mesure des formations que l'on a. Parce que c'est vrai que de notre génération on n'entendait pas parler de ça mais maintenant, depuis quelques années, on entend de plus en plus parler et la province de Hainaut s'investit beaucoup là-dedans. On a beaucoup de personnel qui influence les écoles à agir vers le développement durable et donc on a des formations où des personnes viennent carrément dans nos écoles pour nous donner des pistes et des aides.

✧ **Sur quoi portent ces formations ?**

Alors, par exemple, la formation que l'on avait eue, c'était un atelier sur lequel on pouvait s'exprimer, soit sur le tri des déchets, soit sur l'alimentation durable, soit sur tout ce qui est biodiversité. Et donc, les enseignants ont choisi un domaine pour se perfectionner un petit peu dans ce domaine et pour pouvoir investir des actions dans les classes et sensibiliser les enfants.

✧ **Est-ce que vous avez aussi assisté à cette formation ?**

Oui oui

✧ **Elle était destinée aux professeurs et aux directeurs, mais est-ce que d'autres personnes pouvaient y participer ?**

Non, c'était vraiment notre école.

✧ **Et ça, c'est la province du Hainaut qui propose ?**

Oui

✧ **Est-ce une obligation ou est-ce vraiment un choix de votre part ?**

C'est un choix, mais un peu un choix un peu imposé. Mais c'est normal. Je dirais que vu l'environnement dans lequel on est, on ne peut pas passer à côté.

Très bien. Alors maintenant, on va aborder le sujet de l'éducation de développement durable.

✧ **Que pensez-vous de l'éducation au développement durable dans l'enseignement primaire ?**

C'est indispensable. Je pense que déjà l'enseignement traditionnel, d'être dans les classes à écouter le professeur à longueur de journée, c'est dépassé et donc il faut vraiment faire prendre conscience aux enfants que l'extérieur, réagir à l'extérieur est beaucoup plus intéressant et beaucoup plus motivant pour eux. Donc, comme la classe extérieure, on a une classe extérieure, et il y a des cours qui y sont donnés et donc tout autour de cette classe extérieure ont été créés des potagers, des vergers, la mare pour amener la biodiversité et également l'alimentation durable et donc on essaie de leur faire comprendre que la vie, elle est beaucoup plus chouette quand on s'investit à l'extérieur qu'à l'intérieur. Il y a plein de projets et d'apprentissages qui peuvent être amenés grâce à ça.

✧ **Est-ce que, selon vous, c'est plutôt le rôle d'un professeur ou d'un parent d'inculquer ce type d'éducation ?**

Les deux, si les deux inculquent cette éducation, je pense que dans la tête de l'enfant, ça va se faire naturellement. S'il y en a un qui est résistant, si les parents ne font pratiquement pas le tri des déchets, alors que nous on se bat pour, alors l'enfant ne va pas s'investir à l'école pour trier ses déchets. Il va voir la vision de la maman, de la famille plus que la vision de l'école. Et donc il faut vraiment que les deux soient solidaires par rapport à ça. Et inversement, si l'école ne suit pas l'éducation des parents dans ce domaine, c'est compliqué. Pour moi, les deux sont primordiaux.

✧ **Si je comprends bien, on est plutôt sur du 50-50 ?**

Oui 50 50.

✧ **Concrètement, quels sont les projets liés au développement durable que vous mettez en place au sein de cette école ?**

Le projet de biodiversité, de ramener toute la biodiversité, tout ce qui est insecte, en développant, en créant. On a fait des niches, des petits abris pour les hérissons. On a créé les nichoirs, les mangeoires avec les maternelles. Il y a la création de la mare, création de potager, les hôtels à insectes. On installe tout ce qui est des prés fleuris, des arbres fruitiers. Donc on a plein de projets. On va créer aussi une forêt, une mini forêt à l'arrière, là où il y a des espaces qui sont vides. On va créer avec la participation de Monsieur Servotte, qui est en fait un agent provincial, on va aménager tous des espaces pour amener la biodiversité. Après, il y a tout ce qui est alimentation durable, ce qu'on va manger au restaurant de l'école de l'athénée et eux privilégient l'alimentation durable, les circuits courts, les petits producteurs de régions. Donc les enfants mangent vraiment sainement. Après tout ce qui est environnement, vous voyez que c'est vraiment entretenu.

✧ **Dans ces projets, quel est le rôle des enfants, des enseignants et le vôtre ?**

Alors moi je soutiens des projets, évidemment, dans tout ce qui est appel à projets école comme le projet alimentation. Je soutiens les enseignantes qui veulent y participer. Et puis, elles jouent un rôle important parce qu'elles doivent mettre en œuvre ce projet, le créer, l'assurer. Et l'investissement des enfants c'est-à-dire que d'années en années, ils s'investissent dans les projets, ils continuent, même s'ils n'ont plus le même enseignant, ils continuent à préserver ces projets-là pour ne pas que soit utilisé une fois et puis rester à l'abandon, il faut vraiment faire en sorte que ce soit perpétué.

✧ **Est-ce que ces activités se déroulent de la première maternelle à la sixième primaire ?**

Oui.

✧ **Est-ce que vous avez peut-être un partenariat avec une école secondaire qui pourrait continuer ce cheminement ?**

Non. Malheureusement pas parce que c'est compliqué avec l'athénée et le lycée donc non. Mais le projet pourrait être en cours justement grâce à Monsieur Servotte qui essaye de faire le lien avec le secondaire et l'école fondamentale en créant justement toutes ces zones inoccupées, en investissant tant le secondaire que le primaire et les maternelles.

- ✧ **Est-ce que les enfants vont avoir un rôle à jouer pendant leurs heures de cours ou en dehors ?**

Pendant les heures de cours.

- ✧ **Sur quel laps de temps se déroulent les activités ?**

Ça dépend. Soit ça vient de la proposition d'un enfant soit c'est l'enseignant d'après la saison, d'après le moment, d'après le projet dans lequel elle rentre, d'après les visites parce que, il y a toujours un contexte. On travaille beaucoup avec le CRIE de Mariemont et donc il y a des animations qui sont réalisées au CRIE de Mariemont et que l'on peut amener après chez nous. Donc ça dépend en fait du moment, du temps, du lieu, du projet.

- ✧ **Donc si je comprends bien, les enfants sont vraiment demandeurs ?**

Oui oui, on voit une différence. Oui, beaucoup d'investissement. Comme je dis, c'est beaucoup plus actif d'agir sur son environnement extérieur que d'être en classe et écouter l'enseignant.

- ✧ **Est-ce que vous voyez une différence entre les enfants qui reçoivent déjà une éducation liée au développement durable à la maison par rapport à ceux qui n'en reçoivent pas ? Sont-ils plus ou moins demandeurs par exemple ?**

Oui, oui ceux qui n'en reçoivent pas sont moins demandeurs, ça se voit, ça se ressent.

- ✧ **Est-ce que vous voyez une influence sur l'enfant du fait de mettre de plus en plus d'activités en place ?**

La motivation vient au fur et à mesure parce qu'il voit que c'est productif. En fait, il y a toujours une finalité et comme la finalité est atteinte, ça motive l'enfant. Et donc il a envie de rentrer dans un nouveau projet.

- ✧ **Selon vous, qu'est-ce qui pourrait être mis en place dans le futur au sein de votre école qui pourrait permettre d'aller encore plus loin dans la démarche ?**

On est déjà bien loin. On a déjà investi beaucoup de choses, alors ici on va rentrer dans ce qu'on appelle le label éco-school. Donc on a rentré le projet pour voir si toutes les actions que l'on a réalisées jusqu'à présent sont bien validées par le label éco-school et normalement au mois de mai, on devrait recevoir le label. Donc on a déjà beaucoup de choses qui sont installées et on ne peut que s'améliorer. Maintenant, vous dire au jour le jour, là, maintenant les projets, je ne sais pas, parce qu'il y a déjà pas mal de choses qui sont mises en place. À part la création de la forêt, peut être développer encore plus des prés fleuris, créer une deuxième mare parce que la mare ça demande beaucoup d'investissement, d'argent. Mais en tout cas tout ce qui est potager oui, ou de planter des fleurs à des endroits bien spécifiques dans l'école. Voilà, ce sont les projets que l'on pourrait faire prochainement. Après, il y en a peut-être d'autres qui vont arriver mais là je ne saurais pas les citer maintenant.

- ✧ **Depuis combien de temps vous impliquez-vous dans cette éducation de développement durable ?**

Vraiment depuis cinq bonnes années.

- ✧ **Quel a été le point de départ pour lancer ces projets ?**

C'était monsieur Y et madame [Institutrice n°1] parce que madame [Institutrice n°1] est une enseignante qui adore tout ce qui est écologie, environnement durable et qui fait déjà ce genre de projets chez elle et donc elle a voulu transmettre cela aux enfants. Elle a commencé tout simplement par le fait d'analyser la quantité de déchets et puis pour diminuer les déchets, elle a lancé le projet dans l'école de ne plus avoir des jus ou quoi mais d'avoir une gourde donc elle a fait des demandes pour avoir des gourdes pour tous les enfants. On faisait des collations collectives aussi, c'est-à-dire que pour diminuer aussi les déchets, dans les classes chaque jour les parents amènent des collations qu'ils ont préparées à la maison avec l'enfant mais pour toute la classe ce qui a fait que l'on avait moins de déchets et c'était des collations saines donc voilà il y a tout ce qui a été déclenché au départ et puis elle a amené la mare, le potager, beaucoup de choses et les collègues l'ont suivies ; pas tous les collègues mais une majorité.

- ✧ **Donc durant l'année, plusieurs projets se déroulent en même temps ce qui fait que les enfants auront au moins un projet par semaine ?**

Un projet par semaine c'est trop court. C'est-à-dire que le projet généralement il prend beaucoup de temps parce qu'il faut le temps de les motiver, de réfléchir, d'émettre des hypothèses, de se renseigner, d'aller visiter un endroit bien spécifique. Un projet ne dure jamais une semaine, ça dure des mois ou des semaines mais c'est de manière continue.

- ✧ **Avez-vous des obligations externes ou des incitations qui vous poussent à mettre en place ce type de projets ?**

Non

- ✧ **Vous nous avez parlé des formations que vous avez eues, sont-elles continues ou bien à raison d'une fois ?**

Une fois. Maintenant il est rare de trouver dans ce que nous on appelle le CECF donc c'est un organisme qui propose des formations et on trouve rarement des formations sur ce sujet mais c'est vraiment un investissement personnel où des gens extérieurs viennent gratuitement expliquer les choses mais on collabore plus avec le CRIE parce qu'eux sont bien informés sur ce sujet et ils peuvent transmettre des informations. Mais des formations prises dans un catalogue comme on est obligé chaque année de suivre, on a trois jours de formation par an, mais on n'a pas ça. C'est vrai qu'il manque ça dans le programme pour pouvoir influencer les enseignants à aller vers ce type d'enseignement.

- ✧ **Pensez-vous qu'il serait préférable d'imposer des formations ou bien de proposer afin que l'impact soit le plus grand, selon vous ?**

Proposer, quand on oblige ça braque.

- ✧ **Pensez-vous que cela peut vraiment avoir un impact sur les projets ?**

Oui oui oui

- ✧ **Est-ce que vous incitez les enseignants à suivre des formations continues, de manière globale, sur le sujet ? Donc ça pourrait être le développement durable comme les méthodes d'enseignements, etc.**

Non parce que justement il n'y a pas, je ne sais pas les influencer ou les obliger parce qu'il n'y a pas, dans le catalogue, des formations sur cela.

- ✧ **Dans ce catalogue y aurait-il des formations sur les méthodes d'enseignements plutôt ?**

Oui ça oui mais il y a une discordance. Maintenant ce qu'on veut enseigner c'est plus le numérique et le numérique c'est quoi c'est être dans une classe devant un ordinateur. Alors qu'on essaie de faire l'inverse. Nous c'est aller vers le monde extérieur, découvrir des choses et là il y a une contradiction d'enseignement actuellement qui ne va pas rejoindre ce que vous voulez développer.

- ✧ **Vous parliez des trois jours de formation, sur quoi sont portées ces formations ?**

Sur l'enseignement. Donc ici par exemple, on est dans le plan pilotage et donc on est obligé d'améliorer nos chiffres et nos résultats. On est obligé de suivre des formations dans tout ce qui est méthodologie du savoir lire, écrire, grandeur. Le programme n'est pas assez développé pour qu'on puisse mettre en avant tout ce qui est science, monde extérieur, on se limite encore au français, mathématiques traditionnelles.

- ✧ **Justement, vous en tant que directrice, avez-vous une implication dans le contenu des programmes scolaires ?**

Non. Nous on a un programme et on est obligé de suivre le programme.

- ✧ **Qui impose ce programme ?**

L'état, le gouvernement. On a des balises, on a un socle de compétences puis c'est le CECF qui développe ce seuil de compétences et nous on doit suivre, on a ce contrat qu'on doit suivre.

- ✧ **Devez-vous vous baser sur le socle de compétences et puis créer le projet sur base de cela ?**

Oui

- ✧ **Donc vous avez tout de même une petite part de liberté, si je comprends bien ?**

Oui exactement

- ✧ **Est-ce que vous incitez les professeurs à faire des activités ou à donner des cours liés au développement durable ?**

Je n'incite pas mais de par les actions de certaines collègues il y en a d'autres qui sont motivés et je pense qu'il vaut mieux passer par ce système-là, parce que quand c'est un chef qui impose ça ne marche jamais et donc il faut toujours laisser un élément pour prouver aux autres que c'est intéressant.

- ✧ **Vous dites que ce sont les professeurs qui sont principalement à l'initiative de ces activités mais y a-t-il d'autres acteurs qui pourraient être à l'initiative ?**

Oui comme je le disais avant, les enfants sont très demandeurs et en général on rebondit sur les demandes des enfants.

- ✧ **Les parents sont-ils également acteurs dans les initiatives ?**

Non les parents ne s'investissent plus, ce qui est bien dommage mais les parents ne s'investissent plus dans l'enseignement.

- ✧ **Que pensez-vous qu'il puisse être mis en place pour accroître cette éducation au développement durable dans l'école ?**

Le programme. Déjà imposer cela dans le programme, ça motiverait tout le monde à travailler sur l'environnement durable au sein de l'école. Mais comme je vous ai dit, on voit français, mathématique mais les sciences et les parties éveil ne sont pas primordiales. On est toujours conditionnée au français, mathématique et tant que l'état ne voudra pas changer sa vision dans son programme je pense que ça ne motivera pas les enseignants qui sont cantonnés à leur programme à 100%.

- ✧ **Avez-vous vu, au fil des années, une amélioration dans l'éducation de enfants au développement durable ou bien plutôt une stagnation ou une diminution ?**

Ici, il y a le nouveau programme qui doit sortir, on ne l'a pas encore vu officiellement parce qu'il n'a pas encore été validé mais je pense qu'on va rester encore dans le traditionnel en tout cas pour les sciences et l'éveil.

- ✧ **Savez-vous quand sortira ce nouveau programme ?**

Normalement les premières deuxièmes devraient déjà l'avoir mais la formation a été arrêtée à cause du COVID mais je pense que l'année prochaine on l'aura.

- ✧ **Avez-vous un budget qui vous est octroyé pour mettre en place des projets liés au développement durable ?**

Non aucun budget. Sauf les appels à projets de l'administration. Donc s'il y a des appels à projets et que l'on participe, on reçoit une petite somme. Par exemple, [inaudible] on avait gagné un budget de 3100€ pour faire la mare et la classe de dehors et on a gagné un budget de 500€ pour les potagers.

- ✧ **Que pensez-vous de ces appels à projets ?**

Alors c'est très bien ces appels à projets mais alors au niveau administratif ça décourage totalement parce qu'il y a tellement de papiers à faire, c'est tellement strict qu'on a peur de se lancer parce qu'une seule erreur on doit tout rembourser et donc, des fois, c'est limité. Par exemple, on avait fait la collation saine à l'école où on pouvait demander un budget pour des fruits et légumes agricoles et donc on avait le budget mais à la fin de l'année on recevait une facture avec quasi 2000€ parce que l'on avait eu des élèves en plus et donc ils nous avaient facturé tout ça en plus. Un papier n'était pas bien rempli et donc j'ai dû rembourser une partie et donc j'ai dit terminé. Je trouve qu'au niveau administratif ça met trop de freins et donc à un moment on devrait octroyer un budget, qui ne demande pas forcément une surcharge

administrative, mais vous expliquez d'où vous partez, les factures que vous avez, le résultat mais en tout cas quelque chose avec moins de contraintes.

✧ **Comment se passent justement ces appels à projets ? Quelles sont les démarches ?**

On doit s'inscrire avec un objectif détaillé de tout ce que l'on voulait développer dans l'école. Par exemple [inaudible] on a dû détailler la mare et la classe extérieure et à ce moment-là, ils valident le dossier. Et donc après, il y a tous les comptes à rendre tous les six mois. Par exemple, je prends l'exemple des toilettes, on avait fait l'appel à projets en janvier, on a eu l'accord en mars et en juin je devais déjà rendre tous les travaux qui avaient été effectués mais c'était impossible. Parce que chez nous avec la province il faut rendre des bons de commande qui durent des mois et donc on a eu la corde au cou avec ce projet-là et on a dû se justifier que les travaux n'avaient pas été faits sur les quatre mois. Les autres appels à projets, c'était pareil, les délais étaient tellement courts qu'il a fallu vite vite vite se dépêcher, c'est toujours une pression et ça ça décourage. Et puis tous les papiers qu'il faut rendre au fur et à mesure en détaillant bien, etc. fin voilà trop de contraintes.

✧ **Qui octroie ces sommes d'argent ?**

C'est l'état.

✧ **Comment détermine-t-il le montant qui vous est octroyé ?**

Ils disent : pour cet appel à projets c'est x euros. Ce n'est pas moi qui reçois l'argent, c'est la province qui reçoit l'argent et donc je dois toujours demander des accords à la province pour utiliser cet argent, pour tel achat de matériel et c'est infernal. Il faut toujours demander l'accord il faut que ça passe à l'ISPT et HGP pour voir si c'est ok et donc c'est beaucoup trop long.

✧ **Toutes ces démarches peuvent-elles vous démotiver ?**

Oui ça me démotive franchement.

✧ **En parlant des freins, pour vous, quels sont les freins et limites à l'éducation au développement durable dans cet enseignement primaire ?**

Alors le frein c'est un l'enseignant qui ne voit pas l'intérêt d'enseigner ça. Deuxième frein, ensuite ce sont les budgets, les subsides. Après ce sont les parents qui viennent casser. Par exemple, on avait un projet en maternelle d'alimentation saine et on a demandé aux parents de donner une alimentation saine sans déchet, un fruit, un yaourt maison etc. afin de diminuer la quantité de déchets mais on a eu plein de refus disant que je n'avais aucun droit d'intervenir dans leur manière de donner à manger à leurs enfants et donc les parents oui peuvent être un frein, ça dépend de la vision qu'ils ont par rapport à ça.

✧ **Comment réagissez-vous quand vous avez des retours comme cela des parents ?**

J'ai les nerfs. Je ne sais rien faire parce que l'on donne tous les droits aux parents. Je continue mon projet, c'est bien clair, mais si le parent met une gaufre au chocolat avec deux emballages on essaie de ne pas trop lui donner mais à un moment l'enfant doit manger donc voilà.

✧ **Sentez-vous parfois que l'enfant est tiraillé entre deux discours contraires entre le parent et l'enseignant ?**

Oui bien sûr.

✧ **Comment fait-on face à cette situation ?**

L'école c'est l'école et la maison c'est la maison.

✧ **Avez-vous trouvé un moyen d'aller au-delà de cela ?**

Non pas vraiment. Enfin oui, on a fait la proposition de la collation collective pour essayer que le parent qui est à l'encontre de cette idée doive quand même préparer pour tout le monde parce que chacun s'investit. On fait une liste de propositions de collations et le parent choisit par exemple un gâteau, des crêpes, et donc on essaye que le parent s'investisse plus.

- ✧ **Est-ce que quand le parent vient inscrire son enfant ici vous lui expliquez les démarches là ?**

Maintenant il y a le projet d'école que l'on a officiellement validé et dans ce projet d'école il y a le fait que l'on s'investit dans tout ce qui est développement durable. C'est acté, chaque parent est au courant des projets quand il inscrit son enfant et on ne peut pas aller à l'encontre.

- ✧ **Avez-vous remarqué, peut-être, une hausse de demandes depuis qu'il y a des projets liés au développement durable dans cette école ?**

Il y a des parents qui inscrivent exprès leur enfant parce que grâce à la publicité que l'on réalise sur Facebook ça motive les parents qui sont dans cette optique d'enseignement et donc bien sûr ça attire des parents qui sont dans cette optique, ce sont principalement ces parents que l'on attire. Ceux qui sont moins dans cette optique viendront plus pour la qualité de l'enseignement que pour des projets liés au développement durable. Maintenant des parents qui sont à l'encontre et qui contredisent toujours tout il y en a, on ne peut pas faire adhérer tout le monde à un même projet.

- ✧ **Avez-vous pu constater une augmentation du nombre d'inscriptions depuis que vous avez mis en place ces projets liés au développement durable ?**

Non parce que le COVID a fait beaucoup, il a cassé beaucoup le rythme de tout ce qui avait été mis en place.

- ✧ **Avez-vous pu constater, chez les enfants qui n'avaient pas de motivation quant au fait de réaliser des projets liés au développement durable, une augmentation de leur motivation au fil du temps ?**

Je ne connais pas un enfant qui n'est pas motivé. Bien sûr au début oui parce qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils vont faire, ils disent « à la maison je ne fais pas ça donc je ne comprends pas » mais après oui ils se rendent compte que c'est motivant, c'est productif.

- ✧ **Avez-vous des retours de parents concernant les sujets que vous mettez en place ?**

Non

- ✧ **Voyez-vous d'autres freins et limites que ceux cités précédemment ?**

Non, parce que l'on a cette liberté ici, avec les espaces verts, de collaborer avec les enseignants et ils ne disent pas non. Justement, ils vont s'investir pour créer la mare, pour créer le pré fleuri, pour essayer de replanter des arbres donc à part ça non je n'ai pas de frein.

- ✧ **Vous nous avez parlé, tout à l'heure, que les projets se réalisaient durant les heures de cours, est-ce que vous pensez que cela peut constituer un frein vu qu'il y a un programme scolaire à suivre et donc, peut-être, un cadre en termes de temps ?**

Oui ça oui, le programme est un frein. Si on appuyait plus vers la partie éveil au monde extérieur je pense que les enseignantes suivraient ce programme-là donc le programme met un frein aussi.

- ✧ **Vous nous avez également parlé des formations. Est-ce que vous considérez le manque de formation liée au développement durable comme un frein ?**

Oui, peut-être le fait de donner des idées de cours et de projets à travers des formations ça motiverait encore plus.

- ✧ **Est-ce que parfois vous sentez que les professeurs ont envie de s'investir dans ces projets mais qu'ils n'ont peut-être pas assez de connaissances sur ce sujet pour le faire ?**

On a trois générations. On a la génération des plus anciennes, des moyennes et des plus jeunes. Le gros souci c'est que la nouvelle génération c'est le numérique à fond et donc l'extérieur ne les intéresse pas. On a la génération plus âgée où là ils ont la méthodologie frontale école école école et on a la génération entre eux qui sont ouverts et c'est cette génération qu'il faut viser et qui essaye de motiver les deux autres mais c'est plus compliqué donc là je mets un frein aussi. L'âge des enseignants je mets un frein.

- ✧ **Les enseignants ont-ils eu des formations liées au développement durable durant leur cursus scolaire pour devenir enseignant ?**

Non ça on n'a pas tout ça, il n'y a rien par rapport à ça.

- ✧ **Donc pensez-vous qu'arriver dans ce métier sans aucune réelle connaissance sur ce sujet, hormis les connaissances personnelles que les enseignants peuvent avoir, peut être considéré comme une limite ou plutôt comme une motivation de se dire on va apprendre au fur et à mesure ?**

Ça dépend vraiment de la motivation de l'enseignant. Si l'enseignant est motivé en se rendant compte que tiens j'ai fait une activité extérieure et c'est productif il va vouloir enseigner lui-même et il va s'autoformer via internet par exemple, ou via le CRIE encore une fois mais sinon celui qui ne voit pas l'intérêt et qui ne va pas vers ce type d'enseignement extérieur ça n'ira pas. Encore une fois ce qui vient casser tout ça c'est le numérique. C'est tellement plus facile de voir un oiseau sur un écran que d'aller le voir dehors...

- ✧ **On parle beaucoup des projets en extérieur mais qu'en est-il des projets lorsque les enfants sont au sein de la classe ?**

Il va bien sûr il y avoir des cours qui seront liés avec le projet qui est en extérieur mais également d'autres choses qui vont être faites en intérieur. Notamment à travers le cours de CPC, c'est le cours de citoyenneté et de philosophie, et là on parle aussi beaucoup de l'importance du développement durable. Par exemple, Madame [Institutrice n°3] a fait un cours sur la biodiversité. Elle a fait un spot publicitaire sur la biodiversité, sur l'environnement. Elle a même fait une vidéo où les enfants chantent sur ce thème, donc elle apporte vraiment ce genre de sujet. Elle oui parce que c'est repris dans son programme scolaire.

- ✧ **C'est uniquement dans le programme de citoyenneté que l'on peut se permettre de faire ce genre d'activités ou bien dans d'autres cours également ?**

On pourrait le faire dans les autres cours mais encore une fois c'est avec la bonne volonté de l'enseignant et aussi en respectant le programme scolaire qui nous est imposé.

- ✧ **Y a-t-il des freins concernant l'enfant qui peuvent être établis lors de la mise en place d'activités liées au développement durable ?**

Non pas réellement. Par exemple, la motivation même s'ils ne l'ont pas au début ils l'auront au fur et à mesure du temps et par exemple, un enfant qui aura des troubles de l'attention justement des cours traditionnels ça va l'ennuyer et donc réaliser ce type de projet c'est bénéfique. Il faut les sortir de ce monde traditionnel et ces activités permettent cela.

- ✧ **Quels sont les sujets principaux liés au développement durable que l'école met en avant ?**

Il y en a beaucoup. Notamment, on parle du tri des déchets, de la biodiversité, les fleurs, etc. Il y a énormément de sujets à aborder. On pourrait par exemple, parler de la pollution mais l'enfant aura plus de mal à s'investir là-dedans parce que ce n'est pas lui qui conduit, il n'est pas vraiment concerné et donc on va cibler les sujets qui vont intéresser davantage les enfants.

- ✧ **Comment choisissez-vous ce type de cible ?**

Par exemple, pour le tri des déchets c'est quand l'on voit l'état de la cour que l'on décide d'aborder ce sujet-là et on voit clairement que cela a eu un impact parce qu'avant que je ne sois directrice ici c'était une mare de déchets partout et depuis que l'on a mis des choses en place vous pouvez voir l'état des cours c'est vraiment propre. Et par exemple, quand vous parliez tantôt de freins tout à l'heure, dans les classes on a des poubelles différentes pour trier les déchets et les enfants trient leurs déchets mais le problème ce sont les auxiliaires qui viennent et qui prennent les poubelles et qui rassemblent tout dans une seule. Donc là on a un gros souci avec la participation des auxiliaires professionnelles on va dire et donc là le frein il y est aussi. Encore heureux que les enfants ne voient pas ça mais personnellement j'ai les nerfs parce que je me dis zut, elles aussi doivent s'impliquer là-dedans, dans ces projets-là.

✧ **Quelles compétences pensez-vous mobiliser lorsque l'on aborde des sujets liés au développement durable avec les enfants ?**

L'esprit critique par exemple. Notamment au travers des débats où l'enfant devra écouter un autre enfant qui n'a pas toujours la même opinion que lui et donc cela le fera réfléchir. Il y a aussi la solidarité, la collaboration, la coopération.

✧ **On a parlé des différents freins quant à la mise en place des projets liés au développement durable, avez-vous mis en place des actions pour aller au-delà de ces limites ?**

Non. À part la motivation enseignante qui est le moteur de cela et donc si l'enseignant n'est pas motivé et qu'on lui impose un sujet ça ne sert à rien il faut vraiment de la motivation. Mais la motivation vient toujours en voyant un élément comme Madame [Institutrice n°1] qui fait ces activités-là et donc c'est grâce à ces personnes-là que l'on va, peut-être, pouvoir amener des réfractaires à se dire que c'est intéressant de mettre ces activités en place. Par exemple, pour l'école en extérieur c'est la seule chose que je vais moi imposer aux enseignants, ce sont des heures par mois. Je vais imposer de donner cours pendant 2h par mois dans cette classe extérieure et en leur disant il y a le potager à côté, il y a le verger, il y a le pré fleuri et donc de faire prendre conscience à l'enseignant qu'il y a plein d'activités qu'il peut faire, en mathématique, en français, à partir de là.

✧ **Savez-vous le nombre de professeurs qui met en place ce type d'activité en primaire ?**

C'est en fonction des tranches d'âge comme j'expliquais tout à l'heure. Je dirais que sur les 19 enseignants que j'ai, il y en a huit qui s'investissent. C'est moins que la moitié mais parce que j'ai la nouvelle génération avec le numérique qui est arrivée et j'ai encore l'équipe vieillissante qui est là.

✧ **Je reviens sur les projets en extérieur, est-ce que les enfants vont mettre la main à la pâte ? Par exemple, vous avez parlé du potager vont-ils eux-mêmes planter des légumes, etc. ?**

Oui oui, c'est même eux qui ont amené la terre, je ne vais pas vous dire dans quel état ils étaient mais oui ils font tout. Ce n'est pas l'enseignant qui va expliquer et qui va tout gérer. En fait, il y a toute une préparation avant en classe. Par exemple, le potager on a créé des feuilles, on a regardé ce que l'on pouvait planter, à combien de centimètres, il y a toute une analyse et un travail qui est effectué avant.

✧ **Du coup, il y a aussi des apprentissages pour les mathématiques par exemple ou d'autres matières à travers ces projets ?**

Ah oui oui ça s'est obligé.

✧ **Concrètement quelles sont les étapes à réaliser quand vous mettez en place un projet ?**

Ils vont d'abord avoir, comme je disais, une analyse préalable en classe. Ensuite il va y avoir le projet en lui-même et puis il va avoir une analyse de ça en classe. Par exemple, ils ont pu analyser le mètre carré. Pour la biodiversité, on a regardé en octobre, les enfants ont choisi un endroit sur le plateau, ils ont délimité un mètre carré mais d'abord il fallait apprendre ce qu'était le mètre carré, comment il fallait mesurer, comment il fallait regarder. Ensuite, ils ont dû creuser pour voir la vie animale et végétale qu'il y avait donc ça c'était en octobre. Puis il y a eu des conclusions qui ont été tirées de ça et maintenant au printemps on va refaire la même chose et on va comparer un petit peu ce qui a pu être constaté entre l'automne, le printemps et donc ça amène beaucoup plus que « Oh c'est l'automne les arbres perdent leurs feuilles » et on se limite à ça alors que non il y a 10 fois plus de choses à aller creuser, à aller voir plus loin. Les enfants peuvent vraiment constater qu'au printemps les feuilles sortent, la vie reprend, les animaux sortent.

✧ **On est plutôt avec des projets au service des cours ou des cours au service des projets ?**

Je dirais le projet au service des cours.

✧ **Nous avons beaucoup parlé des mathématiques mais y a-t-il d'autres cours qui vont intervenir durant ces projets ?**

Le français. Il y a les textes, les lettres de demande parce que l'on a besoin de ça, les textes informatifs pour telle information que l'on a besoin pour le projet, il y a plein de choses. On peut toujours essayer

de trouver quelque chose qui va se raccrocher au projet avec le cours de français et mathématiques, il faut juste le vouloir, il faut creuser, il faut analyser et ça c'est le rôle des professeurs de faire ça.

- ✧ **Vous avez parlé de la motivation des professeurs et des enfants mais comment les projets sont-ils amenés ?**

Soit c'est l'enfant qui va proposer un projet soit c'est l'enseignant, les deux vont jouer un rôle. Il y a toujours une mise en situation énigmatique au départ pour intéresser les enfants parce que, comme j'ai dit aussi, il y en a qui ne sont pas motivés au départ et puis ils deviennent motivés parce qu'ils ont créé et le fait de créer, ils apportent leur touche personnelle et ça ça motive réellement les enfants.

- ✧ **Donc si je comprends bien on va rentrer un petit peu dans une méthode scientifique thèse-hypothèse-synthèse avec chaque projet ?**

Oui c'est ça c'est la méthode [inaudible].

- ✧ **Et cela se passe comme ça pour toutes les activités ?**

Ça se fait instinctivement parce que l'enseignant a appris cette méthode [inaudible] et il l'applique.

- ✧ **Vous avez parlé des parents qui n'étaient pas très présents dans l'investissement scolaire mais ont-ils tout de même un rôle à jouer ?**

Ils sont souvent là pour dire quand quelque chose ne va pas mais c'est principalement ça.

- ✧ **À part dans les activités où par exemple il doit cuisiner une collation pour les enfants, il ne s'implique pas réellement c'est ça ?**

C'est vraiment compliqué.

- ✧ **Avez-vous certains parents qui sont plutôt demandeurs de vous aider dans vos démarches ?**

Non

- ✧ **De manière globale, les réactions des parents sont-elles plutôt positives ou plutôt négatives face aux démarches que vous entreprenez ?**

Elles sont plutôt positives. Par exemple, on a des retours sur Facebook avec tout ce qu'on montre et là les retours sur Facebook ils sont positifs et c'est grâce à ça que l'on voit que c'est positif.

- ✧ **Réagissez-vous en fonction de leurs réactions ?**

Non non. C'est-à-dire que non, je ne vais pas tenir compte de l'avis des parents. Si pour moi le projet me semble très bien construit et va amener un plus pour l'enfant même si le parent est contre il peut venir et je ne serais pas découragée pour autant. La seule chose qui pourrait me décourager réellement c'est l'avis du PO. Si je n'ai pas de réaction positive, je fais tellement d'investissement dans l'école, mais ce n'est pas le cas je vous rassure, le PO est vraiment encourageant dans les projets que l'on fait mais voilà si la critique est négative de leur part là je pense que j'abandonnerai.

Maintenant nous allons passer à des petites mises en situation ; nous arrivons à la fin de cet entretien. On va simplement vous demander votre avis sur différentes mises en situation que l'on va vous exposer.

Nous avons étudié la place qu'occupe le développement durable au sein de l'enseignement finlandais parce que nous nous sommes rendu compte que la Finlande était une référence en matière d'enseignement et notamment au développement durable et on a constaté que la place qu'occupait le développement durable était très grande jusqu'à faire partie intégrante de toutes les matières du programme scolaire, les objectifs sont directement axés sur le développement durable, etc. Par contre, en Belgique ce n'est pas le cas.

- ✧ **En tant que directrice, que pensez-vous de répliquer le modèle finlandais en Belgique et donc permettre aux enfants d'apprendre en s'axant sur le développement durable ?**

Ce serait parfait, c'est vraiment la vision que les politiciens de ce pays devraient avoir vraiment. Et on voit que ça porte beaucoup en Finlande au niveau de l'enseignement et donc je pense à 100% que ça devrait se faire en Belgique.

✧ **De là à intégrer au sein de chaque matière des cours liés au développement durable ?**

Oui. Sur base de projet oui, on peut voir plein de choses. Quel est l'intérêt au final quand on voit des choses qui sont inutiles en secondaire, bon on est tous passés par là, on nous a bourré le crâne avec des trucs littéraires de 1700 dont je ne me souviens même plus alors que l'on aurait pu s'investir dans la vie de l'extérieur, s'impliquer en tant que citoyen et donc apprendre ce qu'est la vraie vie donc oui je suis à 100% pour cette méthodologie.

On va passer à une 2e mise en situation. On va imaginer que les professeurs vous proposent de répliquer une partie du modèle finlandais qui consiste à inclure dans les programmes scolaires des matières plus manuelles, donc ici en l'occurrence on discuterait de cours de menuiserie, de cuisine, de textile, d'apprentissage du métal, etc. À titre d'exemple, en Finlande à partir de 7 ans les enfants commencent à construire leurs propres jeux en bois.

Ça c'est génial.

✧ **Comment réagiriez-vous face cette proposition ?**

Je serai partante. Je suis à 100% derrière tout ce genre de projet, je ne suis pas du tout réfractaire. Mais je ne suis pas dans la génération vieillissante, je suis dans la génération du milieu comme je disais auparavant donc évidemment que je suis partante pour tout ça, je serai super motivée.

✧ **Comment pensez-vous que les parents pourraient réagir ?**

Si l'enfant revient en étant super heureux, je pense que ça passe. Il va expliquer à l'école on a fait ça, on a fait ça. Maintenant ça dépend de la vision qu'on a. Si l'on dit, à l'école c'est pour apprendre les mathématiques et le français et tu ne sais plus écrire l'orthographe parce que tu fais du bricolage voilà ça dépend vraiment des parents et de la vision qu'ils ont. Maintenant si l'enfant revient en disant j'ai appris parce que j'ai su construire en mesurant la hauteur etc. Ah là alors c'est différent, on voit que l'on a appris à mesurer donc ça dépend vraiment.

✧ **Que pensez-vous d'évaluer ces travaux manuels à parts égales avec les travaux plus intellectuels ?**

Je serai pour. Quand on voit qu'ils sont gauches, oui. Ça développe l'autonomie et je pense qu'à partir du moment où ça développe l'autonomie, ça développe beaucoup de choses.

✧ **Pouvez-vous en tant que directrice dire « je vais imposer des travaux manuels » ?**

Non

✧ **Et si cela se mettait en place concrètement pouvez-vous dire « j'évalue les travaux manuels à hauteur de X% et les travaux intellectuels à hauteur de X% » ?**

Non. On est limité au programme, même en termes d'évaluation on est limité à ça, on est obligé de se limiter à ce programme.

Une autre petite mise en situation. On va parler d'un sujet qui a déjà été abordé. Imaginons que les professeurs vous proposent de mettre en place une école en extérieur du mois de mai jusque la fin de l'année et ce peu importe le temps et à hauteur de cinq jours semaines.

✧ **Êtes-vous favorable ou défavorable à cette proposition ?**

Ça dépend du temps. Ici la classe extérieure, elle est protégée mais maintenant s'il fait venteux, pluvieux je ne sais pas, je dirais que l'enseignement non-stop les huit périodes non-stop quand même pas mais consacrer une période par jour pourquoi pas, à un moment spécifique 1h par jour oui.

✧ **1h par jour serait pour vous donc le maximum pour cette école en extérieur ?**

Maintenant il fait beau, il est clair et net que l'on passe 8h dehors mais s'il fait super froid, qu'il pleut, 1h j'estime que c'est déjà pas mal donc ça dépend vraiment de la météo.

✧ **Vous parlez d'école en extérieur couverte ?**

Oui, elle est couverte. C'est une ossature en bois et il y a des panneaux au-dessus pour protéger s'il pleut, il y a des rondins, les rondins on va les recevoir, pour que les enfants puissent s'installer et suivre le cours.

✧ **Que pensez-vous de cette école en extérieur, donc ce même principe, mais dans un espace tel qu'un bois, une forêt etc. ?**

Je serais favorable, ça ne changerait rien.

✧ **Enfin vous nous avez parlé de Madame [Institutrice n°1] qui avait déjà analysé les déchets, on se demandait si, dans la même lignée, vous seriez favorable ou défavorable à une activité de sensibilisation des déchets qui consisterait à récupérer les déchets produits par les enfants sur le temps de midi pour qu'ils puissent prendre conscience de l'impact de leur production de déchets ?**

Ça a déjà été fait. Ça avait été analysé pendant un bon mois, on avait récolté les sacs poubelles, on avait vu qu'avec les collations collectives ça diminuait et c'est grâce à ça qu'on avait pu évaluer. Maintenant il y a le compost aussi donc on a mis en place ce compost mais encore une fois le COVID à casser réellement la démarche encore une fois, on dit souvent le COVID il a bon dos mais vraiment et donc on va seulement reprendre en septembre tous les projets que l'on avait lancés avant ce COVID.

✧ **Est-ce que vous avez eu le temps de constater une évolution grâce à ces analyses ?**

Oui oui. Déjà de par les boissons, avant beaucoup d'enfants venaient avec des canettes de coca, des jus trop sucrés, de l'oasis et je trouve que beaucoup de parents ont pris conscience de l'utilité de la gourde, de l'eau et ça ça a eu vraiment un impact. Après, il y a le restaurant qui fonctionne très bien, ils se sont développés dans l'alimentation du circuit court, la qualité de ce qu'il propose au niveau du restaurant est beaucoup mieux qu'avant et beaucoup d'enfants s'inscrivent au restaurant et ça s'ajoute au fur et à mesure parce qu'ils ont des retours en disant que c'est super bon c'est une autre qualité de nourriture et donc ça aussi ça diminue les déchets à l'école parce qu'on ne mange plus, on n'a plus d'aluminium, de déchets de bonbons sur le temps de midi et donc là on voit un impact aussi.

✧ **Le prix du repas a-t-il augmenté suite à ce changement d'alimentation ?**

Je crois qu'il a augmenté de 0,50€, ce n'est pas énorme. Un enfant paye 3,50€ son repas et il a potage, plat consistant, dessert, boisson. Et un adulte paye 6€ le repas.

✧ **Y a-t-il une aide pour les familles précaires ?**

Non, parce que là ce n'est pas possible.

✧ **Si un parent vient pour se plaindre de vos démarches comme le gaspillage alimentaire ou l'école en extérieur et qu'il vient vous dire, par exemple, qu'il n'est pas d'accord que son enfant reste en extérieur ?**

C'est la méthode d'enseignement, que vous soyez d'accord ou pas, c'est la méthodologie. Non mais chez moi ils savent qu'il n'y a pas à discuter, c'est comme ça.

Je pense que nous n'avons plus de question, nous pouvons terminer là sauf si vous avez quelque chose à ajouter ?

Non

En tout cas nous vous remercions grandement pour le temps que vous nous avez accordé.

Annexe 34 : Entretien de deux institutrices de l'école d'Application de Morlanwelz - (Institutrice n°1 et Institutrice n°2)

Tout d'abord, nous souhaitons vous remercier par avance pour le temps que vous nous accordez. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons décidé d'effectuer des interviews afin de nous permettre d'évoluer dans notre connaissance et de mieux comprendre le sujet de notre mémoire concernant l'éducation des enfants au développement durable. Dans le but de ne perdre aucune information, nous autorisez-vous à effectuer un enregistrement de cet entretien ? Nous vous garantissons que ces données resteront confidentielles et totalement anonymes.

Oui

Avant de commencer, nous aimerions vous rappeler que notre but est de vous écouter librement et qu'en aucun cas, nous n'émettrons un quelconque jugement sur les réponses que vous pourrez nous fournir. Il n'y a aucune bonne ou mauvaise réponse, nous souhaitons simplement connaître votre avis personnel. Vous pouvez vous sentir à l'aise de nous livrer votre avis sur tout ce dont nous allons discuter, sans crainte. Nous rappelons que tout reste anonyme et nous voulons préciser que cet entretien durera environ une heure.

Donc on va commencer.

⋈ **Si je vous dis développement durable, à quoi pensez-vous ?**

Speaker 1

Alors, moi je pense à l'alimentation, la gestion des déchets, le respect de la nature, implication personnelle, énergies.

⋈ **Et comment avez-vous appris tout ça sur le développement durable ?**

Speaker 1

Disons que ... je ne veux pas dire que c'est inné. Mais moi, j'ai toujours été fort proche de la nature parce que simplement on s'y sent bien et qu'à partir du moment où on est enseignant, on a envie forcément d'impliquer les enfants. On a une partie pas... je veux dire, actuellement, avec tout ce qui se passe, je pense que c'est quelque chose qu'on ne peut pas dissocier de l'éducation et même de l'enseignement.

Donc maintenant, on va parler de l'éducation au développement durable.

⋈ **Qu'est-ce que vous, vous pensez de l'éducation développement durable dans l'enseignement primaire ?**

Speaker 1

Je pense qu'elle est indispensable parce qu'il y a peu de choses qui se font du côté des ménages je trouve. Il y a vraiment des ménages qui sont très impliqués. Mais je vais dire que c'est de l'ordre en général d'un par classe. Donc si on a une classe de 24, on a une famille qui est vraiment attentive au développement durable et qui fait vraiment attention à ses déchets. Et puis, il y a 23 familles qui s'en moquent complètement et qui vont du côté pratique du quotidien. Et donc, forcément, il y a tout à faire à l'école. Parce que si on veut toucher les parents, on doit d'abord toucher les enfants. Ça, c'est un principe en éducation : si on veut toucher les parents, il faut d'abord toucher les enfants. Parce que toucher les parents, c'est peine perdue.

⋈ **Donc, selon vous, c'est plutôt le rôle d'un enseignant plutôt que d'un parent de faire ça ?**

Speaker 1

Je trouve que c'est le rôle de l'éducation. Et comme nous, on prend part à l'éducation et à l'instruction, oui, forcément, ça fait partie du processus. On ne peut pas ignorer, il faudrait être aveugle, sourd et

complètement inconscient pour dire que ça ne fait pas partie de l'enseignement. Maintenant, voilà, ça, c'est mon opinion. Parce que voilà.

- ∴ **Depuis combien de temps vous impliquez-vous dans cette éducation au développement durable ?**

Speaker 1

Ouh là, j'ai envie de dire depuis 2010-2012.

- ∴ **Et quel a été le point de départ pour commencer ça ?**

Speaker 1

Alors le point de départ, c'est qu'ici, à l'Application, il y avait un endroit où il y avait dans notre cour des déchets. Et il y avait beaucoup de choses qui étaient entreposées, donc c'était visible et c'était cloisonné, parce que limite, c'était dangereux. Et avec mes élèves, on s'est dit voilà, on fera bien de cet endroit un verger. Alors au départ, on voulait planter deux pommiers et puis finalement, on a demandé de l'aide aux espaces verts de la province et on a aménagé un verger avec des pommiers, des mûriers, des groseilliers. On a mis des bacs potagers pour commencer à cultiver. Et voilà, donc c'est parti de là. Au final, il fait 125 mètres carrés, donc il est beaucoup plus grand que ce que j'avais imaginé au départ. Et donc voilà, c'est parti de là.

- ∴ **Et donc c'est un peu vous qui avez initié ça ?**

Speaker 1

Et donc oui, c'est l'engouement des enfants qui a fait que voilà on s'est dit que finalement, quand on commençait à toucher à la nature, il y avait une multitude de possibilités et qu'on n'avait même pas assez sur deux ans pour essayer d'aborder tous les sujets. Et à partir du moment où les enfants commencent à travailler un espace, ils se rendent compte de l'importance de l'espace pour la biodiversité. Ils se mettent à être respectueux de cet espace et ils ont envie que les autres respectent aussi l'espace, donc voilà.

- ∴ **Est-ce que vous avez des incitations ou des obligations externes ?**

Speaker 1

Alors oui, on doit tenir compte de AGP, donc AGP à la province, c'est l'organisation qui s'occupe des travaux finis, donc par exemple moi, quand j'ai voulu installer la mare, j'avais d'abord un endroit d'installation, mais que je n'ai pas pu exploiter parce qu'il faut savoir qu'en dessous des sols, il y avait des bâches plastiques qui étaient installées. Il y avait notamment du câblage électrique et donc à cet endroit-là, ce n'était pas possible. Donc il y a quand même pas mal de normes à respecter. Ici, par exemple, la classe extérieure, elle n'est pas homologuée parce qu'il n'y a pas eu le cahier des charges qui est passé par les bonnes personnes et donc pour le moment il est en stand-by, parce que voilà, elle n'est pas construite à l'endroit ... elle n'est pas située où elle doit être située vers les 30 centimètres plus loin. Et donc à cause de ça, il va falloir la déplacer. Il va falloir la soulever parce que justement elle n'est pas passée par les bonnes personnes, les bons de commande ne sont pas passés par les bonnes personnes et donc on n'était pas au courant du cahier des charges qu'il fallait respecter. C'est assez compliqué oui.

- ∴ **Est-ce que vous avez des obligations externes pour développer ces projets dans l'école ?**

Speaker 1

C'est-à-dire ?

- ∴ **C'est-à-dire, par exemple, l'Etat qui vous oblige à un projet par an...**

Speaker 1

Ah non, pas du tout. Nous, les projets, moi je les développe avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, donc je fais des appels à projets, que je gagne donc forcément j'ai un budget. Et ça aussi c'est lourd parce qu'évidemment, il faut envoyer des lettres de motivation, faut argumenter. Et puis, une fois qu'on a le projet, on doit respecter les consignes du coach qui donne les injonctions. Il faut aussi passer par... Il

faut toujours demander trois devis, il faut passer par les adjudicataires de la province donc on ne peut pas demander à n'importe qui de livrer les matériaux. C'est beaucoup de lourdeurs administratives, il faut y croire parce que sinon on abandonne.

⋈ **Est-ce que ça peut être un motif de...**

Speaker 1

C'est clairement un frein. Oui, c'est clairement un frein. Il y a beaucoup de personnes qui se stoppent par rapport à ça, parce qu'il y a justement beaucoup de formalités administratives.

⋈ **Quelles sont les activités concrètement que vous mettez en place au sein de cette école liée au développement durable ?**

Speaker 1

Alors, les activités qui ont été mises en place ? Donc, il y a eu la construction du verger, du potager, il y a eu la mare. Alors là, ce que j'aimerais faire, c'est en fait on a ... Enfin avec le Covid on a été un petit peu freiné, donc là il faut relancer la machine et ça, c'est vraiment difficile parce que chaque fois qu'on change d'élèves, on change de cycle. Il faut tout reprendre depuis le début, c'était la gestion des déchets parce qu'ici on a 700 gosses mais on ne gère pas du tout les déchets. Il n'y a pas de tri, donc il y a des tris dans les classes mais après les femmes de ménage rassemblaient tout, et il n'y a pas de tri extérieur. Et donc le but, c'était d'installer des bonshommes déchets, d'installer des panneaux, de faire fonctionner le compost qui, lui, par circuit interne, aurait pu retourner vers le verger, le potager, enfin, tout est lié donc c'est d'inciter les enfants à manger plus de fruits, à manger sans emballage, à manger des collations saines. Et donc, initialement, il devait y avoir des bonshommes déchets dans la cour pour indiquer aux enfants la poubelle bleue, la poubelle blanche, la poubelle verte évidemment pour récupérer parce que là, pour le moment, les trognons de pommes, ils vont dans la poubelle noire. Même chose pour les réfectoires. Mais bon, là, ça demande que je ne sois pas toute seule à le faire. Ça demande que toutes les classes se sentent impliquées. Ça demande que les instits soient impliquées, ça demande que les instits aident les enfants à trier, ça demande que les femmes de ménage trient, ça demande que la province installe des poubelles, etc. et là j'avoue que les bonshommes déchets qui ont été installés l'année passée, ils sont un petit peu en train de mourir parce que c'est un projet qui n'a pas été suivi et voilà. Donc ça c'est encore à reprendre. Mais bon, là, on va attendre l'année prochaine parce que là, les épreuves de fin d'année, elles arrivent. Et voilà, c'est un petit peu difficile de reprendre tout ça. Ce qui a, c'est qu'à chaque fois il faut reprendre avec un autre cycle. Et alors il faut inciter les enfants, il faut faire bouger les parents, ça ça demande vraiment beaucoup d'énergie. Une fois que c'est installé, c'est installé, mais alors il faut que tout le monde voilà...

Il y a deux ans, avec ma collègue qui va arriver, on était passé dans les classes. On faisait une action par mois : l'action gourdes, l'action couper les moteurs, l'action pas de plastique, l'action économiser le papier, etc. mais bon voilà, nous on le veut, on passe dans les classes, les enfants communiquent, mais après est ce que c'est suivi ? C'est compliqué, c'est vraiment compliqué. Si les gens n'y croient pas, ils vont écouter les gosses et puis ils ne vont pas le faire. Et quelque part, pour nous, c'est beaucoup d'énergie, et voilà. Maintenant, notre but c'était qu'on fasse partie d'Eco-School, qu'on ait le label. Et pour ça bah voilà, on a essayé de remplir un petit peu tous les critères, ça passait par les déchets, ça passait par la biodiversité, ça passait par l'alimentation, les collations saines, ça passait par l'eau, le fait d'économiser l'eau, on avait aussi le projet d'installer des fontaines à eau, etc. Ça on avait tout commencé, tout ça en 2020, avant le Covid, ça a été coupé, et voilà, il faudrait tout relancer. Normalement, le label, on va l'avoir mais bon, voilà, il faudrait qu'il y ait d'autres classes qui s'impliquent, parce que c'est énergivore. Et si on a des résultats, c'est bien. Mais si on voit qu'il faut tout recommencer et que ça ne suit pas, c'est compliqué.

⋈ **Et à quelle fréquence vous mettez cela en place ? Donc sur une année complète vous mettez plusieurs projets en place, comment ça se passe ?**

Speaker 1

Alors moi, via les installations, je suis très nature. Donc déjà je fais beaucoup de choses. J'essaye d'insister, d'impliquer vraiment les enfants de la classe dans tous ces projets. Maintenant, ça vient aussi de l'émulation personnelle de la classe. Donc ça veut dire que s'il y a des enfants qui me disent... Bon j'amène les choses forcément, mais les enfants, parfois, amènent aussi eux-mêmes un projet. C'est rare, mais ça arrive. Et voilà maintenant à quelle fréquence ? C'est difficile de le dire. Je n'ai pas vraiment de fréquence. Disons que c'est une ligne de conduite sur le cycle qui dure deux ans.

∴ **Sur quoi vous vous basez pour créer vos activités en lien avec le développement durable ?**

Speaker 1

C'est-à-dire ?

∴ **Donc on entend par là, par exemple, des manuels ou bien si vous avez une ligne de conduite qui est plutôt dirigée ODD, ou de l'imagination personnelle, etc.**

Speaker 1

Non je n'ai pas de manuel. Non, non. On écoute l'actualité, on a des idées de projets pédagogiques, bah ça, il y en a des milliers, on n'arrive même pas au bout. Et les activités, je les construis moi-même, surtout aux alentours du programme, je sais que grandeur, production d'écrit, de lecture, etc. je dois faire ça. Et donc je vais me servir un petit peu du développement durable parce que je sais que ça touche les enfants, parce qu'en général les enfants ils aiment jouer dehors, ils aiment la nature, ça aime les animaux. Et donc voilà, ce n'est pas compliqué de les lancer sur cette piste-là. Et à partir de là, je vais aller piocher des documents qui m'intéressent sur Internet. Et je ne suis pas du tout de manuels. Je vais aller piocher ce qui m'intéresse et je vais chercher. Voilà, j'ai un sujet particulier, je vais aller chercher ce sujet-là. Maintenant, il y a des associations comme par exemple Rivière de Morlanwelz. Je sais bien qu'ils proposent des animations gratuites, notamment autour de l'eau. Et voilà. Ou bien Le Crié de Mariemont qui propose des animations. Il y a la Maison de la laïcité à La Louvière aussi, qui propose pas mal d'animations qui coûtent 3,50 € par enfant ou qui sont même carrément gratuites. Il y a une association à la province aussi, qui crée de petites activités comme ça pour les enfants. Ce n'est pas eux qui mènent les activités, mais c'est un support. C'est un plus, parce qu'ils arrivent parfois avec du matériel que nous, on n'a pas spécialement, des expériences qu'ils mettent en place et avant le cours ou après le cours... Enfin, moi j'aime bien de faire mon cours et puis de terminer par les activités.

Maintenant on va parler d'objectifs de développement durable, donc ce sont 17 objectifs mondiaux que les Etats s'engagent à atteindre d'ici 2030.

∴ **Et donc on voulait savoir si vous enseignez ces objectifs de développement durable d'une quelconque manière à vos élèves ?**

Speaker 1

Non, moi je ne les enseigne pas. Je ne m'en suis jamais servie. Je sais que ça existe, mais on pourrait imaginer l'avoir comme référent et voir un petit peu, par rapport à ce qu'il est proposé au niveau mondial, nous que pouvons-nous faire à notre échelle ? Je veux dire, seulement pour les enfants ou les petits, ce n'est pas adaptable.

Speaker 2

Maintenant, il y en a certainement que l'on travaille sans s'en rendre compte forcément. Mais pas de façon continue et systématique. Voilà.

Speaker 1

Voilà. Par exemple, on va dire oui, cette activité-là, on est plutôt dans cet objectif-là. Disons que ça pourrait apparaître comme ça. Moi, je vois plutôt apparaître ça comme une synthèse au bout du cycle et au bout du travail. Tiens-nous, qu'est-ce qu'on a apporté au niveau des objectifs ? À quoi avons-nous touché ? Qu'est-ce que vous pourriez faire à l'avenir avec vos familles ? Etc.

- ✧ **Justement, si on vous les montre est-ce que vous savez identifier les trois premiers sur lesquels vous pensez avoir un impact vous grâce à l'éducation au développement durable que vous mettez en place ?**

Speaker 2

Ici, par exemple en cours de CPC, ils travaillent régulièrement « pas de pauvreté » avec des récoltes de vivres pour les sans-abris ou ce genre de choses. Une éducation de qualité, évidemment. Oui, mais ça, évidemment. Mais quelle question ! Mais je pense qu'il n'y a pas mal de choses qui sont travaillées en CPC. Ensuite, énergie propre et d'un coût abordable ça non. Ça oui, consommation et production responsable c'était ce qu'on faisait il y a deux ans.

Speaker 1

Oui moi, je vais travailler la vie terrestre, la consommation, la production responsable et l'eau, moi je travaille quand même beaucoup sur l'eau aussi.

Speaker 2

Oui. Mais ça, encore une fois, c'est en CPC. Il n'y a pas mal de choses qui sont travaillées plutôt en CPC. La vie aquatique peut être plutôt en sciences par moments, mais pas de façon... Maintenant, quand on travaille en sciences d'office, il y a un impact écologique, même quand on va dans un musée ou quoi. Quand tu vas même au musée de Mariemont, ils en parlent au CRIEE donc ça oui, maintenant, pas forcément de façon systématique. Maintenant, il y a deux ans, on avait fait ensemble avec les enfants, on passait dans les classes pour vraiment...

Speaker 1

Oui, c'est ce que je disais avant. Donc on avait développé par mois, on développait un sujet.

Speaker 2

Et du coup, ça, c'était vraiment travaillé à fond. Puis voilà une chose, en entraînant une autre, on a laissé de côté. Maintenant, ce qui est démoralisant, c'est que du coup, il n'y a plus rien. Les gourdes, les enfants, ils ne les ont plus. Après, elles se sont abimées.

Speaker 1

Ouais mais c'est le principe tu vois, c'est plutôt un geste symbolique pour dire il faut une gourde. Par mois, on avait une action de passer dans les classes, le papier, les gourdes, etc.

Speaker 2

L'aluminium, il y avait quasiment plus. En plus on faisait le dîner ensemble, on faisait vraiment attention. Là, il y a plus et ça, c'est vraiment dommage, alors que c'étaient vraiment des enfants qui faisaient partie du projet et donc tout le monde... Et puis après, il y a eu le Covid qui n'a rien arrangé.

Speaker 1

Puis ce qu'il y a aussi c'est ce que je disais, nous, on était motivé, les enfants étaient motivés, on passait dans les classes. Mais il faut que ce soit une motivation collective. Si on sort d'une motivation collective, je veux dire les projets, ils n'y arrivent pas. C'est comme moi, mes déchets, mes bonshommes déchets, ils sont morts. Ça fait deux ans que j'essaye, trois ans que j'essaye de mener le projet à bien pour le tri. Et voilà vraiment à force on s'essouffle.

Speaker 2

Oui, il n'y a pas de suivi, tout est remélangé et ça les enfants ils le savent.

Speaker 1

Oui, mais le but, c'était vraiment de créer les bonshommes déchets, les panneaux dans les cours, les collations avec les fruits pour que le compost puisse vivre. Mais voilà, ce qu'il y a, c'est que c'est chaque

fois recommencer avec des enfants différents. Et puis voilà, il faut que tout le monde participe. Sinon à force, c'est trop lourd.

∴ **Et donc, vous avez l'impression que si on ne continue pas à sensibiliser sur le long terme, les enfants vont arrêter ?**

Speaker 2

Ah oui, ça oui. On l'a vraiment vu, c'est clair.

Speaker 1

Ah oui, c'est fini. Eux, ils vont repartir dans leur bulle familiale et ils continuent à prendre les habitudes de la famille. Et moi, c'est ce que j'ai dit, moi j'ai plutôt le sentiment que sur une classe, chaque fois, j'ai un élève où on sent vraiment que la famille est pour le développement durable. Cette année, c'est [enfant x]. Le cycle précédent c'était [enfant y], où tu vois, ils allaient chez EkiVrak, etc. Et moi, je n'ai pas vraiment le sentiment qu'il n'y ait plus qu'un ou deux enfants par classe qui sont ...

Speaker 2

Mais quand ils sont dans le projet, oui ils sont sensibilisés, mais après plus, ça c'est démotivant.

Speaker 1

Alors quand ils sont dans le projet, ils sont sensibilisés oui.

Speaker 1

Maintenant, voilà, il y a Fanny aussi. Il y a moyen aussi de repartir avec Fanny, elle a fait le clip avec les anciens élèves, etc. Mais voilà on manque de cohésion. Je ne dis pas que c'est de la faute des autres, je dis simplement voilà, ce n'est pas installé. Moi je pense que tant que ce n'est pas installé, ce n'est pas voilà... Si c'était installé, peut-être.

Speaker 2

Après, ce qu'il y a aussi le souci, c'est que par exemple, partout dans l'école, il y a des poubelles. Il y en a plusieurs ici aussi. Et en fait les dames de ménage après, mais ce n'est pas leur faute, parce que la gestion est trop compliquée, mais tout est remis dans le même conteneur. Mais en fait les enfants ils s'en rendent compte.

Speaker 1

Mais c'est comme nous on a un compost, mais regarde il n'y a pas de seau vert dans les classes et donc du coup le compost, il ne vit pas. Alors qu'il est là, il est construit, il est mis stratégiquement entre les deux cours, donc normalement tout le monde devrait pouvoir s'en servir.

∴ **Vous avez parlé de la consommation socialement responsable. Concrètement, qu'est-ce qui est mis en place pour enseigner cette consommation socialement aux élèves ?**

Speaker 2

Et nous, on avait fait des projets, c'était ça. Maintenant, c'était le kilomètre alimentaire. Oui, c'était surtout il y a deux ans. Mais les produits de saison, etc., ça on avait vu aussi les kilomètres alimentaires. Qu'est-ce qu'il y avait encore ?

Speaker 1

On avait fait le repas ? Consommer local. Encore une fois, tout doit partir d'une leçon et faire prendre conscience aux enfants, essayer de mettre une petite action en place, comme nous on l'avait fait il y a deux ans. Donc on avait organisé un repas pour les deux classes et il était question d'avoir des produits locaux et des produits de saison, circuit court, mais voilà. D'abord sur des activités pédagogiques, ça passe d'abord par des lectures forcément, où puiser des informations. Les enfants doivent reformuler, les enfants vont communiquer, les enfants vont s'impliquer dans le projet. Et puis voilà. On espère qu'au bout de quinze jours de préparation, on va faire une action. Voilà les fruits, on va essayer d'avoir des

fruits dans les boîtes à tartines comme collation et qui sont des fruits de saison. Et c'est ce genre d'action qui fait qu'au final, on peut arriver à ce que la communication passe et à ce que les enfants en parlent même à leurs parents et finalement développent... mais encore une fois sur le long terme, c'est compliqué.

- ⋄ **Et vous avez une méthodologie dans la mise en place de vos cours. Par exemple, comme vous l'avez dit, d'abord, on lit des choses, ensuite on va faire des activités ou quoi ? Est-ce qu'il y a une méthodologie précise à chaque fois que vous voulez faire une activité ?**

Speaker 2

Oui, mais ça, c'était nous qui l'avions mise en place. Ce n'est pas quelque chose qui existe. Mais oui, on lisait et puis on faisait une production. Donc on lisait, de là les enfants écrivaient les informations qu'ils avaient retenues. On en réalisait souvent un panneau ou un support. Et puis ils allaient « un petit, un grand » qui répétaient. Et puis ils allaient dans les classes pour présenter ça, il y avait des chouettes trucs avec des supports et tout.

Speaker 1

C'était vraiment chouette. On voit des enfants qui se révèlent, quand ils doivent partir en sixième, etc alors qu'ils sont en deuxième, ils vont ainsi. Ça passe vraiment d'abord par des écrits informatifs. Et puis il faut créer des écrits argumentatifs et des supports, comme disait G, pour présenter.

Speaker 2

C'était 4ème et 2ème à l'époque.

Speaker 1

C'était 4ème et 2^{ème} oui, et c'était toute une organisation, c'était génial.

Speaker 2

C'est vrai que c'était très chouette parce qu'après ce qui était impressionnant, c'est de voir parler, d'écouter des enfants présenter des sujets vraiment compliqués, c'était le système de la pollution et des déchets.

Speaker 1

La pollution et couper les moteurs. Et les kilomètres alimentaires, ce n'est pas facile à comprendre non plus.

Speaker 2

Ca quand ils expliquaient vraiment avec le système donc des déchets qui polluaient le sol et puis même s'ils étaient mis dans un parc à conteneurs ou quoi, mais qu'à un moment forcément c'était brûlé ou quoi que ça pollue l'air et que ça revenait. C'est vraiment ce cycle, et ça c'était complexe et ils maîtrisaient vraiment bien.

Speaker 1

Oui c'est vraiment leur faire se rendre compte que voilà... Les enfants, une fois qu'on jette à la poubelle, c'est mis dans une poubelle et puis la question de ce que devient la poubelle, ils ne se la posaient pas du tout.

Moi, avec les deuxième, on avait fait un petit trajet de tout ce que les déchets devenaient. Et puis en fait, on se rend compte que les enfants sont complètement ignorants et ne se pose même pas la question de savoir ce que devient la poubelle. Mais même les adultes. Mais c'est vraiment chouette parce que c'est vraiment le genre de projet où on a vraiment l'impression d'être chef de chantier et on est tous impliqués dans le truc. Et alors, on est vraiment tous concernés et voilà. Et alors on sent vraiment des petites

paroles d'enfants, des petites émulations qui sortent comme ça où on est tous impliqués. J'ai envie de dire on est tous dans le même bateau pour une cause commune et voilà, on sent vraiment une vraie motivation. C'est vraiment chouette. Mais voilà, ce qui est bien, c'est que ce soit suivi parce que c'est vrai que c'était vraiment beaucoup, beaucoup d'énergie, beaucoup d'énergie, mais c'était vraiment chouette. (...)

Mais c'est vraiment bien aller quand ils répètent et nous, on est tout autant impliqué parce qu'on veut vraiment qu'ils présentent ça convenablement. Et les quatrièmes, prennent en charge les deuxièmes, ils leur donnent des conseils. Humainement, c'est vraiment des chouettes trucs quoi. Mais il faudrait qu'une fois que c'est fait, voilà, il y a un suivi et qu'on ne doive pas tout recommencer en une fois. Parce que là, après.

Speaker 2

Ce qui s'est passé, c'est qu'il y a le Covid qui est arrivé du jour au lendemain tout s'est arrêté. Et même l'école s'est arrêtée, donc malheureusement, il ne reste rien.

Speaker 1

Oui on a tout stoppé. Et alors, on devait aller présenter à Wépion le 7 mai le projet Eco-school. Donc là, les enfants, on ne va peut-être pas prendre tous les quatrièmes et tous les deuxièmes, mais des enfants ou une délégation, ça, voilà. On avait dit qu'on ferait le voyage et que si on avait fait ça, qu'on avait obtenu le label ce jour-là, peut-être qu'on serait revenu avec... Voilà peut-être que des gens auraient pris le relais parce que c'est ça aussi nous qu'on attend. On ne veut pas spécialement être les deux seules. Voilà.

Speaker 2

Tu défends bien.

Speaker 1

Ouais, c'est vrai que là, c'est un peu triste.

Speaker 2

On sent la nostalgie.

∴ **De quelle manière vous intégrez le développement durable dans vos cours ? Est-ce que c'est plutôt interdisciplinaire, par activité, etc. ?**

Speaker 2

Oui c'est vraiment interdisciplinaire.

Speaker 1

Oui ça vient dans tout, on peut faire des grandeurs, de la lecture, etc. Enfin on fait d'abord lecture, production d'écrit ça c'est sans fin j'ai envie de dire. Et les enfants ont des intentions de lecture et des intentions d'écriture. Ce qui fait que voilà, on travaille avec de vrais supports et on a de vrais résultats parce qu'ils savent qu'ils vont être lus ou ils vont être écoutés ou que la lecture va servir véritablement à quelque chose.

Speaker 2

En éveil aussi, en problème, peut-être moins en math mais...

Speaker 1

Oui, en problème. La peut-être qu'on tire vers la grandeur pour le jardin, enfin moi quand on a construit le jardin, les grandeurs c'est...

Speaker 2

Et les nombres. Quand on parle de pourcentages ou de kilos de déchets, ou ce genre de choses ou de durée de vie ou quoi.

Speaker 1

On n'a pas assez de temps avec la semaine. Si on veut tout exploiter, ce n'est pas possible de tout exploiter, là encore on peut faire des choix tellement serrés.

- ⋈ **Et donc on va se baser sur un sujet et c'est les mathématiques, le français qui vont venir enrichir un peu ce sujet ? On va s'appuyer sur ces cours-là, pour parler du sujet ou c'est plutôt on est dans le cours de mathématiques et on va voir ce sujet-là ? Vous voyez ce que je veux dire ?**

Speaker 1

Oui, alors non moi, je parle du sujet et je dévie vers les matières.

Speaker 2

Oui oui, c'est ça moi aussi. Du sujet vers les matières.

- ⋈ **Et quand vous mettez en place ces activités, est-ce que vous avez une idée des compétences que vous mobilisez chez l'enfant ?**

Speaker 2

Oui ça oui. Nous, on sait quel objectif on veut travailler parfois, et parfois les objectifs ils viennent à nous aussi, sans qu'on ne s'y attende. Mais maintenant, il y a quand même nos objectifs de départ et puis on se rend compte Ha ben tiens à ce moment-là, l'enfant rédige un texte et on se rend compte que pour ce texte-là, il y a une faute d'orthographe qui va revenir systématiquement. Du coup, on va développer cette matière ou ce point qui à un moment n'était peut-être pas prévu. Mais les points de matière de départ, oui, les compétences de départ, elles sont préétablies.

Speaker 1

Est-ce que je peux vous donner une liste de compétences de l'Unesco et vous me dites si vous pensez les travailler avec l'EDD ou pas ?

- ⋈ **L'empathie ?**

Speaker 2

Oui, ça oui, forcément oui.

- ⋈ **L'anticipation de l'état futur du monde ?**

Speaker 2

Oui

Speaker M

Oui

- ⋈ **L'esprit critique ?**

Speaker 2

Oui

Speaker 1

Oui

- ⋈ **Être motivé, motiver les autres ?**

Speaker 2

Oui

Speaker 1

Oui

⋈ **Contribuer à la société civique ?**

Speaker 2

Oui

Speaker 1

Oui

⋈ **Résolution de problèmes ?**

Speaker 1

Oui. Oh ça va, c'est bon, on va recommencer notre projet.

Speaker 2

Ha l'année prochaine, pas cette année.

⋈ **Et la gestion des conflits ?**

Speaker 1

Bah quand même parce qu'au départ tout le monde n'est pas d'accord. J'ai envie de dire il y a des gens qui sont de manière innée qui vont suivre et puis il y a des gens qui vont s'opposer.

Speaker 2

Mais en même temps, tous les objectifs que vous citez, c'est ceux aussi qui sont travaillés dès qu'on travaille en groupe, pour beaucoup de choses. Parce que tu es obligé de te mettre d'accord avec ton voisin. C'est ce que je leur dis aussi, ce n'est pas celui qui parle le plus fort qui a forcément raison. Ça ils ont du mal à comprendre.

Speaker 1

Bah la vie sociale tout simplement.

⋈ **Est-ce que pour vous, le développement durable est un sujet complexe ou sensible à aborder ?**

Speaker 2

Complexe, oui. Mais sensible... Oui, c'est vrai, dans certaines familles, ce n'est pas toujours bien vu.

Speaker 1

Il y a des gens qui vont suivre et puis il y a des gens qui vont être moins convaincus. Et puis il y en a qui vont s'opposer.

Speaker 2

Mais en même temps, on ne leur laisse pas le choix, on ne s'en rend pas trop compte mais c'est vrai. Une anecdote, mais par exemple, moi je me rappelle le cycle d'avant quand on leur demandait d'avoir des petites boîtes pour mettre les collations. Moi, j'ai constaté ça mais les enfants m'ont dit aussi, les parents à la maison ouvraient les paquets de biscuits individuels pour mettre dans la boîte pour que madame soit contente. Ils avaient une gourde, en fait, ils vidaient leur ... Le pire, c'est qu'ils pourraient prendre une bouteille d'un litre et demi pour mettre dans une bouteille dans une gourde de 25 centilitres. Et là, je

veux dire, il y a quand même il y a moins de déchets. Mais non, ils prenaient quand même leurs bouteilles de 25 centilitres pour mettre dans plus de 25 centilitres. Comme ça moi j'étais contente et je ne leur faisais pas la morale. Donc voilà, mais sinon, s'opposer, oui, peut-être, mais on a un caractère.

Speaker 1

Oui, et puis voilà, on retombe toujours sur le bien-être collectif et on essaye comme je vous disais tout à l'heure, de toucher les enfants pour toucher les parents. Et ça ça fonctionne, ils vont se retrouver au milieu du groupe et les autres vont leur dire Mais oui, on a dit ça, rappelle-toi, on a dit ça, on a dit ça, on a dit ça, tu l'as expliqué ou pas à tes parents ?

Speaker 2

Ça, ça fonctionne quand même parce que moi, je me rappelle notamment X qui m'avait dit qu'Y lui avait fait la remarque parce qu'elle avait laissé la voiture tourner et elle lui avait dit Maman, tu te rends compte, les ours polaires. Donc c'est comme ça qu'on y arrive aussi en sensibilisant les enfants et les enfants sont vite sensibilisés aussi, via quelques images bien hard. Quand on est allé leur montrer...

Speaker 1

Le voyage aux Pays des Glaces. Oui, c'est vrai c'était trop génial. Voyage aux pays des glaces, il y avait aussi bien des sixièmes que des deuxièmes. Et le but de l'émission, c'était un gars qui avait fait l'Arctique et l'Antarctique et donc il avait fait des reportages assez frappants, des reportages comme on n'en montre pas assez, pour montrer vraiment le déclin de la nature et le déclin des pôles.

Speaker 2

Le continent de plastique aussi. Et il était là, en fait.

Speaker 1

Et il était là oui, il expliquait parce qu'on parle du septième continent, de la soupe de plastique, etc on parle de la banquise, des ours polaires qui meurent, mais il y a l'entendre, le savoir. Et puis il y a voir des images d'un ours polaire qui pèse 50 kilos, qui a son ventre rempli de cailloux parce qu'il n'a plus rien à manger, il y a voir le septième continent et voir les tortues marines qui meurent. Tu avais fait le texte là, du bébé tortue qu'on avait autopsié et qui avait 104 morceaux de plastique. Mais on avait vu aussi un texte qui était vraiment génial sur le microplastique. Et donc c'est sensibiliser le fait qu'on avale une carte bancaire par mois en microplastiques. Mais les gens ne savent pas, mais une fois qu'on prend conscience de ça, on se dit Oh stop ! Comment moi, mon corps va réagir par rapport à ça ? Est-ce que je fais manger ça à mes enfants ? Oui ou non ? Et là, quelque part, on force les gens à prendre position et à leur dire mais vous savez que ça se passe ainsi ? Et c'est vrai, cette émission, les enfants étaient rentrés vraiment choqués, c'était le but quelque part. Et le gars avait dit l'ours polaire, voilà, il est condamné. On sait très bien qu'on ne le sauvera pas que d'ici cinq ans...

Speaker 2

Puis c'était sur grand écran, ça fait beaucoup. Et voilà, quand on voit à la télé, c'est une chose, mais là c'était vraiment prenant.

Speaker 1

Et les enfants étaient vraiment pris. Et le projet, il avait vraiment démarré de là et ça c'est à montrer au journal de 20h. J'avais dit on ne montre pas assez ça, parce qu'une fois qu'on montre, voilà. Et puis forcément on parle de ça. Les dauphins qui s'étouffent avec des sacs en plastique, etc il ne faut pas plus, c'est parti.

- ∴ **Et étant un sujet un peu vaste, un peu complexe ce développement durable. Est-ce qu'il y a une manière d'aborder ce sujet-là qui est différent d'un sujet un peu plus traditionnel ?**

Speaker 1

C'est parce que nous on travaille en cycle, il faut le faire sur le long terme, il faut être structuré, il faut prendre un sujet à la fois, pour ne pas se perdre.

- ∴ **Et comment aborder ce sujet ? Quelle est la meilleure méthodologie pour aborder un sujet comme ça ?**

Speaker 2

Moi, je parlais toujours d'un texte au départ. Maintenant, vraiment le tout départ, peut être simplement demander aux enfants ce qu'ils en pensent, ce qu'ils pensent de la terre actuellement ou même, à plus petite échelle, de la cour, voir Tiens ! Que pensez-vous de la cour ? Ouais il y a plein de déchets, ce n'est pas bien etc. Et après on peut aussi rebondir sur où vont les déchets, quel impact ça peut avoir. Même si le déchet est mis à la poubelle, le déchet ne disparaît pas. Donc ça on pouvait commencer aussi comme ça. Maintenant, comment on commence ?

Speaker 1

Moi je sais que je commence avec mes sorties bêtement. Je ne sais pas, je fais l'hôtel des vers de terre, etc. Donc on parle du ver de terre, du compost, d'un petit insecte d'un petit animal qui paraît insignifiant. C'est comme quand je vois l'araignée, c'est la même chose, c'est de dire Voilà, c'est petit, mais ça a sa place dans la chaîne alimentaire, dans la nature, c'est très utile, c'est très important et on a de la chance d'être sur le plateau de Morlanwelz, de sortir, de baisser les yeux et de pouvoir faire une leçon à partir de n'importe quoi. Mais moi, je pars de là, mais moi j'ai des petits, forcément. Donc je vais partir de l'activité nature, de la balade, le fait d'aller écouter les oiseaux et puis on peut faire tellement de choses différentes.

Speaker 2

On peut partir de plein de façons différentes.

Speaker 1

Moi, je pars de la nature et voilà les enfants. Il ne faut pas longtemps pour leur faire comprendre que voilà une petite coccinelle, qu'elle est mignonne, le petit ver de terre finalement, il est utile et l'araignée qu'on déteste aussi, finalement, elle n'est pas agressive, et se dire Ah bah voilà.

L'année passée, on avait fait le grand recensement des oiseaux aussi en février. Et donc là, on se rend compte que les gosses ils ne regardent plus, ils n'écoutent plus, ils ne savent même pas quels sont... Enfin c'est vraiment chez les petits, chez les grands, maintenant, c'est différent parce qu'on est vraiment dans l'abstraction. Moi c'est vraiment le fait d'observer le monde qui nous entoure et d'essayer de le comprendre. Les animaux, l'eau, ...

Speaker 2

Mais les grands sont aussi vite sensibilisés aussi. Ils se rendent bien compte. Et tout peut nous ramener au développement durable et même, aller tu parles du corps humain, et tu vois l'appareil respiratoire, bah l'air qu'on respire et voilà. Je pense que vraiment tout. Et maintenant, quand tu vas dans n'importe quel musée, on te ramène au développement durable. Tu vas au Spark Oh là aussi tu en entends tout le temps parler. Les enfants, je pense qu'ils sont quand même sensibles à ça. Maintenant, de là à y penser et à faire des actes vraiment citoyens...

- ∴ **Et est-ce que vous allez parfois faire des jeux, des débats, des jeux de simulation avec les enfants pour aborder ce type de sujet ? Ou c'est vraiment « juste » de regarder la nature.**

Speaker 1

Non, enfin moi je fais avec le CRIE, ne fusse que, par exemple... Eux proposent des chouettes activités, une activité, par exemple c'est un jeu sur les chaînes alimentaires donc les enfants ont des dossards. Et alors, d'abord, on fait le petit jeu de qui attrape qui, qui mange qui et puis on se relie tous avec des ficelles pour faire la chaîne alimentaire. Et on se rend compte qu'à un moment donné, s'il y en a un qui

disparaît, donc on fait baisser un enfant, parce que voilà la coccinelle avec les pesticides, voilà n'importe quoi ou l'abeille, et bien on voit que toutes les ficelles, elles bougent et donc on se rend compte qu'en fait tout est impacté. Et donc là oui, il y a plein de jeux pédagogiques qui sont possibles pour que les enfants visualisent et se disent Ah oui bah oui, là forcément, si on enlève ça, il y a un problème.

- ⋄ **D'après votre expérience à vous, est-ce qu'il est possible d'intéresser l'enfant en utilisant une certaine méthodologie spéciale ? Par exemple, s'il y a un sujet qui est vraiment ennuyant, vous savez qu'il est ennuyant. Est-ce que vous avez une certaine méthode qui puisse ... ?**

Speaker 1

Évidemment. On est des magiciennes, on fait des grimaces et c'est bon.

Speaker 2

Alors ça, aucun souci sauf si on aborde le sujet grammaire-conjugaison, là on oublie.

Speaker 1

Disons qu'il y a des sujets pour lesquels ce n'est pas la peine. En général, quand on fait une leçon, il faut savoir qu'au bout de 20 minutes, on a perdu un tiers de la classe. Donc si on met 20 minutes à tourner autour du pot pour expliquer aux gosses qu'on va faire de la grammaire et de la conjugaison.

Speaker 2

Mais non, mais si on parle de tout ce qui est éveil, il n'y a pas besoin de motiver, le sujet en lui-même est... Tout ce qui est éveil motivant.

Speaker 1

Ce qui est projet pédagogique, ça va intéresser les gosses, ça oui. Et forcément, si à ce moment-là, il y a une matière un peu plus rébarbative qui tombe dans la journée, étant donné que le gosse le matin, il a fait autre chose et l'après-midi il va faire autre chose. Si on leur dit voilà maintenant... C'est comme ça que je fais.

Speaker 2

Maintenant, si on parle du développement durable, ça les intéresse tout le temps. Mais sinon, au niveau du développement durable, ça les intéresse toujours je trouve.

Speaker 1

Mais oui, moi il n'y a pas un gosse qui va me dire Moi, ça ne me concerne pas.

Speaker 2

Après une méthodo, oui mais...

Speaker 1

Sous forme de projet.

Speaker 2

Oui, le projet, le fait que ça soit lié. Et aussi leur place de citoyen. Mais ça tu le sens vraiment à l'intérieur d'eux.

- ⋄ **Est-ce que vous avez des retours positifs ou négatifs de parents qui auraient constaté des différences dans le comportement de leurs enfants entre avant et après avoir fait tout ça ?**

Speaker 2

Oui, oui, ça oui.

Speaker 1

Oui, ils disent que les enfants deviennent de petits chefs à la maison et qu'ils peuvent plus faire ça ça et ça. Ou alors ils disent Oh elle m'a em*****, une tête ainsi. Bah c'est bien !

Speaker 2

Oui ça d'office.

- ∴ **Est-ce qu'au fil des années, vous avez vu une différence dans la prise de conscience des enfants pour les enjeux liés au développement ?**

Speaker 2

Moi, je pense, oui. Ils prennent de plus en plus conscience. Au début de carrière... et en même temps, nous non plus. Ils le savent, il y a plein de choses qu'ils savent.

Speaker 1

Il y a 20 ans, il y a plein de choses dont on ne parlait pas comme maintenant. On n'est pas un jour où on n'en parle pas maintenant, parce que l'urgence est vraiment là. J'ai l'impression.

Speaker 2

Mais moi ici, c'est la première fois que j'ai des plus grands. J'ai toujours eu de troisième, quatrième, mais je me faisais la réflexion encore hier, ils s'intéressent vraiment beaucoup à l'actualité mes élèves, alors que bon, ce n'est pas... À plein de choses, liées peut-être aux réseaux sociaux ou quoi, je n'en sais rien, mais l'Ukraine etc c'est vraiment des choses qu'ils maîtrisent, donc le développement durable aussi, ça c'est certain. Maintenant, j'ai l'impression que c'est peut-être plus maintenant, ou peut-être parce que c'est plus à leur portée ?

Speaker 1

Je ne sais pas. J'ai l'impression que c'est peut-être là, mais que nous, on le fait ressortir. On fait remonter à la surface.

Speaker 2

Mais ils maîtrisent quand même beaucoup de choses, même au niveau familial. C'est vraiment des choses qui les intéressent comme ça, oui.

- ∴ **Quels sont les freins et les limites pour vous à l'éducation au développement durable ? Dans l'enseignement primaire.**

Speaker 2

L'argent.

Speaker 1

Oui, bien sûr c'est toujours ça.

Speaker 2

Après on a la chance d'avoir le bus scolaire qui nous conduit un peu partout. Et le temps aussi, malheureusement on a de plus en plus d'obligation au niveau du programme scolaire. Tout ce qui est plus matière scolaire, mais sinon pouvoir aller dans les musées etc. et développer leur esprit critique, c'est vraiment d'après les sorties et les projets, les animations qui peuvent être faites en classe.

Speaker 1

Oui et avoir de l'argent pour des installations, parce que regarde-moi comme j'ai galéré encore.

Speaker 2

Et pour le matériel.

Oui, je pense par exemple même à une station météo où je dois voir la météo avec eux, mais je vais faire quoi ? Une station météo avec des pots de yaourt, des trucs comme ça, des bouteilles en plastique alors qu'il y a de belles choses qui sont là, qui pourraient être durables mais voilà. L'argent, l'argent.

Speaker 2

Parce qu'au niveau des parents, ils suivent. On a quand même une bonne population, où les parents suivent quand même, par rapport à certaines écoles où ils s'en fichent complètement.

Speaker 1

Oui, c'est ça quoi. Si on va dans le communal avec des écoles défavorisées.

Speaker 2

Ils n'ont pas le choix.

- ⋈ **Qu'est-ce que vous mettez en place, vous si vous le pouvez, pour aller au-delà de ces limites ? Est-ce que vous avez des moyens d'aller au-delà ?**

Speaker 2

Des pots de yaourt et des bouteilles en plastique.

- ⋈ **Vous trouvez des alternatives au manque de budget ?**

Speaker 1

Oui.

Speaker 2

Je crois que c'est vraiment en permanence dans l'enseignement. C'est le seul métier où on vole des choses chez nous pour les ramener à notre boulot, dans l'enseignement.

- ⋈ **Et est-ce que pour le manque de temps, vous avez essayé de trouver une solution ? Vous avez réussi à trouver une solution ?**

Speaker 2

Je pense qu'on met des priorités, là où on se dit que c'est vraiment important. On en fait des futurs citoyens responsables, on voudrait. Et voilà, il y a des moments où, on prend le temps en se disant mais ça, c'est vraiment un sujet très important et tant pis, on va mettre un peu ça de côté.

Speaker 1

On sait que ça va marquer, que ça va laisser une trace. L'enseignement c'est ça, essayer de laisser des traces mentales pour que les enfants puissent réinvestir, réintroduire, transférer. Si on fait une activité qui marque, on sait que voilà, elle va peut-être prendre plus de temps où on va devoir développer plus de moyens, mais on sait que forcément, elle va laisser une trace, j'espère.

- ⋈ **Que pensez-vous qu'il puisse être mis en place pour accroître l'éducation au développement durable dans l'enseignement primaire ?**

Speaker 2

Des moyens.

Speaker 1

Des moyens financiers et peut-être des personnes de références et compétentes, parce que ça c'est compliqué aussi.

Speaker 2

Des personnes-ressources, et des animations qui pourraient être mises en place avec du matériel, avec une personne ressource qui pourrait venir expliquer quelque chose.

Speaker 1

Moi je vois bien un espèce de chef de projet, qui aurait peut-être plusieurs implantations, mais qui s'impliquerait vraiment, qui chapeauterait, qui ferait une sorte de ligne de conduite, qui serait extérieure à l'équipe aussi, parce que c'est pas toujours facile aussi, quand on est dans l'équipe, d'essayer d'imposer des choses aux autres. Quelqu'un qui prendrait le relais et allégerait un petit peu, parce que nous voilà, on a notre charge d'enseignante aussi. Et voilà tout ce qui est installations sur le côté, etc. même si c'est productif c'est toujours quelque chose à gérer en plus. Donc c'est comme les projets qu'on gagne avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, c'est vraiment hyper lourd et quand on veut en mener un, on est tout seul quoi. Donc ça, ce serait vraiment bien.

∴ **Donc c'est plutôt Des efforts à faire au niveau de l'Etat qu'il puisse vous aider vous ?**

Speaker 1

Oui clairement.

Speaker 2

Oui.

∴ **Donc on a appris que vous répondiez à des appels à projets pour pouvoir obtenir des budgets. Qu'est-ce que vous vous pensez de ça ?**

Speaker 2

C'est très lourd. Ma collègue y a laissé sa santé.

Speaker 1

Ouai.

Speaker 2

C'est vrai, c'est très lourd. Et pour gagner les appels à projets, c'est très long, très compliqué et ça, c'est dommage.

Speaker 1

Il faut tout justifier, il faut s'adresser à des personnes bien précises, je ne peux pas demander à n'importe qui. Et puis, il faut faire passer des cahiers des charges et faire des devis en plusieurs exemplaires.

Speaker 2

Il faut avoir l'habitude parce que tu en as remporté un et puis après de ça tu as eu l'habitude et du coup tu le fais. Mais ça prend énormément de temps.

Speaker 1

Oui, l'argumentation de départ, c'est quelque chose. Mais après, il faut justifier, il faut envoyer les preuves, c'est beaucoup d'administratif.

Speaker 2

C'est vraiment dommage que ça soit à des enseignants de devoir faire ça. On a déjà tellement de choses à gérer dans nos classes.

Speaker 1

Celui qui a envie d'avoir de l'argent, il le gagne deux fois l'argent, parce que franchement, c'est...

Speaker 2

Elle les a tous remportés !

Speaker 1

Oui mais maintenant c'est fini.

- ∴ **Est-ce que vous voyez une réticence ou un attrait de la part des parents quant au fait de mettre en place des activités liées au développement durable ?**

Speaker 2

De façon générale, ils voient, ce sont des projets donc il y a des choses concrètes qui sont réalisées et je pense qu'il y a une part de fierté aussi. Quand ils se disent mon gamin, il a six ans et il me parle de thème comme le réchauffement climatique, etc.

Speaker 1

Oui, c'est ça. Des enfants reviennent avec plein de choses, avec un bagage de l'école. Et parfois ça arrive que des gens ne soient pas vraiment ...

- ∴ **Et comment vous réagissez vous ? Quand ça arrive, que des parents ne soient pas hyper positifs par rapport à ce que vous faites.**

Speaker 2

Moi, je n'ai jamais vraiment eu ça.

Speaker 1

Moi j'en ai eu 2-3.

Speaker 2

Oui mais c'est parce que tu fais vraiment énormément.

Speaker 1

Comment je réagis ? Bah voilà, on y va toujours à l'argumentation et on compte sur le collectif. Voilà, Allez Monsieur, ce serait bien que... Disons que l'enfant est mis en porte à faux, lui, il est entre un enseignant et ses parents et c'est dommage. C'est ce qu'on essaye de faire comprendre aux parents.

Speaker 2

Après, il y a un moment, il y a des choses, on laisse tomber dans le sens où on se dit l'enfant il n'en peut rien. Si l'enfant vient tous les jours avec une bouteille en plastique et qu'on essaie de lui dire et que le gamin il en est convaincu il n'en peut rien quoi.

- ∴ **Donc vous sentez qu'il est vraiment tiraillé ?**

Speaker 2

Oh parfois il y a des enfants qui s'en foutent complètement, soyons bien claire. C'est rare quand même je trouve.

Speaker 1

Oui, il y en a toujours dans une classe au moins un.

Speaker 2

Oui, mais il se laisse quand même emporté par le projet à un moment ou un autre.

- ∴ **Et justement, cet enfant qui au départ n'est pas motivé, est-ce qu'il arrive à être motivé au fur et à mesure et à la fin ?**

Speaker 2

Oui souvent. En fait, dès qu'il y a une production, il y a un partage, l'enfant, il est motivé, il est fier d'aller présenter. Même si pour certains enfants, au départ, c'est très compliqué de devoir prendre la parole ou travailler en groupe.

Speaker 1

Ce n'est pas facile hein. Quand tu vas dans une classe de sixième et qu'il faut non seulement convaincre les autres, mais l'enseignante aussi.

- ⋈ **Et donc de manière générale vous sentez vraiment que l'enfant, il a un impact sur ses parents et que vous, vous avez d'abord un impact sur l'enfant et puis que l'enfant a un impact sur son parent ?**

Speaker 2

Oui. Maintenant, malheureusement, l'impact, il n'est pas durable...

Speaker 1

Tant qu'on le nourrit il est là. Quand on arrête il n'est plus là. Enfin, on ne sait pas, on ne l'a pas vraiment testé. Peut-être qu'il y a des familles où tu vois il y a quand même des choses qui restent

Speaker 2

Je pense qu'il y a des choses qui restent quand même mais bon, même moi, avec le Covid, je me rends compte qu'il y a des choses que j'ai laissées de côté. Il y a des moments tu dois lâcher prise aussi. Mais bon.

Speaker 1

Mais oui, oui, forcément.

- ⋈ **Est-ce que vous avez eu durant vos études, pour devenir institutrice, des cours liés à l'éducation au développement durable ?**

Speaker 1

Pas du tout, c'était il y a un siècle.

Speaker 2

Non, pas vraiment. J'avais le prof de sciences qui nous sensibilisait un peu.

Speaker 1

Ouais, nous aussi.

Speaker 2

Mais moi voilà, à la base, je viens d'une famille d'écolo.

(...)

- ⋈ **Et sur une échelle de 0 à 10, à quel point vous auriez aimé avoir ce type de cours lié au développement durable ?**

Speaker 2

Ça dépend toujours de la personne, je pense. Parce que si c'est juste un cours de développement durable, en plus du cours de déontologie et de tous les cours inutiles qu'on peut avoir dans les écoles normales, ça ne sert à rien. Maintenant, si c'est donné par une personne qui se sent vraiment investie d'une mission et qui peut vraiment apporter des choses, oui, ça m'aurait vraiment intéressée huit ou neuf. Ou même dix, mais il faut vraiment que la personne soit vraiment, vraiment passionnée. Maintenant, si c'est un

cours théorique en plus des autres, parce que ça peut virer très vite au théorique, alors là, zéro, parce que je n'ai pas besoin de quelqu'un pour ça je pense.

Speaker 1

Oui, si c'est quelqu'un qui donne des pistes, qui donne plutôt des bouquins, des personnes de référence.

Speaker 2

Oui, mais qui est vraiment convaincu quoi.

- ∴ **Mais est-ce que pour autant vous vous sentez suffisamment armé pour aborder le sujet de développement durable avec vos élèves sans avoir reçu de formation ?**

Speaker 1

Mais c'est comme ça pour tout dans l'enseignement. C'est une autoformation, en permanence.

Speaker 2

Il faut lire, regarder des reportages, etc.

Speaker 1

Ce qu'il y a c'est que nous les instits primaires on n'est pas spécialisée dans un domaine. Ce n'est pas comme les profs de l'Athénée qui ont un domaine et qui se spécialisent dans un domaine, qui donnent plusieurs fois le même cours et qui forcément vont voir là ça coince, là ça va, là je dois insister, là je peux laisser tomber je ne suis pas obligé de faire autant d'exercices.

Speaker 2

On est formé à quoi nous ? 30% en sortant de l'école normale.

Speaker 1

J'ai envie de dire 15% même moi. C'est ridicule et donc on est tout le temps en autoformation et comme on donne tout... C'est très autodidacte, surtout en primaire.

- ∴ **Et on a aussi appris que vous n'aviez pas de formation continue liée au développement durable. Si on pouvait placer ça sur une échelle de 0 à 10, à combien estimez-vous qu'il serait important d'avoir cette formation continue ?**

Speaker 1

On se forme nous-mêmes, mais pour avoir une cohésion j'ai envie de dire qu'il faudrait quelque chose à 8. Et peut-être que si quelqu'un d'autre venait ouvrir des portes et que certains diraient Ha bah oui. Parce que c'est vrai que finalement il y a des classes, il ne faudrait pas grand-chose et on ne demanderait pas non plus de faire grand-chose, si tout le monde faisait un petit peu, deux personnes devraient faire beaucoup moins, et surtout ce serait comme une chaîne. C'est ça le problème, nous, on essaye que les enfants se donnent la main, à un moment donné, la chaîne se casse, on se lâche la main, tout le monde se disperse et il n'y a plus rien qui existe. Alors que là, si tout le monde était un petit peu ne fût ce que formé, voilà, une fois qu'il y en aura un enfant qui va lâcher, il y a un collègue qui vous dira Attention, là, ça coince. Allez hop, on se redonne la main et on repart. Mais ce n'est pas toujours les mêmes personnes qui le font. Parce que forcément, ces personnes-là, à force, elles s'épuisent.

Speaker 2

Maintenant, ce qu'il y a aussi, c'est que le développement durable, ce n'est pas une « matière », ce n'est pas comme éveil, français, maths, ça reste des projets. Même si ça peut grandement aller en éveil, même si comme on expliquait, ça peut vraiment en faire partie. Mais c'est un sujet, ce n'est pas une matière, donc c'est ça aussi.

- ∴ **Et est-ce que c'est un frein, le fait que ce ne soit pas une matière intégrée dans le programme scolaire ?**

Speaker 2

Oui, parce que du coup, ce n'est pas obligatoire. C'est laissé à l'appréciation. Même si quand on regarde dans les épreuves externes il y a souvent, c'est dans les sciences. Ce n'est pas une matière à proprement parlé, mais en science ça fait partie.

Speaker 1

Oui, c'est ça. Si c'était dans le programme scolaire, ce serait bien.

On arrive plus ou moins à la fin, on va juste vous donner quelques mises en situation et vous nous donnez votre avis sur ça.

En fait, on a étudié la place que prenait le développement durable au sein de l'enseignement finlandais parce que c'est un peu le pays qui est considéré comme une référence en matière d'enseignement et de développement durable. Et du coup, en Finlande, la place qui est accordée au développement durable est très grande, jusqu'à faire partie intégrante de toutes les matières données aux élèves. Et donc, on a parlé du programme scolaire et ici même, le programme scolaire et les objectifs sont directement axés sur le développement durable et pour tout.

- ∴ **Et donc, en Belgique, il y a peu de place qui est accordée à ça. Que pensez-vous de répliquer le modèle finlandais ?**

Speaker 2

À fond !

Speaker 1

C'est magnifique, mais c'est politique au départ.

Speaker 2

Ils sont au top, parce que même au niveau de l'empathie, on en parlait tout à l'heure. Ils ont des cours d'empathie.

Speaker 1

En Finlande, il n'y a pas de vol, il n'y a pas de criminalité, il n'y a rien. D'un autre côté, ils vivent au rythme de la nature, ils ont le soleil de minuit, ils ont la nuit polaire. Il y a 5 millions d'habitants pour une surface égale à celle de l'Angleterre.

Speaker 2

Ils ne payent rien au niveau scolaire.

Speaker 1

Moi je suis allée une fois en Finlande, ils ont ce qu'on appelle le droit à la nature. Donc ça veut dire que les gîtes sont gratuits, ils peuvent s'installer où ils veulent. À partir du 12 h, ils ont des ateliers scientifiques, axé sur le théâtre. Je veux dire oui.

Speaker 2

On a compris qu'on était à fond pour.

Speaker 1

Non, mais c'est la première priorité du gouvernement c'est l'éducation, ici nous, on est loin. Là-bas, c'est incroyable, ils ont des petits villages, ils ont des grands hangars, ils ont du matériel (...), personne ne vol, il n'y a rien qui est fermé à clé, je veux dire voilà. Eux, ils vivent au rythme de la nature. Je pense que ce n'est pas transposable, notamment si le gouvernement mettait l'éducatif au niveau de ses priorités, on pourrait voir les choses totalement autrement.

Speaker 2

Et il y a quelques années, leur enseignement il était comme le nôtre et ça a été révolutionné en peu d'années.

Speaker 1

C'est vrai ?

Speaker 2

Oui.

Speaker 1

Mais ils ont une autre population que nous, ils ont des classes de 15.

Speaker 2

Moi j'ai déjà vu des reportages là-dessus. Ils ont aussi des gens qui sont pauvres. Le coût de la vie est super cher mais voilà.

Speaker 1

Ils ont un autre niveau de vie.

Speaker 2

Et ils ont des étrangers aussi. Il ne faut pas croire.

Speaker 1

Mais ils vivent différemment. Ils n'ont quasiment pas de routes là.

Speaker 2

Je sais bien, moi je suis allée au Danemark et en Suède quand j'étais petite.

Donc oui, dix sur dix, on le veut !

- ∴ **Un autre point de discordance avec la Finlande, c'est plutôt au niveau de la formation des enseignants. Donc là-bas, il faut cinq années universitaires. Qu'est-ce que vous vous pensez de ça ?**

Speaker 2

Mais c'est top aussi, mais bon, nous voilà on est vieille, on est diplômée.

Speaker 1

Nous c'est fini on peut plus mais on n'est pas assez formés.

(...)

Speaker 2

Non, non, c'est une catastrophe. Les instits ne sont pas suffisamment bien formées, que ça soit dans le développement durable ou pour tout.

- ∴ **Et vous pensez que ça serait intéressant de revoir ça ?**

Speaker 2

Oui, bien sûr.

Speaker 1

Oui, tout à fait. (...)

Mais le modèle finlandais, il est génial. Il faudrait, c'est d'abord un politique.

(...)

On imagine que vous proposez aux directeurs et aux autres professeurs une activité liée à l'apprentissage du développement durable avec vos élèves, qui consisterait à faire une classe en extérieur mais dans le bois, et donc ça serait de mi-mai à fin juin. Tous les jours, les enfants iraient dans le bois, et vous donneriez cours dans ce bois à hauteur de cinq jours semaine.

∴ **Est-ce que vous seriez pour ou contre ?**

Speaker 2

Ça dépend de l'année. Moi, je suis en sixième et ça me fait vraiment peur ce que vous me racontez. Mais oui, ce serait top.

Speaker 1

C'est peut-être beaucoup ça, cinq jours semaine pendant 1 mois et demi.

∴ **Ce serait quoi le maximum pour que ce soit profitable ?**

Speaker 1

Je ne sais pas, deux jours semaine alors.

Speaker 2

Mais je pense que ce genre de choses, il faut commencer en douceur. Là, on a une classe extérieure et je pense que c'est commencer en douceur et ne rien imposer. C'est vraiment important. Il faut que ça vienne d'eux.

Speaker 1

Il faut que les gens soient motivés.

Speaker 2

Oui parce que quand il y a un beau soleil, t'as envie d'aller dehors, quand il fait froid, quand il pleut ...

∴ **Donc c'est le temps qui va freiner aussi ?**

Speaker 2

Oui, ça aussi. Et maintenant, je crois que ça doit vraiment venir de l'enseignant et des enfants aussi. À mon avis, les enfants, eux, seraient très contents. Mais ça doit venir des enseignants. Et je pense que si on commence à imposer ça, c'est fichu.

∴ **Et si les parents viennent se plaindre à vous en disant qu'ils ne sont pas contents que les enfants fassent ça ?**

Speaker 2

Qu'ils viennent ! Qu'ils osent !

Speaker 1

Ca arrive.

∴ **Ca ne changera rien pour vous ?**

Speaker 1

Non, ça ne change rien. Maintenant, il faut aussi leur expliquer et je pense qu'en général, ils sont ouverts, mais ils viendront se plaindre comme ils viennent se plaindre pour autre chose. Pas plus ni moins. Et on fera semblant de les écouter.

Speaker 2

On fera semblant d'entendre ce que vous dites.

Et enfin, la dernière mise en situation, c'est si la directrice vous parle de répliquer le modèle finlandais en incluant dans le programme scolaire des travaux manuels. Donc ça serait travailler le bois, le métal. Par exemple, en Finlande, dès sept ans, ils apprennent à construire leurs propres jeux en bois.

∴ **Comment vous vous réagissez par rapport à ça, si ça arrive ?**

Speaker 2

Elle en a parlé il y a deux jours justement. À mon avis, vous vous êtes vu juste avant !

Speaker 1

Ce serait bien, mais il nous faudrait des personnes de références, parce que moi construire des jeux en bois... J'ai deux pattes gauches.

Speaker 2

Oui, une personne de référence avec le matériel. Parce que si encore une fois, c'est nous qui devons faire. Et là on reprend les pots de yaourt et les bouteilles en plastique.

Speaker 1

Oui non, c'est bien, mais bon, pour arriver au résultat.

Speaker 2

Et le souci c'est qu'encore une fois c'est enlever du temps dans les matières. Le problème c'est que je pense que trop souvent en Belgique, on essaye de trouver des compromis à la belge qui ne fonctionnent pas du tout. Et moi, c'est ça qui me fait peur quand on parle du modèle finlandais. J'adhère à 2000%. Mais le souci, c'est que comme Christelle expliquait, il y a des choses, ce n'est pas transférable en Belgique. Et j'ai peur qu'on veuille faire comme en Finlande mais avec aucun moyen et au final on va droit dans le mur. Donc c'est ça en fait.

Speaker 1

Oui on ne doit pas s'éparpiller, parce qu'eux ils savent pertinemment ce qu'ils font. Ils sont organisés, ils ont les budgets, les personnes, et les lieux.

Speaker 2

Oui et les évaluations, il y en a beaucoup moins qu'en Belgique aussi.

Speaker 1

Moi, je n'en fais presque plus. J'ai vraiment... Avant, j'évaluais, j'évaluais, j'évaluais et maintenant ça, moi, j'évalue quasiment plus. Et au final, ça ne change pas grand-chose.

Speaker 2

Et puis, au final, il y a tellement de choses à remettre en question. Parce qu'au final, qu'est ce qui retiennent de mes règles de grammaire et de conjugaison ? Que je déteste en plus. (...)

∴ **Et bien on a fini. Avez-vous quelque chose à ajouter ?**

Non non

En tout cas merci beaucoup pour le temps que vous nous avez accordé.

Annexe 35 : Entretien d'une institutrice de philosophie et citoyenneté de l'école d'Application de Morlanwelz - (Institutrice n°3)

Tout d'abord, nous souhaitons vous remercier par avance pour le temps que vous nous accordez. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons décidé d'effectuer des interviews afin de nous permettre d'évoluer dans notre connaissance et de mieux comprendre le sujet de notre mémoire concernant l'éducation des enfants au développement durable. Dans le but de ne perdre aucune information, nous autorisez-vous à effectuer un enregistrement de cet entretien ? Nous vous garantissons que ces données resteront confidentielles et totalement anonymes.

Oui bien sûr

Avant de commencer, nous aimerions vous rappeler que notre but est de vous écouter librement et qu'en aucun cas, nous n'émettrons un quelconque jugement sur les réponses que vous pourrez nous fournir. Il n'y a aucune bonne ou mauvaise réponse, nous souhaitons simplement connaître votre avis personnel. Vous pouvez vous sentir à l'aise de nous livrer votre avis sur tout ce dont nous allons discuter, sans crainte. Nous rappelons que tout reste anonyme et nous voulons préciser que cet entretien durera environ une heure.

Pas de souci.

On va débiter à la première question

✧ **Si je vous dis développement durable, à quoi pensez-vous ?**

A l'écologie. C'est un grand thème pour moi l'écologie, la biodiversité, le réchauffement climatique. Toutes les problématiques justement du moment.

✧ **Comment avez-vous appris cela ?**

Comment j'ai appris cela ? Parce que je me suis intéressé à ça justement, et parce que je sais aussi que je dois l'inculquer à mes élèves. Je n'ai pas envie d'être complètement ignare !

Maintenant, on va parler de l'éducation au développement durable.

✧ **Que pensez-vous de l'éducation au développement durable au sein des écoles primaires ?**

Je pense qu'il faut qu'on en fasse. Il faut que justement, essayer de toucher les enfants le plus possible concernant tout ça, parce que je me dis que ces enfants, si on ne leur apprend pas dès le jeune âge, ils ne feront jamais rien pour améliorer les choses et comme on va vers le bas plutôt que vers le haut, parce qu'ils ne sont pas conscients, ils ne sont pas conscients de tout ça. Maintenant, il y a bien des parents qui font des choses chez eux, mais ils ne se rendent pas compte de l'impact.

✧ **Selon vous, est-ce plutôt le rôle d'un professeur ou d'un parent ?**

Les deux. Je pense les deux. Plus on tape sur le clou, plus ça rentrera, je pense.

✧ **Et vous, depuis combien de temps vous impliquez-vous dans cette éducation au développement durable ?**

Vu mon cours, je suis quand même un professeur de philosophie et citoyenneté, je pense que je le fais depuis toujours. J'essaie toujours de faire des petites leçons. Maintenant c'est vrai que je pourrais en faire plus encore. Mais bon, il y a d'autres choses aussi à voir, ce qui fait que ça prend une partie de mes cours.

✧ **Quel a été le point de départ pour inculquer cela à vos élèves ?**

Quand j'ai senti que le monde tournait en ville, réchauffement climatique, etc. là je me suis dit, on va commencer. Et puis il y a aussi les enfants, ils commencent à être touchés par le tri des déchets parce qu'ils se sont rendu compte qu'à la maison, ils devaient trier donc quand on le fait aussi à l'école, pourquoi ? Parce qu'au départ on ne triait pas à l'école. Donc il y a des petites choses comme ça. Une Des petites enquêtes aussi qui ont été faites dans les écoles au niveau de l'économie d'électricité, des panneaux, etc. Voilà le genre de petites choses.

✧ **Avez-vous des incitations ou des obligations externes qui vous impose de mettre en place cela ?**

Je n'ai pas envie de dire une obligation puisque, j'ai un programme, je suis mon programme. Il n'y a rien qui m'oblige à le faire. Je ne me sens pas obligée de le faire. Je me sens plus concernée personnellement pour le faire.

✧ **Mettez-vous en place des activités avec vos élèves pour les éduquer au développement durable ?**

Des petites activités, oui. Je ne sais pas si on vous a déjà expliqué mais notre école fait partie de l'Eco School. Pour garder ce logo, on doit faire plusieurs activités. Ici, on a réalisé avec les enfants une chanson sur la biodiversité puisque c'était notre thème. Pour pouvoir créer cette chanson, on s'est intéressé à diverses choses, à divers points.

✧ **Y a-t-il d'autres activités que vous avez faites sur un plus long terme ?**

Il y a eu le tri des déchets sauf que c'est tombé un peu à l'eau parce que les femmes de charge, rassemblaient malheureusement tout. Mais ça, c'est quelque chose sur lequel on va retravailler l'année prochaine. C'est un des projets justement à l'école où l'on va retravailler principalement le tri des déchets. On l'a déjà fait mais à mon avis, pas suffisamment.

✧ **A quelle fréquence mettez-vous ces activités en place ?**

Logiquement, c'est pendant toute l'année. Quand ça commence, logiquement, ça ne devrait plus s'arrêter. Le problème, c'est que parfois ça s'étouffe un peu. Il faut rallumer la flamme pour qu'ils se rappellent.

✧ **Sur quoi vous basez-vous pour créer des activités en lien avec le développement durable ?**

Avez-vous un manuel, une ligne directrice, quelque chose comme cela ou c'est plutôt de l'inspiration personnelle ?

Il y a un peu de tout. J'aime bien prendre dans mes propres idées. J'aime aller sur le net, chercher dans mes livres. Ce n'est pas quelque chose tout fait que je prends, ça c'est le genre de choses que je n'aime pas du tout. J'aime travailler moi-même. Donc il y a une inspiration personnelle. Et puis, je vois aussi en fonction de l'enfant, des enfants que j'ai devant moi. Si je vois que des enfants sont motivés par une certaine chose, je peux travailler sur cette chose de cette manière-là avec eux et donc sûrement en fonction des enfants que j'ai dans mon petit public.

On va parler d'objectifs de développement durable. Donc je ne sais pas si vous connaissez mais ce sont les 17 objectifs communs que les Etats s'engagent à atteindre d'ici 2030.

✧ **Enseignez-vous d'une quelconque manière, ces objectifs de développement durable à vos élèves ?**

Alors, je pense qu'il y en a certains, pas tous. On parle de la pauvreté. On essaye de mettre en œuvre beaucoup de choses là-dessus. Vous connaissez chou box ? C'est une action qui fait que les enfants portent une boîte à chaussures vide et à l'intérieur, ils viennent mettre de la nourriture non périssable pour les SDF. Et ça, ça se fait tous les ans et donc on offre ensuite aux Restos du cœur. Donc je suis en relation étroite quand même avec les Restos du cœur.

Faim zéro, ça rentre un peu dans le précédent. Bonne santé, bien être quand on parle des drogues, les cigarettes etc. ça fait partie aussi. Education de qualité bien sûr. L'égalité entre les sexes ? Ah oui, à fond, ce sont des activités en elles-mêmes. Eau propre et assainissement ? Non, moi, je ne parle pas trop de ça mais ça rentre plutôt dans la vie aquatique. Quand je parle de la pollution aquatique, ces deux-là se relient. Energie propre et abordable. Oui sauf que le problème, c'est que ça, les enfants ne savent pas faire grand-chose. Allez demander aux enfants de mettre des panneaux solaires. Travail décent et croissance économique. Nous, on parle du travail des enfants. Travail décent, on en parle. À partir du moment où l'on voit les droits des enfants, d'office. Industrie, innovation, infrastructures. Ça non. Inégalités réduites. Quand je parle du respect de l'un, l'autre etc. l'égalité entre les sexes, d'office ça se relie. Les villes et communautés durables. Non, je n'en parle pas plus que ça. Consommation et production responsable. Oui ça j'en parle. Mesures relatives à la lutte contre le changement climatique. À fond ! De par la vie aquatique, vie terrestre. La paix, ça à fond aussi. Partenariat pour la réalisation des objectifs. Si c'est être en partenariat avec des gens comme Eco School, comme chou box, comme les Tambours pour la paix alors oui. Ici après 12h, j'ai une activité extra kids. Je ne sais pas si vous connaissez, c'est avec des enfants handicapés justement, on fait un partenariat avec ces enfants-là. Donc au niveau égalité, inégalités réduites etc. ça rentre. Donc oui, il y a d'une certaine manière un partenariat. On va dire que dans une grosse majorité, je rentre dans ces objectifs.

✧ **Comment enseignez-vous la consommation socialement responsable, par exemple ?**

Disons qu'avec les enfants on a discuté des collations et au niveau des collations, on leur a dit voilà, au départ, on avait laissé faire. Tout le monde a mis ses déchets par terre et on s'est rendu compte que finalement, il y avait plein de gens qui avaient plein de déchets. Je leur ai dit, au cours prochain, on essaiera de diminuer ces déchets. Les enfants sont arrivés avec des boîtes à tartines, des petites choses comme ça. Et finalement, on se rend compte qu'on peut faire des petites choses qui font que ça permettra de faire avancer. Maintenant, je pense que si on fait vraiment un calcul dans toutes les classes, je pense que maintenant il y a les trois quarts des enfants qui ont une gourde et plus une bouteille d'eau en plastique. A coup sûr, au niveau des gourdes, ça a vraiment bien fonctionné. On en avait d'ailleurs offert une à chaque enfant. Elle n'était pas de super bonne qualité, ce qui fut malheureusement... Mais on leur a expliqué que les biscuits, il est peut-être préférable d'acheter un gros paquet et ensuite mettre dans sa petite boîte plutôt que d'acheter à chaque fois individuellement. Mais bon, là aussi, le problème, c'est que les parents, c'est parfois un peu plus compliqué. C'est peut-être là que le bât blesse, ils disent même « ce n'est pas madame qui va me dire ce que je dois acheter ». Et au niveau des parents, on ne sait pas faire grand-chose.

✧ **Pensez-vous que l'enfant peut avoir un impact sur ses parents à travers les cours que vous donnez ?**

Ils l'ont déjà fait, ça oui, certains l'ont déjà fait. D'ailleurs, il y a déjà parfois des parents qui me disent Madame, vous avez vu, on a appliqué. Mais il y en a d'autres qui sont un peu contestataires et disons que l'on n'a plus un rôle comme avant.

✧ **Et comment réagissez-vous ?**

Comment je réagis ? Je fais comme je peux. Je dis écoute, ce sont les idées de maman, on ne va pas se mettre entre les idées de maman. Maintenant, tu fais comme tu le sens. Maintenant, nous, au cours de CPC on est censé être neutre donc je ne vais pas commencer à mettre l'enfant contre ses parents, certainement pas, mais on essaye de faire comprendre à l'enfant par lui-même que finalement ce n'est pas forcément une bonne idée ce que maman fait et peut être que l'enfant à partir du moment où il aura acquis ça, il pourra, à travers ces petits mots d'enfant, faire passer le message à ses parents et peut-être que les parents prendront en compte. Maintenant, il y en a qui sont super éco écolos mais il y en a d'autres, pas du tout.

- ✧ **Sentez-vous que parfois l'enfant peut-être est tiraillé entre votre discours et celui de ses parents.**

Il y a des moments oui, il me dit « maman ne veut pas ». Quand, par exemple, on faisait choux box, maman ne veut pas. Puis maintenant je dis attention parce qu'il faut aussi savoir que tout le monde n'a pas la possibilité d'aider aussi. Il faut bien se rendre compte que je ne vais pas aller mettre le couteau sous la gorge. La vie est difficile pour beaucoup de gens à l'heure actuelle et ces enfants qui ont des parents qui ont déjà du mal à subvenir aux besoins des enfants, même si on est dans une école qui n'est pas du tout dans le besoin, mais il y a quand même quelques petits cas qui font que ces enfants-là, même pour eux, c'est compliqué. Donc non, moi je n'oblige rien, je le dis toujours « on peut », je n'oblige pas, mais on peut le faire. Voilà.

- ✧ **De quelle manière vous intégrez le développement durable dans votre enseignement ? Plutôt interdisciplinaire, à travers certaines activités, à travers certains cours,... ?**

Moi, je ne suis pas une titulaire. Je suis professeur de philo, de citoyenneté donc d'office, ça sera la leçon. Je ne les ai que 2h toutes les deux semaines. Ça, c'est plus une question qui serait peut-être posée à un titulaire qui pourrait le faire en cours d'éveil ou une chose dans le style mais en cours de CPC c'est uniquement philo ou citoyenneté. C'est comme ça, c'est deux fois sur le mois, donc c'est compliqué.

- ✧ **Dans votre programme scolaire de citoyenneté et philosophie y a-t-il des objectifs qui sont liés au développement durable ?**

Oui, il y a des objectifs, des compétences qui sont reliées à ça mais c'est pour ça que je dis que je suis un peu liée par rapport au programme. Quand vous avez posé la question « Est-ce que vous êtes obligée de » je n'aime pas me sentir obligée de faire les choses. Donc, à partir du moment où j'ai décidé d'être enseignante, il y a un programme et moi, je décide de le suivre mais rien ne m'oblige de me focaliser là-dessus. J'ai plein d'autres choses à pouvoir faire aussi. Je juge que ça en fait partie. Et puis, ce sont des choses qui me touchent aussi personnellement, j'ai mis des panneaux photovoltaïques à la maison, j'essaye de trier les déchets, j'essaye de consommer moins, etc.

- ✧ **Lorsque vous donnez une activité en lien avec le développement durable, est-ce que vous avez des compétences que vous mobilisez chez l'enfant ? Je vais peut-être vous donner les compétences de l'Unesco parce que ce sont des compétences qui sont différentes de celles du programme et vous pouvez me dire si vous avez l'impression de les inculquer aux enfants à travers les activités liées au développement durable et peut-être aussi comment vous faites.**

Donc on a l'empathie ?

Oui. D'office, le cours de philo, citoyenneté, de l'empathie il y en a tout le temps, tout le temps donc oui, mais maintenant, comment l'inculquer ? Je pense que ça coule de source. Écouter l'autre, respecter l'autre, donner son avis sans écraser l'autre, ce sont des choses qui sont faites depuis la première année et moi, je les ai de la première à la sixième.

- ✧ **Est-ce que vous avez, peut-être, des petites méthodes pour essayer de les pousser à en avoir de plus en plus ?**

Je fais des DVP donc ce sont des discussions à visée philosophique. Donc on se met en cercle chaque enfant a un petit rôle ; il y en a qui écoutent, il y en a qui prennent la parole, il y en a qui sont des secrétaires, etc. et on ne peut pas parler quand l'un parle, il y a une règle, il y a une charte que l'on a écrite en début d'année et les enfants savent que je ne peux pas couper la parole à ceux qui parlent. Je dois lever le doigt, je dois avoir mon petit bâton de parole. Il y a des petits rituels qui font que et au final,

de la première à la sixième, après je n'ai plus besoin parce que ça va tout seul et je n'ai jamais eu de soucis à ce niveau-là.

✧ **Ensuite, on a l'anticipation de l'état futur du monde.**

D'une certaine manière, quand je travaillais sur la biodiversité, puisque l'on s'était rendu compte justement qu'on allait droit dans le mur et j'avais montré quelques photos trash. Pas trop non plus, mais un petit peu quand même. J'ai montré des petits courts métrages, aussi, d'enfants, et c'est là où certains se sont dit Aïe, c'est possible ? Oui, c'est possible. Et comme un animal, par exemple, qui est mal formé parce qu'il s'est retrouvé dans l'eau ça, ça les touche encore plus. De ce fait là, je vais dire que j'utilise ce genre de choses et je rentre dans cet objectif aussi.

✧ **Ensuite, on à l'esprit critique.**

À fond, à fond. Parce qu'ici, c'est vraiment une discussion, donner son avis, c'est avoir un esprit critique sans écraser l'autre. Le plus important, c'est de savoir que tel a son avis, l'autre a son avis. Ce n'est pas parce que toi tu as le tien qui est différent de l'autre que je dois complètement le suivre, je dois vivre avec les différences et je dois vivre avec des idées différentes. Donc oui, l'esprit critique aussi.

✧ **On a être motivé et motiver les autres.**

Je pense que si tu as un prof qui est motivé, ça motive. Si tu as un prof qui est complètement endormi, ça ne motive pas. J'ai la sensation que c'est le professeur qui est la locomotive et les petits wagons, ils suivent. C'est ce que je ressens maintenant. J'ai peut-être tendance à être trop motivée et donc en général ils suivent et si ça ne suit pas, je le prends par la main et il suit quand même.

✧ **Contribuer à la société civique.**

Avec un cours de citoyenneté, oui.

✧ **La résolution de problèmes.**

Oui, au niveau des conflits.

✧ **Il y a aussi la gestion de conflits. Vous avez peut-être des méthodes ?**

On a des méthodes de gestion de conflits. C'est la méthode de la petite fourmi. C'est une fourmi à lunettes. Et voilà, j'explique aux enfants que d'abord, il faut bien se concentrer sur ce qui se dit, ce que tu vois, ne pas commencer à anticiper, c'est discuté. La discussion est importante. La violence n'apporte rien. Toute une série de petites choses qui font que les enfants essayent de résoudre leurs problèmes comme ça. Et il y a aussi à savoir, j'ai mis une boîte aux lettres dans cette cour, une boîte aux lettres de l'autre côté. C'est la boîte à problèmes en fait. Donc, ce qui veut dire que quand un enfant a un problème dans chaque classe, j'ai mis des petites feuilles et les enfants indiquent voilà, je m'appelle voilà, j'ai un problème, j'ai besoin de vous parler pour telle raison et ils viennent mettre leur petit mot dans la boîte aux lettres. Tous les jours, je vais voir dans la boîte aux lettres et j'ai mon petit cahier où j'ai un tel enfant qui a un problème ce jour-là, je vais voir l'enfant et je discute avec l'enfant, soit seul si c'est juste moi qu'il veut voir, soit avec le copain avec qui il est en dispute ou soit un autre professeur. Ça marche du tonnerre au point où ça me fatigue parce qu'ils ont tous des problèmes. Mais je vois que ça commence quand même à s'estomper. Quand j'ouvre la boîte et que je ne vois pas de lettre, tout le monde va bien le jour-là, c'est génial. Ça fonctionne super bien. Donc le bien-être de l'enfant est quelque chose de super important chez nous.

✧ **Vous avez parlé de court métrage, de DVD. Est-ce que vous avez d'autres méthodologies pour appliquer des activités liées au développement durable avec vos élèves ?**

La musique. Et puis le fait tout simplement de sortir. Je sors avec les enfants. On est dans un milieu hyper boisé, super bien et quand on observe et qu'on voit des détritrus à droite et à gauche, avec l'observation, on prend des photos, etc. et avec ça, on peut déjà démarrer une leçon.

- ✧ **Donc vous avez plutôt l'habitude de démarrer d'abord une leçon à l'extérieur, puis de partir plus vers autre chose ?**

Ça dépend. Je peux prendre un livre ou même un livre pour enfants, j'adore les BD et les petits albums, les enfants adorent. Je peux prendre une affiche, je peux prendre une photo ou je peux sortir. C'est vraiment comment j'ai décidé ce jour-là, d'inventer la leçon ce jour-là.

- ✧ **Et vous avez parlé tout à l'heure que si vous vous êtes motivée, les élèves sont motivés. Mais y a-t-il une méthode pour motiver l'enfant qui n'aura pas envie, par exemple, de faire telle ou telle activité ?**

Je n'ai jamais vraiment eu le cas. Ils sont souvent motivés, même s'il y a un enfant qui ne l'est pas... Il faut savoir que les enfants aiment travailler en groupe, c'est aussi le fait de travailler en groupe. Donc si toi tu n'as pas envie, l'autre il va te pousser et donc au final même des enfants qui ne sont pas motivés, ils le deviennent. Franchement, moi j'en ai eu très très peu des enfants qui ne sont pas motivés et je pense que, en leur parlant tout simplement tout calmement, les enfants se rendent compte. Mais si quelqu'un n'est pas motivé un jour, c'est qu'il y a quelque chose, c'est qu'il n'est pas bien, tout simplement ce jour-là. Si ce jour-là, cet enfant, il a vécu quelque chose avant, mais il n'est peut-être pas motivé donc je ne vais pas l'ennuyer ce jour-là, parce que je sens que cet enfant-là, il a besoin d'être tranquille ce jour-là.

- ✧ **Donc vous nous avez dit que vous aviez parfois des retours négatifs de la part des parents ?**

Très peu.

- ✧ **Est-ce que vous avez une méthode pour essayer de contrer cela ?**

Vous savez, dans la vie, il y a des gens qui sont positifs et d'autres qui sont négatifs. Moi, je fais avec. Je ne veux pas me battre, je ne suis pas là pour me battre. La majorité du temps, ils se rendent compte. Les gens se rendent compte que ce qu'on fait, c'est toujours pour le bien, on va dire. Donc de ce fait là, j'ai parfois des parents qui sont tellement parfois tellement tellement motivés justement, qui fait que ceux qui le sont moins on ne les voit pas, en fait. Clairement. On le voit dans tout ce que j'ai entrepris à chaque fois. J'ai toujours eu beaucoup de retours positifs. Maintenant, les négatifs je ne les entends pas, ils ne le disent pas réellement.

- ✧ **Est-ce que, au fil des années, vous avez vu une différence dans la prise de conscience des enfants sur les enjeux liés au développement durable ?**

Ce que j'ai vu, c'est une différence au niveau des enfants, ça oui. Les enfants en général, ils ont une autre vision des choses. Maintenant, c'est quand même plus présent maintenant qu'avant et je pense que moi aussi, même dans mes leçons, elles sont plus présentes maintenant qu'avant parce que j'ai l'impression que maintenant on travaille plus dans l'urgence. Le problème, il est là, on en parle tous les jours, on en parle à la télé etc. ce qui fait que voilà, ça nous touche nous déjà plus donc d'office, on va l'appliquer plus. Au début de ma carrière, j'en parlais moins. Maintenant, il est vrai que vu le problème, je n'aime pas ce mot-là mais je me sens, en effet, un peu plus obligé de le faire parce qu'on en parle aussi autour de nous. C'est beaucoup plus d'actualité, ça c'est clair.

- ✧ **Quels sont les freins et les limites pour vous à l'éducation au développement durable dans l'enseignement primaire.**

Les freins. Moi personnellement, je n'ai pas réellement de frein parce que j'ai une direction qui me suit dans tout ce que j'invente. Donc ça, c'est clair que je ne me sens pas vraiment réellement freinée.

Maintenant, des limites ? C'est peut-être moi qui suis limitée dans le sens où je n'en sais peut-être pas assez. Ce serait peut-être bien d'avoir plus de formation parce que ça c'est peut-être un manque.

- ✧ **Et au niveau matériel, au niveau temps, au niveau budget, etc. est-ce que vous estimez que cela est suffisant ?**

Au niveau argent, à chaque fois qu'on fait des activités avec l'école, quand on participe, on a une certaine somme d'argent. Je suis toujours là donc à chaque fois, je cumule de l'argent et avec cet argent, je peux acheter des livres, des jeux, etc. mais bon, on ne roule pas sur l'or non plus. Mais bon, avec ça, ça me permet d'acheter un petit peu de choses quand même. Ce n'est pas une limite pour moi. Maintenant, ça dépend aussi. Si c'est quelque chose de 1 000 € il ne faut pas exagérer. Mais si c'est un livre qui coûte 50 €, je peux acheter parce que j'ai aussi cet argent. Maintenant, si je ne participe à rien, je n'aurais rien. Mais comme ce n'est pas mon cas...

- ✧ **Y aurait-il des limites concernant l'enfant. Un manque de concentration après un certain temps et de ce fait, devoir changer de méthodologie,... ?**

Ça c'est tout le temps. On peut considérer cela comme une limite, mais ça, je pense que c'est dans tous les cours. Même nous, en tant qu'adulte. Normalement, le matin, on est ici et là, mais l'après-midi il nous en faut moins. En effet, les cours, on les emmagasine mieux le matin que l'après-midi, il ne faut pas se leurrer.

- ✧ **Mettez-vous en place des choses pour aller au-delà des limites potentielles ?**

Non, je fais ce que je peux. À un moment donné la limite c'est justement quand l'enfant rentre chez lui. Là, c'est plus moi, je ne suis plus maître. C'est l'enfant qui gère, ce sont les parents qui gèrent. Donc oui, ça peut faire partie des limites.

- ✧ **Que pensez-vous qui puisse être mis en place au niveau de la direction pour accroître cette éducation développement durable ?**

Je pense qu'on en fait déjà pas mal puisqu'on est quand même une école comme je le disais, avec le logo Eco School, c'est déjà quelque chose de pas mal. Il n'y a pas beaucoup d'écoles qui en font partie. Donc je pense qu'on essaie de faire pas mal de choses. Au niveau de l'infrastructure de l'école, ils ont changé diverses petites choses. Donc je considère qu'on est bien déjà. On pourrait certainement faire plus mais c'est déjà pas mal.

- ✧ **Et au niveau de l'état, du système scolaire en général, pensez-vous que l'on puisse vous aider d'une quelconque manière ?**

Peut-être plus d'animation dans les classes et que ça soit gratuit parce que des animations si on veut les faire venir, c'est toujours cher, ça coûte et ça, ça devient plus compliqué. Vu que c'est un gros problème, je pense que l'État pourrait faire des petites choses comme ça.

- ✧ **On a aussi appris que vous deviez répondre à des appels à projets. Que pensez-vous de cela ?**

Quand ils sont motivants, c'est très bien. Maintenant, le problème c'est que parfois on est un peu surchargé et un appel, plus un appel, plus un appel, plus on a l'impression de finalement faire que répondre aux appels. Et au final, on a notre programme qui est là aussi à côté et donc si on fait ça tout le temps, ça devient lourd. Donc on va répondre à des appels à projets mais pas 50.

- ✧ **Est-ce que vous voyez parfois une réticence ou un attrait de la part des enfants quand ils doivent recevoir un cours lié au développement durable ?**

Non, moi, je n'en vois pas. Non, franchement, par rapport à tout ce qu'on a vu et par rapport aux leçons que je donne. Les enfants sont super motivés et en plus ça change des cours traditionnels de français etc.

donc ils sont toujours heureux d'avoir un cours de CPC, ils font toujours des bonds de trois mètres parce qu'ils savent que c'est différent. C'est une autre approche. Le fait de pouvoir parler, s'exprimer, c'est quelque chose qu'ils adorent. En classe, on peut parler mais on n'est pas aussi libre. Trois plus trois, ça fait six, c'est comme ça, on n'en discute pas. Mais ce qui est vraiment important, ce sont les opinions. J'essaie vraiment d'amener les enfants à donner leurs opinions, à donner leur avis. Ce n'est pas forcément évident. C'est difficile de donner son avis et donc je les titille. Pourquoi et pourquoi ? Et pourquoi ? Et ça, c'est compliqué. Je ne suis pas d'accord. OK, pas d'accord, mais pourquoi ? Et là, ça devient plus compliqué parce que je veux vraiment qu'ils comprennent.

❖ **Est-ce que pendant vos études, pour devenir enseignante, vous avez eu des formations, des cours liés au développement durable ?**

Je ne m'en souviens pas. Non, non. J'ai fait des études d'institutrice de base avec une option morale. Quand j'étais en institutrice, avec cette option de morale, je suis sortie de l'école la première année pour donner cours de morale et je n'étais même pas au courant qu'il y avait un programme en morale. Je l'ai découvert seulement après. Donc je pense que non, on n'en a pas parlé assez. Maintenant, je sais qu'ils le font. Maintenant, ils le font parce qu'ils ont déjà fait des activités où les enfants ont été invités à aller voir ce que les étudiants avaient fait là-dessus. Donc je sais que ça travaille beaucoup plus, peut-être avec le cours, avec des cours de sciences ou des choses comme ça, mais nous non.

❖ **Est-ce que vous auriez apprécié avoir ce genre de formation ?**

Oui, mais comme je disais à l'époque, on en parlait moins, on était moins touchés. Ça ne me venait même pas l'esprit de parler de ce sujet.

❖ **Donc vous nous avez dit que, parfois, vous ne vous sentez peut-être pas suffisamment armée pour pouvoir parler de développement durable. Sur une échelle de 0 à 10, à quel point vous sentez-vous désarmée face à ce sujet ?**

7

❖ **Est-ce que ce serait plutôt sur la connaissance du sujet ou bien la méthodologie pour pouvoir l'apprendre ?**

Plus sur la connaissance du sujet.

❖ **Et comment vous pensez que cela pourrait être amélioré ?**

Par des formations, mais par des formations utiles parce qu'on peut avoir des formations mais il y a des formations pour lesquelles je sors de là je me dis que j'ai perdu deux jours. Parce que ce qu'on m'a appris là, je le savais et je voulais des choses plus concrètes, des choses, des outils que j'utilise, qu'on me donne et que je peux utiliser dès que j'arrive en classe.

Maintenant, on va passer à autre chose, on va passer à des mises en situation. On arrive à la fin de l'entretien. On va vous donner des mises en situation et vous pouvez nous donner votre avis sur celles-ci. On a étudié la place que prenait l'éducation au développement durable en Finlande parce que c'est un pays qui est considéré comme une référence en matière d'enseignement. Et donc en Finlande, le développement durable a une très grande place dans l'enseignement, jusqu'à faire partie intégrante du programme scolaire et des objectifs. En Belgique, c'est beaucoup moins le cas.

❖ **Que pensez-vous de répliquer le modèle finlandais en Belgique et donc de mettre au sein des programmes scolaires des objectifs directement liés au développement durable ?**

La Finlande n'est pas la Belgique, mais alors pas du tout. On ne peut pas comparer la Finlande et la Belgique, donc ça va être très compliqué d'essayer de faire exactement la même chose. Je pense qu'en Finlande, si j'ai bien compris le système, ils donnent cours dehors, etc. Nous, on est vraiment loin du

compte à ce niveau. Mais bon, c'est moins peuplé. Je ne pense pas qu'on puisse réellement égaler la Finlande à ce niveau-là. Maintenant, il est clair qu'ils le font très bien mais, ils peuvent le faire. Je ne suis pas certaine qu'on ait tous les outils en Belgique pour faire ce genre de choses.

✧ **Et est-ce que ça vous plairait que cela se passe comme ça ?**

Oh oui ! Ben oui, c'est une autre façon de vivre. Les enfants voient certainement le monde d'une autre façon, mais ils vivent certainement d'une autre façon. Nous, on n'a jamais vu cette optique de vie donc ça serait certainement génial, mais c'est utopique. Pour moi, c'est utopique.

✧ **J'ai donc un autre point de discordance entre la Belgique et la Finlande. Là-bas, ils ont cinq années universitaires pour pouvoir devenir instituteurs. Ici, nous sommes à trois années. Que pensez-vous de cela ? Pensez-vous qu'il serait intéressant de mettre en place ce type de formation pour les instituteurs belges ?**

Ici, ils parlent de mettre quatre ans maintenant. Clairement quand on sort de l'école on n'est pas prêt. On sort de l'école, on apprend sur le tas. J'ai envie de dire que j'ai vraiment appris sur le tas. La seule chose qu'on apprenait réellement, c'était quand on était en stage donc, quand on est vraiment sur place. Ça reste que de la théorie. Et quand je vois mon fils qui est en face et qui veut devenir prof de gym, ma belle-fille qui elle voudrait devenir instit. Je me rends compte qu'au niveau de théorie, c'est bien beau, à l'école c'est autre chose. Quand on est sur le vif, c'est autre chose. Et déjà, elle, en première année, elle s'en rend compte. Mon fils aussi en première année il s'en rend compte. Je pense réellement que cinq ans, c'est peut-être beaucoup, mais je pense qu'une année de plus ne fera pas de tort. Déjà quatre ans comme ils en parlent, ça serait déjà chouette. Maintenant, il faut voir si la quatrième année, par exemple, c'est vraiment être sur les lieux, être dans une classe, vivre dans une classe là, ça va servir réellement, je pense. Il ne faut pas non plus tomber dans une classe où il n'y a pas de vie, où le professeur n'est pas motivé ou s'il travaille avec des méthodes de l'an 40, ça ne va pas le faire non plus. La Finlande fait cinq ans mais nous, on a une autre manière aussi. Ils ont une autre manière de travailler, je ne peux pas comparer. Je ne connais pas réellement leur manière de faire donc, mais disons que chez nous, quatre ans, je ne suis pas contre quatre ans.

✧ **Et donc si je comprends bien, la quatrième année devrait être davantage axée méthodologie, pratique ?**

Oui pratique, plus de la pratique. Parce que la théorie c'est bien beau, mais on ne va pas loin avec la théorie ?

✧ **On imagine que vous proposez au directeur et aux autres professeurs de mettre en place une activité liée à l'apprentissage du développement durable avec vos élèves et celle-ci consiste à donner cours à l'extérieur pendant cinq jours semaine à partir du mois de mai jusque fin juin. Qu'en pensez-vous ?**

On a l'école du dehors, je ne sais pas si on vous a dit mais on a déjà une école du dehors. Je ne sais pas si tout le monde est motivé, si tout le monde va y participer. Nous on est certains instituteurs, je suppose que vous avez parlé à Madame Marchant qui est à fond dedans, c'est elle d'ailleurs qui est à l'origine de l'école du dehors, elle le fera mais moi je le ferais aussi mais maintenant je sais qu'il y a des collègues qui ne le feront pas parce qu'ils aiment bien leur petit confort, pourtant c'est tellement bien.

✧ **S'il y a des parents qui viennent se plaindre à vous par rapport au fait de laisser les enfants dehors toute une journée, comment réagissez-vous ?**

C'est à partir du mois de mai ? On est bien d'accord ? Donc je leur dirais qu'il fait beau et je vous invite à venir, c'est une classe où il n'y a pas de porte donc la porte sera toujours grande ouverte donc je vous invite à participer à l'une de mes leçons.

✧ **Dans le cas où il fait mauvais, donneriez-vous aussi cours dehors ?**

S'il fait mauvais peut-être pas cinq jours semaine, 8h ça va être beaucoup mais des petites leçons par ci par là oui je pense que ça peut être chouette et si on a peur de la pluie en Belgique alors on change de pays.

✧ **La dernière partie serait de répliquer le modèle finlandais mais plutôt au niveau du programme scolaire qui serait donc axé sur les travaux manuels et donc on aurait des cours liés à la menuiserie, au textile, au travail du bois et donc par exemple en Finlande ils apprennent à partir de 7 ans à créer leurs propres jeux en bois. Que pensez-vous de ce type d'initiative ?**

C'est chouette, c'est magnifique mais comme je le dis ils ont une vie tellement différente de la nôtre mais ça peut être chouette ça peut amener les enfants à être un peu plus manuels parce que maintenant à part appuyer sur les deux boutons la PlayStation c'est tout ce qu'ils savent faire. Quand on voit ce qu'ils peuvent faire avec leurs mains et leur imagination c'est très pauvre et ça devient de plus en plus pauvre et ça il ne faut pas se leurrer c'est à cause des écrans, ils n'ont plus envie de se bouger. Là avec ce genre d'éducation les enfants auraient une autre vision des choses ça c'est clair et moi je serai pour à 100% mais maintenant il faut savoir que les parents ici sont aussi dans une tranche d'âge qui ont déjà connu les jeux vidéo et donc c'est déjà différent. Je pense que c'est vraiment en fonction de la tranche d'âge. Mes parents à moi ne jouaient pas aux jeux vidéo mais maintenant mes enfants, leur papa il aime bien jouer aux jeux vidéo et donc eux aussi et donc plus tard je pense qu'ils vont certainement l'inculquer à leur enfant alors que moi pas du tout.

✧ **Je pense qu'on en a fini. Avez-vous quelque chose à ajouter ?**

Non

En tout cas nous vous remercions grandement pour le temps que vous nous avez accordé.

Il n'y a aucun souci j'espère que ça vous servira

Oui beaucoup ! Encore merci

Annexe 36 : Entretien d'un parent d'élève de l'école d'Application de Morlanwelz (3^{ème} primaire) – (Maman n°1)

Tout d'abord, nous souhaitons vous remercier par avance pour le temps que vous nous accordez. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons décidé d'effectuer des interviews afin de nous permettre d'évoluer dans notre connaissance et de mieux comprendre le sujet de notre mémoire concernant l'éducation des enfants au développement durable. Dans le but de ne perdre aucune information, nous autorisez-vous à effectuer un enregistrement de cet entretien ? Nous vous garantissons que ces données resteront confidentielles et totalement anonymes.

Oui

Avant de commencer, nous aimerions vous rappeler que notre but est de vous écouter librement et qu'en aucun cas, nous n'émettrons un quelconque jugement sur les réponses que vous pourrez nous fournir. Il n'y a aucune bonne ou mauvaise réponse, nous souhaitons simplement connaître votre avis personnel. Vous pouvez vous sentir à l'aise de nous livrer votre avis sur tout ce dont nous allons discuter, sans crainte. Nous rappelons que tout reste anonyme et nous voulons préciser que cet entretien durera environ 45 minutes.

On va débiter à la première question

✧ **Si je vous dis développement durable, à quoi pensez-vous ?**

Pour moi, développement durable c'est tout ce qui ramène à l'écologie, tout ce qui est en termes de recyclage, de bonnes attitudes sur le long terme, pour moi ça englobe tout ça.

✧ **Comment est-ce que vous avez appris cela ?**

Avec les slogans écolos, en regardant sur Internet. Mais sur Internet, les discours sont divergents. Quand on parle de développement durable, ils parlent de développement durable en termes de recyclage, de ce genre de choses mais, ils parlent aussi de développement durable en termes de citoyenneté et ce genre de choses donc j'ai arrêté un peu de regarder sur Internet et je me suis dit que j'en apprendrais sûrement plus suite à mon interview.

✧ **Selon vous, qu'est-ce que votre enfant sait du développement durable ?**

Comme je vous dis, nous ici on trie, on a toujours trié à la maison. Pour elle, le développement durable, c'est le tri à la maison, c'est ne pas laisser le chargeur de sa console en permanence sur la prise s'il n'est pas en charge, c'est le fait qu'on ait mis des panneaux solaires, qu'on cultive nos légumes chez nous, pour elle c'est tout ça.

✧ **Donc si je comprends bien, elle aurait appris le développement durable à travers vous ?**

Oui. Et puis à la télévision, je ne sais combien de pub on fait par rapport au recyclage, l'importance de faire telle et telle chose dans les attitudes. Et à l'école aussi, par le biais de ce qu'ils ont mis en place à l'Application. Ils ont des poubelles spécifiques, dans la classe, ils ont chacun des tâches à réaliser et toutes les semaines ça change. L'une des tâches à réaliser c'est de vérifier en regardant, au-dessus des poubelles évidemment pas en fouillant dedans, que tout ce qui est dans les poubelles a bien été mis au papier, a bien été mis dans la poubelle de PMC et dans la poubelle normale. Même en classe, c'est quelque chose qui se fait ou dans la cour de récréation. Ils ont fait un petit potager, ils ont fait une distribution de gourdes métalliques pour éviter les multiples cartons de jus au sein de l'école. Et en première année, ça m'avait interpellé parce que par facilité, je travaillais à temps plein, donc elle avait des collations par emballages séparés et elle est revenue de l'école en disant « maman, madame a râlé parce qu'il y a trop d'emballage dans mes collations ». Je lui ai dit « écoute, moi je fais ce que je peux, si madame a plus de temps que moi, je l'invite à faire tes collations ».

Maintenant, on va passer à une technique d'association. Je vais vous donner différents mots et vous devrez me donner les trois premiers mots qui vous viennent en tête quand je vous dis ces mots-là. Après cela on discutera un petit peu de ceux-ci.

- ✧ **Par exemple, si je vous dis éducation au développement durable, quels sont les trois premiers mots qui vous viennent en tête ?**

Recyclage, respect, durabilité.

- ✧ **Si je vous dis consommation responsable.**

Gaspillage, emballage, consommation.

- ✧ **Pistes d'améliorations à l'école.**

Je ne sais pas, c'est difficile. Energie, aménagement, travaux, je dirais.

- ✧ **Est-ce que vous pouvez développer un peu ?**

Je dis énergie, aménagement, travaux mais moi maintenant je ne connais pas vraiment les infrastructures de l'Application. Ce que j'en sais c'est que, des fois, quand on développe des projets au niveau de la scolarité, on développe des projets qui, certes, sont vraiment très bien, par exemple, on développe beaucoup de projets à l'école sur la tablette numérique, l'aquarium numérique, tout ce qui s'ensuit alors que par rapport à certains locaux, il serait quand même essentiel d'isoler parce que si on n'isole pas, perte d'énergie, si perte d'énergie, consommation, on consomme beaucoup plus en termes de chauffage ou de ce genre de choses. Il y a peut-être des priorités à adopter dans les frais que l'on peut faire par rapport à certains établissements. Des fois, on est recherché pour tout ce qui est en termes d'isolation. Moi, je travaille dans le secteur communal de Charleroi et je vous assure que les écoles communales et les bâtiments communaux, c'est énergivore, quelque chose qui n'est pas permis. Il y a une fortune qui est dépensée là-dedans, alors qu'en investissant de manière différente et beaucoup plus durable, ça nous permettrait de faire des économies d'énergie parce que ça sera rentabilisé en très peu de temps. C'est donc par rapport à ça que je disais ces mots-là.

Maintenant, avant de continuer, on va vous donner notre définition du développement durable comme ça, nous serons toutes sur la même lignée et vous pourrez ainsi, comprendre ce qu'on entend par là.

Donc pour nous, le développement durable, c'est un processus qui concilie le progrès social, économique et la protection de l'environnement dans le but de ne pas compromettre les capacités des générations futures.

Donc, si vous avez besoin d'exemples, d'un point de vue social, ça serait que le citoyen tente de prendre en compte le bien-être des travailleurs quand il achète dans certaines enseignes. D'un point de vue écologique, on pourrait dire que ça serait diminuer la production de déchets pour éviter de polluer. Et d'un point de vue économique, ça voudrait dire, par exemple, de responsabiliser les entreprises pour les dégâts collatéraux négatifs qu'elles engendrent via la pollution par exemple.

Donc maintenant que vous en savez plus, nous allons aller vers des questions un peu plus spécifiques.

- ✧ **Est-ce que votre enfant vous a déjà parlé d'activités ou de cours liés au développement durable qu'il réalisait avec sa classe ?**

Non, non, je n'ai pas le souvenir de ça.

- ✧ **Vous avez parlé du tri des déchets ? C'est quelque chose dont elle vous a parlé ? Y a-t-il peut-être d'autres choses ?**

Je veux dire à part le tri des déchets, elle ne m'a pas parlé d'autres projets autour de ça. Maintenant, peut-être que si on me dit « elle a fait ça », je dirais oui juste mais en tout cas ça ne m'a pas marqué et elle ne m'en parle pas. La seule chose qu'elle me parle, c'est le tri à l'école, les activités qu'ils font, l'aquarium numérique, le banc de l'amitié, le banc de la réconciliation. Mais à part ça, elle ne me parle de rien d'autre.

✧ **Est-ce que vous pouvez nous expliquer un peu le banc de la réconciliation et le banc de l'amitié ?**

Le banc de la réconciliation et le banc de l'amitié c'est, de ce qu'elle m'a dit, le banc de l'amitié c'est quand un enfant se retrouve seul dans la cour, il peut se mettre sur ce banc de l'amitié pour amener quelqu'un d'autre à aller vers lui si lui n'ose pas aller. Le banc de la réconciliation comme son nom l'entend, si on est dans la cour de récréation, les enfants se posent sur ce banc pour pouvoir se réconcilier, se poser et se rendre compte qu'au final ce n'était pas si grave.

✧ **Est-ce que vous ressentez que les activités comme le tri des déchets, la gourde, la collation, dont vous nous avez parlé pourrait avoir un impact sur votre enfant ?**

Mais moi je vais prendre l'exemple de la petite qui est habituée, je veux dire à la maison, que ce soit du point de vue des déchets, que du point de vue consommation, potager ou tout ce que l'on met en place à la maison, elle le fait par automatisme. Pour elle, c'est quelque chose qui est ancré. Quand elle va chez sa cousine qui habite du côté de Charleroi, ils ne trient pas, ils mettent tout dans la même poubelle, ils ne trient absolument rien du tout. Moi, j'essaie un maximum de cultiver moi-même pour continuer à lui inculquer ça et c'est quelque chose qu'elle adore mais d'un autre côté, ça ne se fait pas du tout, alors que pour elle c'est tout à fait naturel, en fait. J'ai l'impression, enfin j'espère, que sur le long terme, ça va laisser quelque chose. Même elle, à force elle m'apprendra sûrement des choses qu'elle aura vu à l'école ou dans le cadre de ses cours ou des diverses vidéos qu'elle voit parce que c'est une accro des vidéos. Pas une accro des vidéos en termes de jeux ou quoi que ce soit, elle aime bien savoir tiens si je ne sais pas quelque chose sur le fonctionnement des planètes, de l'énergie, de l'espace,... elle va aller voir des vidéos sur YouTube parce qu'elle aime bien se renseigner, s'informer.

✧ **Et donc, vous pensez vraiment que c'est votre éducation à vous combinée à celle de l'école qui fait que, au quotidien, elle met en place des choses allant dans cette optique-là ?**

Oui. Je pense que c'est par mimétisme, son environnement en général, comment les autres fonctionnent. Mais à la maison, comme on a toujours fonctionné de cette façon-là pour elle c'est quelque chose de normal et quand elle est à l'école et qu'elle voit qu'il y en a qui mettent leurs déchets à terre ou qui ne trient pas correctement, ça l'énervé. C'est une bête chose, mais moi je suis fumeuse, j'ai toujours un cendrier portable donc je mets mon mégot de cigarette dans mon cendrier portable et je le vide dans une poubelle mais quand elle voit quelqu'un qui tape son mégot à terre, limite elle a envie d'aller lui dire, du haut de ses huit ans.

✧ **Concrètement, est-ce que votre enfant a un impact sur votre quotidien à vous ?**

Quel genre d'impact ?

✧ **De tout genre. Justement, quel genre d'impact pourrait-elle avoir ?**

Plein d'impacts. Un impact du point de vue organisationnel. Du point de vue des activités extrascolaires. Avec toutes les activités extrascolaires, les anniversaires, tout ce genre de choses, il y a des jours, je ne fais que courir, évidemment. Il y a neuf ans, quand je n'avais pas la petite, j'avais un rythme beaucoup plus calme que maintenant. Ici c'est rentrer du boulot, c'est faire le souper, préparer les affaires de la petite, regarder avec elle pour aller voir pour ses activités extrascolaires, les devoirs, les leçons donc clairement, ça a un impact au quotidien. Maintenant, ma vie est beaucoup plus remplie depuis que j'ai la petite aussi.

✧ **Est-ce qu'il y a des situations où votre enfant vous a fait changer votre comportement ? Par exemple, dans vos choix d'achats ou dans votre mode de vie, etc. ?**

Mode de vie, oui, clairement, parce qu'on ne vit pas de la même façon. On ne vit pas de la même façon avec une petite de huit ans et un grand de 18 ans. Du point de vue de mes achats, je pense qu'indirectement, quand on est seul on va se dire que l'on va vite manger un truc sur le pouce. Maintenant, quand on a les enfants, non. Il faut regarder pour que ce soit équilibré, pour qu'ils aient des choses saines, qu'ils aient leurs fruits et légumes frais parce que déjà dans l'alimentation, c'est déjà trop riche. Tout ce qui est déjà préparé et fait sur le pouce, c'est beaucoup trop riche en sucre et tout ce qu'on

veut donc on essaie de faire un maximum mais ça impacte clairement mes achats. Quand j'ai mon grand de 18 ans qui est là une semaine sur deux à la maison, ça impacte grandement mes achats aussi, en termes de quantité. Mais c'est vrai que les habitudes alimentaires changent beaucoup parce que bon, on essaie de faire pour un mieux, pour qu'ils aient un maximum de vitamines, etc. et en termes d'habitudes de vie et d'organisation, bien évidemment, l'après journée, n'est pas finie. On a la première journée de travail et puis la deuxième journée qui commence.

⊛ **Est-ce qu'elle a l'habitude de vous demander, par exemple, des produits qu'elle aimerait beaucoup que vous achetiez, des produits plus spécifiques pour elle ?**

Elle n'est pas difficile mais c'est une petite fille qui a toujours peur que l'on dépense trop. Je vais prendre un exemple, on était à la caisse, elle m'a demandé de prendre quelque chose et elle m'a dit « oui, non, non, ça va ». Alors je dis « qu'est-ce qu'il y a ? » et elle dit « non non ça va, je vais le remettre », « mais pourquoi ? » « non non tu ne vas pas acheter ça c'est trop cher ». Donc elle est regardante, alors que finalement c'était 3,19 €, ce n'était rien du tout mais elle est regardante. Elle va plutôt dire que ce n'est pas indispensable. Elle n'aura pas la même attitude si on va à Maxitoys mais bon, si on va faire des courses, elle va être plus dans la retenue. Non ça je n'ai pas vraiment besoin, etc. et elle m'a toujours demandé ça va si je prends ça ?

⊛ **Est-ce que vous, à titre personnel, vous avez reçu une éducation au développement durable à l'école ?**

Je réfléchis parce que primaire c'est vachement loin. Je n'en ai pas vraiment le souvenir, en primaire pas vraiment, en secondaire pas trop non plus et quand j'ai fait mon graduat d'éducatrice, on a parlé de tout ça mais c'était plus en termes d'activités pédagogiques à faire avec des enfants, des adolescents ou des personnes avec des handicaps physiques ou mentaux associés ou ce genre de choses, mais à proprement parler, par rapport à ça, je n'ai pas souvenir en tout cas.

⊛ **Est-ce que vous pensez que si vous aviez reçu ce type d'éducation, votre quotidien aurait pu changer ?**

Je pense que le problème n'est pas individuel, il est sociétal. Le message est un peu contradictoire. Quand on nous dit qu'il faut réfléchir à l'impact sur l'environnement, l'impact sur ci, sur là alors que l'on voit des grosses multinationales qui consomment une quantité astronomique ou quand on va chercher des charcuteries ou des choses comme ça, c'est super on nous met un sac en papier ou on nous met des sacs réutilisables que l'on peut échanger mais pour avoir six saucisses on vous met une barquette comme ça quoi. Je pense que ça doit changer sur tous les plans et c'est un mode de vie différent à adopter et à adopter par tout le monde. Il y a des petites structures qui mettent en place le fait que pour aller chercher ses légumes ou sa viande, il faut venir avec des pots en verre, des bocaux, ce genre de choses mais je pense que pour ce genre de choses, il faut aussi avoir du temps. Et, au jour d'aujourd'hui, un foyer qui veut s'en sortir et qui veut pouvoir joindre les deux bouts, parfois, la solution c'est vite vite, facile, on va dans un centre commercial, on essaye de chopper deux ou trois bazars et hop on va à la maison, on fait à manger, on fait les devoirs. On vit tout de manière tellement intense que par rapport à certains foyers, c'est impossible de commencer à vouloir regarder à tout bout parce qu'on n'a pas le temps. Et pour pouvoir s'en sortir, si on ne travaille pas à deux ou si l'un n'a pas un salaire de ministre, ce n'est juste pas possible.

⊛ **Vous avez parlé du tri des déchets que vous faisiez chez vous, du potager aussi, si j'ai bien compris. Est-ce qu'il y a d'autres activités que vous mettez en place au quotidien, allant dans ce sens du développement durable ?**

Les consommations. On a fait installer des panneaux solaires l'année passée et on regarde un petit peu par rapport au moment où il fait le plus ensoleillé, où l'on consomme et tout ce qui s'ensuit. J'ai remarqué, ça fait six petits mois qu'on a des panneaux solaires et on a déjà adapté notre façon de consommer. Ce sont des bêtes petites choses mais on va charger tout ce qui est GSM, la console de la petite ou autre chose, on va le faire à des périodes pendant la pleine journée où les panneaux sont actifs. La petite avait, des fois, la mauvaise habitude, ou même nous, de mettre en charge le soir, on oubliait ce n'était pas

grave, c'était pour le lendemain et maintenant, ça on ne fait plus. C'est complètement différent, on a adapté notre modèle de consommation. Eteindre les multiprises ou ce genre de choses, on le fait beaucoup plus maintenant parce que quand on voit de toute façon le prix de l'énergie et le prix de tout, même du point de vue des courses, on va rentabiliser beaucoup plus un trajet parce que le prix du carburant, c'est une catastrophe. On va rentabiliser un trajet pour faire plusieurs choses, on va essayer de faire les courses une fois sur la semaine, pour ne pas retourner 25 000 fois au magasin. On a dû réadapter certaines choses du fait du coût de l'énergie. Même du point de vue des vêtements, je fonctionne beaucoup avec des vêtements de deuxième main et quand la petite ne porte plus ses vêtements, je regarde pour donner les vêtements ou alors je regarde parfois sur Facebook parce que malheureusement, il y a des familles qui ont vécu des incendies ou ce genre de choses. Alors, à ce moment-là, les vêtements qu'on ne porte plus, ils sont encore en très bon état évidemment mais, je donne pour que ça ait une seconde vie plutôt que de racheter, jeter. J'essaie toujours d'avoir une seconde vie par rapport à ce que je porte et la petite aussi.

✧ **Et donc vous faites vraiment participer votre enfant à toutes les activités que vous réalisez ?**

Oui parce qu'elle aime bien, ça l'intéresse. Ça l'intéresse, elle aime bien comprendre certaines choses mais si elle fait quelque chose, elle a besoin de comprendre pourquoi elle le fait. Je me souviens, à un moment donné, elle me posait la question, il y avait une émission à la télé qui parlait du temps qu'il fallait à certains déchets pour se décomposer. Du coup, on est allé voir sur Internet un mégot c'est autant de temps, de la frigolite c'est autant de temps, tout ce qui est alimentation avec les pelures de légumes et tout le bazar, ça ça met beaucoup moins de temps. C'est pour ça aussi que l'on fait du compost. À ce moment-là, on peut utiliser tout ça pour enrichir la terre aussi. Mais elle aime bien être toujours dans la réflexion et essayer de comprendre parce que si elle ne comprend pas pourquoi elle le fait, elle ne le fera pas.

On va rentrer dans une petite mise en situation. On va imaginer que votre enfant rentre de l'école après avoir suivi un cours lié à la consommation socialement responsable. Donc, elle rentre de l'école et elle vous raconte ce qu'elle a vu pendant la journée et elle dit qu'à partir de maintenant, elle aimerait que vous consommiez responsable. Donc, que vous achetiez uniquement des produits fabriqués selon des considérations sociales, environnementales. Par exemple, des produits bio, des produits avec des marques équitables, etc.

✧ **Pensez-vous que ce type de situation pourrait se produire chez vous avec votre fille ?**

Pourquoi pas ? Je pense que ça dépend de la façon dont c'est expliqué aux enfants parce que des fois, certaines choses sont expliquées et je pense vraiment que ça dépend du discours que la personne emploie et de la façon dont la personne vend le concept. Un enfant, quand on lui explique quelque chose ou que l'on veut lui faire faire quelque chose, il faut lui vendre du rêve. Donc si on lui explique vraiment ça aura tel impact, ça permettra de limiter tout ce qui est produit chimique et tout ce qui s'ensuit, pour le producteur du coin, ça lui permettra aussi de valoriser le travail qu'il fait et tout ce qui s'ensuit, elle pourrait très facilement me demander de changer nos habitudes de consommation.

✧ **Comment réagiriez-vous face à ça ?**

On a des producteurs locaux donc je lui proposerai qu'on aille voir sur place pour qu'elle se rende compte hors d'un cours et hors d'une explication, de ce que c'est concrètement et on ira voir sur place. Maintenant, je ne cache pas que je regarderais si du point de vue coût c'est possible aussi parce que ça aussi, ça a un impact. Quand on va chez le petit producteur du coin acheter certaines choses et quand on va dans un supermarché, il faut voir si on peut se le permettre aussi. Je pense qu'indirectement, si on était plus à aller au producteur du coin, il pourrait aussi avoir une certaine réduction sur ses prix ce qui permettrait que ce soit abordable à tous.

✧ **Vous nous avez parlé du prix qui pourrait représenter un frein à la consommation socialement responsable. Avez-vous d'autres freins potentiels ?**

La méconnaissance. La méconnaissance des producteurs qui se trouvent dans les environs ou simplement il y a des foyers où il y a des personnes qui disent « qu'est-ce que je m'en fous qu'il y ait des pesticides sur mes trucs, je m'en fou je les lave quand même » ou « je ne vais pas me casser la tête à aller chez x producteurs alors que si je vais chez Colruyt j'ai tout d'un coup ». Ça aussi, c'est la facilité. La facilité, le coût, l'ignorance, le fait que les gens s'en foutent complètement, ils ont leurs habitudes de vie et ne veulent pas changer et ça, malheureusement, il y en a beaucoup.

✧ **Vous personnellement, quelles seraient vos motivations à consommer responsable ?**

J'y avais déjà pensé. J'avais commencé à faire ma lessive moi-même, j'avais regardé pour utiliser moins de détergent en prenant les produits plus bio et ce genre de choses. Mais au-delà du fait qu'à l'investissement de base c'était plus cher et puis à terme, c'était moins cher, c'était le temps qui me manquait. Le temps de conceptualiser tout ça, le temps de préparer mes produits et il n'y a rien à faire, c'est une réalité, c'est comme ça, on fait sa lessive soi-même, on rentre du boulot, on a absolument besoin, j'invente de faire une machine de chaussettes car on n'en a plus, on prendra le pot de détergent qui traîne et on fera sa machine avec ces pots de détergents qui traînent. Avoir des habitudes responsables comme ça, ça prend beaucoup de temps et d'énergie et faire tout ça quand on travaille à temps plein à deux, c'est compliqué. Maintenant, ça peut être des petites choses, ça peut être des habitudes en termes de consommation alimentaire et à terme, voir qu'avec sa consommation alimentaire ça fait un impact positif sur tout ce qui est de la santé, on va aller un petit peu plus loin, mais c'est un petit peu à la fois. Je vais commencer par faire ça, ça va, c'est bon alors je vais chercher déjà à faire autre chose. Si je devais commencer à consommer responsable, très sincèrement, je pense que je me ferais un planning parce que sinon je ne vais pas m'en sortir. Je vais créer une appli ou quelque chose, mais sinon ça ne va pas être possible.

On a encore quelques petites mises en situation. Nous arrivons à la fin de l'entretien. On a étudié la place que prenait le développement durable dans l'enseignement belge et finlandais et nous avons comparé un petit peu. En fait, la Finlande, c'est un peu le pays qui est considéré comme la référence en matière d'enseignement et notamment en termes d'enseignement au développement durable. Un exemple concret, ce sont les écoles en extérieur. En Finlande, il y a beaucoup d'écoles qui appliquent cette éducation qui consiste à donner cours en extérieur pour que les enfants apprennent au contact de la nature.

✧ **À titre personnel, que pensez-vous de cette démarche ?**

Moi je trouve ça très bien. Je trouve ça très bien parce que de toute façon, il est clairement prouvé que laisser un enfant, même s'il a des pauses, huit heures sur une chaise clairement à la fin de la journée, il n'est plus attentif. Vous demandez à n'importe quel enfant ce que tu as fait aujourd'hui, les trois quarts répondent « je ne sais plus » parce qu'à un moment donné, leur attention n'est plus là. Même nous, on est en réunion ça ne doit pas dépasser les trois quarts d'heure parce qu'après trois quarts d'heure, on n'est plus attentif, on n'écoute plus. Moi les réunionites aiguës c'est hors de question et pour un enfant, c'est la même chose. Il a besoin de pratiquer aussi, un enfant qui manipule et qui est dans un environnement extérieur est beaucoup plus réceptif qu'un enfant qui est assis sur sa chaise à fixer un tableau avec un crayon en bouche. Donc, moi si on faisait ce genre de choses, je serais totalement pour. Maintenant, météo aidant, ce n'est pas toujours évident mais ma foi, je trouve que le concept est vraiment très bien.

✧ **Je ne sais pas si vous savez mais l'école d'Application a créé une classe en extérieur. Est-ce que votre fille vous en a déjà parlé ?**

Pas du tout. Pas du tout, la seule chose qu'elle m'a dit c'est « c'est cool en hiver s'il neige on peut prendre nos pantoufles pour réchauffer nos pieds ». Ça m'a marqué parce qu'elle me l'a répété deux ou trois fois mais bon ici, avec la météo, ça va tout va bien on est en avril donc théoriquement on devrait être tranquille. La classe en extérieur, elle ne m'en a pas parlé. J'ai vu qu'il y avait des classes où ils avaient aménagé des espaces où on rentrait avec des crocs ou des pantoufles mais c'était plus avec des poufs et ils pouvaient se déplacer par rapport à certains ateliers. Ça, je trouvais ça pas mal. Dans la classe dans laquelle elle est, sa professeure de base dit qu'elle ne fait pas beaucoup de feuilles avec les enfants

parce qu'elle dit qu'un enfant est beaucoup plus réceptif et apprend beaucoup mieux en manipulant. Malheureusement, elle est absente depuis un petit temps mais elle sait que, en manipulant, en bougeant, en changeant, en sortant de la classe, les enfants sortaient de la classe pour préparer par petit groupe et puis revenaient dans la classe pour mettre tout en commun. Et ça, c'était des moments qu'elle adorait parce que c'est chouette, on ne s'ennuie pas en classe.

✧ **Dans quelle classe est votre fille ?**

Elle est en troisième chez madame Molina.

Ensuite, une deuxième mise en situation par rapport au programme scolaire. Concernant le programme scolaire, en Finlande celui-ci est vraiment axé sur le développement durable et tous les cours sont dirigés vers le développement durable donc il y a vraiment une place prépondérante pour celle-ci. Au contraire en Belgique, ce n'est pas réellement le cas.

✧ **En tant que parent, que pensez-vous de répliquer le modèle Finlandais en Belgique et donc de permettre aux enfants d'apprendre en s'axant sur le développement durable ?**

Je dirais pourquoi pas ? Parce que, enfin, il faut être réaliste, on peut très bien donner des cours de développement durable. Les bases, pour moi, c'est le français, l'écriture, les mathématiques mais on peut très bien donner des cours en termes de développement durable tout en voyant indirectement ces matières-là. Maintenant clairement, je défie n'importe qui de me dire que ce qu'il a appris en primaire lui a servi à quelque chose. Franchement, il y a des trucs qu'elle étudie, c'est le genre de truc qui ne servira jamais dans sa vie. On aime faire des cours de morale, des cours de rien, des cours de ci, des cours de là, qu'on axe plus alors à ce moment-là sur le développement durable, ce sera beaucoup plus constructif que ce qui est mis en place pour le moment. Clairement les enfants, tout ce qu'ils ont vu, oui, c'est bien de voir de l'éveil, c'est bien de voir ci, c'est bien de voir là, mais très clairement, ils arrivent en première rénover et ils ont absolument tout oublié. Et ça dépendra de ce vers quoi ils veulent aller, façon au niveau première secondaire et tout ce qui s'ensuit, tout ce qui est histoire et tout ça, ça se voit à ce moment-là donc pour moi, tout ce qu'ils voient de la première à la sixième primaire, dans tout ce qui est éveil, morale, religion, tout ce qui s'ensuit, ça ne sert absolument rien. Aller plus vers du développement durable, attitude citoyenne, attitude civique et tout ce genre de choses est beaucoup plus intéressant qu'un arbre est vivant, une feuille est morte, ça ne sert pas à grand-chose. Les cours d'éveil, pour moi, ça n'a pas beaucoup de sens.

✧ **Et donc, vous trouvez que, à l'école primaire, et notamment à l'école d'Application, on n'axe pas assez sur le développement durable ?**

Vous savez, comme je vous disais tantôt, un enfant ne raconte que rarement sa journée d'école. C'est déjà arrivé à ma fille de dire « l'autre fois on a fait ça comme activité » « c'était quand ? » « à Noël » « oui mais on est à Pâques ». Ça lui a tilté parce qu'elle a vécu un moment de sa journée qui lui a fait repenser à ce qu'elle avait trouvé génial mais elle va m'en parler quatre mois après. Pour le même prix, il y a des choses qui se mettent en place, qu'elle a apprécié sur le moment et puis elle va aller jouer avec son copain de classe ou elle va faire une feuille de Français qu'elle n'aura pas aimée ou un truc comme ça, tout ce qu'elle aura fait avant elle aura zappée alors que ça aura peut-être eu un impact sur son attitude, sur sa façon de voir les choses mais elle ne pensera pas à le restituer ou en discuter.

✧ **Est-ce que vous pensez qu'il y a une explication à cela ?**

Je discute souvent à la sortie des classes avec certains parents de la classe et souvent les réflexions que les mamans me disent c'est « elle te dit quelque chose à toi quand tu lui demandes ce qu'elle a fait de sa journée ? » « ça dépend de l'humeur » je dis, des fois oui des fois elle me dit « je ne sais plus la journée est finie ». Je pense qu'indirectement, c'est le cadre scolaire, devoir, calculs, maths et une fois que la journée est finie, laisse-moi tranquille avec tout ça, moi je n'ai plus envie. Son professeur cette année dit qu'il se rend compte que les enfants ont des activités extrascolaires, qu'ils ont une vie après l'école et ce qu'elle préfère faire, en fait, c'est donner tous les devoirs pour la semaine d'après elle les donne le vendredi, les devoirs et les leçons. Comme ça, les enfants et les parents peuvent s'organiser par rapport

au planning d'après l'école et donc, suivant le rythme de vie des enfants. On a des enfants, ils ont des activités extrascolaires quatre jours par semaine mais ces enfants-là vont faire plus tout ce qui est devoirs et leçons le week-end pour pouvoir être tranquille après la journée d'école. Je pense que les enfants, indirectement, sont un peu comme nous, quand ils ont fini leur journée d'école, c'est « oh c'est bon laisse-moi avec ça ». Nous, c'est la même chose. Moi, je suis référente gens du voyage à Charleroi et quand j'ai fait ma journée, les caravanes il ne faut plus m'en parler. Les enfants ont plus cette faculté que nous, je pense, de faire la part des choses, l'école est finie, on n'en parle plus, on passe à autre chose ; l'école c'est l'école, la maison c'est la maison. À part si elle a des devoirs ou des leçons à revoir, elle n'aura pas forcément envie de parler de ce qu'elle a fait à l'école.

✧ **Est-ce que vous avez l'impression que quand c'est une activité qu'elle a vraiment appréciée, elle a plus facile à discuter avec vous qu'un simple cours de maths ?**

Ça, c'est certain. Les seuls moments où elle va me parler de ce qu'elle a fait à l'école c'est quand elle a manipulé. Quand elle va dans l'aquarium numérique ou quand ils ont créé une bande dessinée, que je n'ai pas vue jusque-là car elle est dans la farde qui reste à l'école. Quand on veut voir ce qui s'est passé en classe, c'est en juin parce qu'en général, la farde reste à l'école jusque-là. S'il n'y a pas de devoirs dans le journal de classe, ce qui s'y fait tout au long de l'année on ne le sait pas, on saura quand on reprendra la grosse farde en juin et on dira « tiens, tu as vu ça ? ». Ce qu'elle avait vraiment apprécié c'était ce côté bande dessinée par groupe. Par groupes, ils avaient créé les dessins eux-mêmes, les petites conversations mais tout ça, c'était de la manipulation, de la pratique, se mettre en petit groupe, changer, ... et ça, ça l'avait marqué, elle m'en a beaucoup parlé. Mais, si elle n'a pas un intérêt particulier pour l'activité parce que c'est donner de manière différente, de manière inédite, elle va à peine en parler. Pour dire, parfois quand elle doit revoir un truc, elle ne souvient même pas si elle a fait une feuille de synthèse.

On va passer à une dernière mise en situation. On imagine que la directrice propose de répliquer encore une partie du modèle finlandais qui consiste à inclure, au sein des programmes scolaires, des travaux manuels. Par exemple, les enfants auraient des cours de menuiserie, de textile, de cuisine. Par exemple, en Finlande, déjà à partir de sept ans, les enfants fabriquent leurs propres jeux en bois.

✧ **En tant que parent, comment réagiriez-vous face à cette proposition ?**

Je signe à deux mains. Je trouve que la pratique est tellement importante et je pense que c'est nécessaire quelque part parce que, je ne sais pas si vous quand vous étiez en première secondaire, on dit « tu veux aller dans quelle option ? ». C'est de plus en plus fréquent, à l'heure actuelle, qu'un jeune de 16, 17 ans, quand on lui demande « tu veux faire quoi plus tard ? », il n'en sait absolument rien parce qu'il n'a pas eu de pratique, parce qu'il n'a jamais pu manipuler quoi que ce soit qui puisse lui donner un attrait. Je pense que c'est vraiment ce qui manque et la Finlande est franchement en avance par rapport à nous. L'enfant, quel que soit son âge, a besoin de pratiquer pour savoir si c'est quelque chose qui lui plaît et pour qu'il puisse montrer un intérêt et ça, je trouve ça hyper intéressant. Quand mon grand de 18 ans était en première secondaire, « je ne sais pas quelle option choisir, il y a plein de trucs, les cours ça ne m'intéresse pas ». Je dis il y a le salon du SIEP en avril et au salon SIEP à Charleroi, il y avait des métiers qui représentaient la défense, il y avait des étudiants en chimie, en physique et tout ce qui s'ensuit, il y avait des ateliers comme ça. On pouvait tourner dans les ateliers et tester certaines choses et manipuler. Il y avait un truc d'alpinisme dans un espèce de camion dans le noir où l'on devait se faufiler. Il y avait plein de choses et ça, je trouvais ça super intéressant. Parce que oui, voir ce qu'est un métier sur du papier, c'est inutile. La manipulation joue pour beaucoup sur le fait d'appréhender un futur métier. Le fait de manipuler, de confectionner leurs propres jouets en bois, ils voient comment ça fonctionne et je pense qu'indirectement, quelque chose que l'on va créer soi-même, on le respectera beaucoup plus parce qu'on saura le temps qu'on a passé pour le faire, comment on l'a fait, et on pourra l'apprécier de manière vraiment différente.

D'accord. Alors je pense que nous pouvons terminer là. Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Non.

En tout cas, nous tenions à vous remercier pour tout le temps que vous nous avez accordé, l'entretien était très intéressant, merci à vous.

Annexe 37 : Entretien d'un parent d'élèves de l'école d'Application de Morlanwelz (1^{ère} et 4^{ème} primaire) – (Maman n°2)

Tout d'abord, nous souhaitons vous remercier par avance pour le temps que vous nous accordez. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons décidé d'effectuer des interviews afin de nous permettre d'évoluer dans notre connaissance et de mieux comprendre le sujet de notre mémoire concernant l'éducation des enfants au développement durable. Dans le but de ne perdre aucune information, nous autorisez-vous à effectuer un enregistrement de cet entretien ? Nous vous garantissons que ces données resteront confidentielles et totalement anonymes.

Oui oui

Avant de commencer, nous aimerions vous rappeler que notre but est de vous écouter librement et qu'en aucun cas, nous n'émettons un quelconque jugement sur les réponses que vous pourrez nous fournir. Il n'y a aucune bonne ou mauvaise réponse, nous souhaitons simplement connaître votre avis personnel. Vous pouvez vous sentir à l'aise de nous livrer votre avis sur tout ce dont nous allons discuter, sans crainte. Nous rappelons que tout reste anonyme et nous voulons préciser que cet entretien durera environ 45 minutes.

On va démarrer avec la première question.

✧ **Si je vous dis développement durable, à quoi pensez-vous ?**

Durable, tout ce qui touche à l'environnemental, le maintien de la planète en l'état. Ne pas trop la dégrader plus qu'elle ne l'est déjà, économies d'énergie, etc.

✧ **Selon vous, est-ce que vos enfants connaissent quelque chose du développement durable ?**

On essaie de sensibiliser à tout ça, tout ce qui est pas de gaspillage de déchets, pas de gaspillage de l'énergie, on essaye un peu de les initier, bien qu'ils soient encore un peu jeunes, fin le plus petit. Déjà à l'école, je pense que l'école, c'est quand même déjà assez bien. Justement moi j'ai comparé deux écoles, ils étaient dans une autre école avant et j'ai vu la différence entre les deux.

✧ **Justement, vous pouvez m'en dire plus sur ces différences ?**

Déjà, dans l'aspect de la cour. La cour c'est bête mais quand j'allais chercher mes enfants dans l'autre école, la cour n'était qu'un dépotoir, c'est vraiment le mot, il y avait des déchets partout, c'était affreux. C'est l'image qu'ils donnaient quand on venait les chercher, quand on rentrait dans l'école. J'ai toujours été étonnée qu'on ne fasse rien d'ailleurs à ce sujet. Tandis qu'ici déjà, c'est beaucoup plus zen, il y a plein de poubelles, il y a des poubelles de tri ce qu'il n'y avait pas ailleurs.

On va passer à une technique projective sous forme d'association. En fait, je vais vous donner des mots et vous allez devoir me donner les trois premiers mots qui vous viennent à l'esprit quand je vous dis ces mots-là et après, on en discutera un petit peu.

✧ **Par exemple, si je vous dis éducation au développement durable, quels sont les trois premiers mots qui viennent en tête ?**

Franchement, je ne sais pas. Planète, énergie et savoir-vivre.

✧ **Si je vous dis consommation responsable ?**

Ah chez nous ils savent ce que c'est. Consommation responsable, Anti-gaspillage, légumes de saison et économie des trajets.

✧ **Pistes d'amélioration à l'école ?**

Je pense qu'il serait intéressant de faire du covoiturage. Je croise beaucoup de voitures ne serait-ce que dans ma rue parfois, où je reconnais parfois certaines voitures et c'est dommage, je me dis on n'habite pas loin. Je fais déjà du covoiturage avec une amie mais elle n'a qu'une élève dans l'école. Moi, j'en ai trois, mais j'ai une voiture sept places. Je pourrais ramener plus d'enfants et c'est une économie de temps

et d'énergie. Aussi bien énergie pour la maman qu'énergie pour la planète et ça rentrerait aussi dans le parking qui parfois est fort encombré.

Maintenant, je vais vous donner notre définition du développement durable de manière à suivre la même lignée jusqu'au bout. Le développement durable, c'est un processus qui concilie le progrès social, économique et la protection de l'environnement dans le but de ne pas compromettre les capacités des générations futures. Par exemple, d'un point de vue social, ce seraient les citoyens qui tentent par exemple, de prendre en compte le bien-être des travailleurs. D'un point de vue écologique, ça pourrait être les citoyens qui tentent de diminuer leur production de déchets pour éviter la pollution, la dégradation de l'environnement. D'un point de vue économique, cela signifierait par exemple, de responsabiliser les entreprises pour les dégâts collatéraux négatifs qu'elles engendrent, comme la pollution de l'eau, de l'air etc.

Maintenant, on va passer à des questions un peu plus spécifiques.

✧ **Est-ce que vos enfants vous ont déjà parlé d'activités et/ou de cours liés au développement durable qu'ils réalisaient avec leur classe ?**

Oui, je ne sais pas si ça rentre en ligne de compte mais l'année dernière, avec [mon fils], ils ont fait chez Madame [Institutrice n°1] la création d'un étang au sein de la cour, à l'arrière du bâtiment. C'était super bien fait parce qu'ils ont associé le pédagogique à l'utile. Puis, ils sont déjà allés à la CRIE de Mariemont et ils ont eu des activités sur tout ce qui était tri des déchets, légumes de saison, bien manger, anti-gaspi, etc. Et puis il y a aussi le fait d'avoir une gourde, je crois que c'est même mis dans un des documents que l'on doit éviter les canettes ou des choses comme ça, des bouteilles en plastique.

✧ **Depuis combien de temps ce genre de démarches ont été entreprises ?**

Moi ils sont là depuis l'année dernière seulement donc ils étaient déjà présents l'année dernière, mais je ne sais pas de quand ça date.

✧ **Vous, à titre personnel, que pensez-vous de ces activités ?**

Moi, je suis à fond. Déjà dans l'autre école je trouvais ça insensé. Chez moi, ils ont des collations sans déchet, ils ont chacun leur gourde, il n'y a pas de papier, plastique. Voilà, c'est soit on fait nous-mêmes, par exemple, en hiver, je vais faire des petites gaufres, des galettes et ils ont une boîte et ils mettent dedans. Quand j'ai un peu moins de temps, c'est en plus grande quantité avec moins de déchet. Et ça, même des fois ils nous le disent « ah tu as vu, eux ils ont plein de papiers, plein de déchets et nous non ». Je crois vraiment qu'ils sont sensibilisés à ça.

✧ **Vous pensez que c'est à travers vous ou plutôt à travers l'école qu'ils sont sensibilisés à ça ?**

Nous on l'avait déjà fait avant cette démarche mais puis l'école a renforcé. Je crois que ça doit venir des deux côtés, le travail de l'un sans le travail de l'autre c'est un peu compliqué pour qu'ils comprennent le bien-fondé de l'histoire. Si d'un côté on gaspille et que de l'autre côté pas, ils ne vont pas comprendre.

✧ **Vous pensez que c'est le rôle des deux parties ?**

Oui.

✧ **Est-ce que vous avez pu constater une différence entre la manière de penser et d'agir de vos enfants avant qu'ils aient reçu des activités liées au développement durable et après ?**

[Mon fils] est beaucoup plus ouvert à la petite faune. C'est vrai que nous, on travaille tous les deux, on fait des balades dans les bois, etc. mais il était beaucoup plus éveillé aux petits organismes. Il a découvert les tritons, les machins, donc oui beaucoup plus éveillé à ce qui était autour de lui.

✧ **Est-ce que vous avez des exemples concrets du quotidien où vous voyez que ces activités ont vraiment eu un impact sur lui ?**

Oh là comme ça, je ne saurais pas dire, je n'ai pas vraiment d'exemple comme ça.

- ✧ **Est-ce que vous, à titre personnel, vous pensez que les activités que lui a reçu, elles vous ont impactées dans votre quotidien ?**

Comme je le disais, on le fait aussi déjà. Après, c'est pour ça que je pense que c'est important de le faire à l'école parce que peut-être que dans d'autres familles qui ne sont pas éveillées à tout ça, le fait que l'enfant revienne avec des informations, ça peut faire bouger dans les ménages et ce n'est pas plus mal.

- ✧ **De manière globale, est-ce que vous estimez que votre enfant a un impact ou une influence sur vous dans vos choix de vie, vos choix de consommation, etc. ?**

Ah oui, complètement, complètement, déjà de toute façon tout ce qui est publicitaire est ciblé enfant. À partir du moment où ils ont les bonnes informations, ils ne se laissent pas influencer. Et puis malgré tout, en tant que parent, quand on fait les courses on veut faire plaisir aux enfants. J'achète ce dont il a envie ou j'achète de manière intelligente ? Bon, après, voilà, on ne peut pas non plus dire non à tout.

- ✧ **Est-ce que vous avez des exemples concrets où votre enfant vous a demandé quelque chose, peut-être parce qu'il avait reçu une activité qui l'avait influencé et que par conséquent ça vous a impactée dans vos choix ?**

Ma fille est allée une fois, je crois que c'était à la CRIE de Mariemont, l'année dernière ou cette année, je ne saurais plus dire. C'est vrai que le midi, moi c'est du pain avec ce dont ils ont envie dedans et ici, en fait, elle m'a sorti « mais maman il y a des boîtes lunch qui pourraient rester au frais comme ça je pourrais avoir autre chose, des pâtes ou un truc un peu plus fun que des tartines ». Donc maintenant elle m'a fait acheter une boîte avec le glaçon à mettre dedans pour emporter. Aujourd'hui, par exemple elle a emporté un wrap à l'école.

- ✧ **Vous, à titre personnel, est-ce que vous aviez reçu une éducation au développement durable quand vous étiez à l'école primaire ?**

Non, pas du tout.

- ✧ **Est-ce que vous pensez que si vous aviez reçu ce type d'éducation, vos comportements quotidiens auraient été différents à l'heure actuelle ?**

Oui, ils auraient été changés plus tôt. Moi mes parents ils sont dans la génération plastique. Ils sont vraiment nés là-dedans, le tout plastique, les couverts jetables, on était complètement à côté de la plaque mais après, c'était comme ça. Moi, je suis sortie des années nonante de l'école primaire et ce n'était pas du tout comme maintenant.

- ✧ **Vous avez parlé que vous mettiez en place des gestes au quotidien allant dans le sens de l'éducation au développement durable, est-ce que vous savez me donner des exemples concrets d'actes quotidiens ?**

Par exemple, chez moi, il n'y a pas de mouchoirs en papier, il n'y a pas d'essuie-tout en papier, donc ce sont des essuie-tout en tissu que je fais moi-même. Leurs tartines sont emballées dans un tissu. Après eux, ça ne les a pas gênés le changement. Que ce soit de l'aluminium ou un papier ou du tissu, ça ne les a pas vraiment importunés. Voilà tout ce qui est gourde, on boit l'eau du robinet à la maison, je n'achète pas de bouteille en plastique. Après clairement, ils le savent, il y a du coca pour les occasions, pour les apéros, etc. mais après ils sont éduqués là-dedans. Ils ne sont pas vraiment demandeurs. Je pense que parce qu'ils sont habitués. Si on les habitue à boire du jus ils vont boire du jus, si on les habitue à boire de l'eau, ils vont boire de l'eau, ça ne va pas leur poser de problèmes. Et tout ce qui est alimentaire, comme je disais le covoiturage, économie d'énergie vis-à-vis de la maison, on oriente vers les panneaux solaires. Le tri des déchets, ça ils savent qu'à la maison il y a plusieurs poubelles d'ailleurs, quand ils hésitent, ils viennent me demander « c'est dans quelle poubelle ? ». On a des poules, « qu'est-ce qu'elles peuvent manger les poules ? », « qu'est-ce qu'elles ne peuvent pas manger les poules ? » Et ça par contre, ils avaient parlé de mettre des poules à l'école à un moment mais je n'ai pas trop suivi.

- ✧ **Est-ce que vos enfants apprécient ce genre d'activités ? Est-ce que c'est quelque chose qu'ils font plus par habitude ou parce qu'ils apprécient ?**

Un peu des deux. Oui, c'est l'habitude, parce que s'ils ne le font pas, il se font gronder, mais sinon ils savent que ça a un but. Quand on leur fait faire quelque chose, on leur explique le pourquoi. Voilà, ils savent le pourquoi de la question et donc du coup, pour eux, ils se sentent quand même acteurs du changement futur.

On va passer une petite mise en situation.

Donc on va imaginer que votre enfant rentre de l'école après avoir suivi un cours lié à la consommation socialement responsable. Il vous raconte cette activité et il vous dit qu'à partir de maintenant, il souhaite que vous consommiez responsable et donc c'est-à-dire acheter des produits ou des services fabriqués selon des considérations sociales et environnementales comme des produits bio, des produits équitables, etc.

- ✧ **Est-ce que cette situation s'est déjà produite au sein de votre famille ou pas ?**

Non.

- ✧ **Est-ce que c'est un comportement que vos enfants pourraient avoir ?**

Je pense que oui.

- ✧ **Selon vous, d'où proviendrait cette prise d'initiative ?**

Ce serait par l'école ou par les copains. Parce qu'ils sont en âge où l'on regarde beaucoup ce qu'il y a dans le sac du voisin donc si un copain prend quelque chose, en tout cas de l'extérieur.

- ✧ **Est-ce que vous, vous auriez des freins à cette consommation socialement responsable ?**

Je ne vais pas nier que l'aspect financier a quand même un rôle. Après on mange responsable mais pas à 100 %. Voilà par exemple hier, ils m'ont dit « on veut des fraises », alors je leur ai dit « non ce n'est pas encore la saison, je ne vais pas acheter des fraises 7€ le paquet alors qu'elles viennent de l'autre côté de la planète, on va attendre encore un peu ». Après, parfois on va faire un écart sur certaines choses, on essaye d'être flexible et d'être dans le bon, mais pas tout le temps. Après si tout le monde pouvait faire un peu dans le bon, de temps en temps, ce serait déjà bien.

- ✧ **Est-ce que vous avez d'autres freins à la consommation socialement responsable hormis ce coût financier ?**

Voilà, comme je dis on travaille tous les deux beaucoup avec le papa et donc c'est aussi parfois la facilité d'accès, d'accessibilité, d'avoir des produits sans devoir courir partout. On voit des gens dans des fermes pour acheter ce qui est pommes de terre, beurre dans une autre ferme mais à un moment donné, on ne peut pas faire ça pour 20 produits. Donc oui, les supermarchés permettent d'éviter ça. Ce serait aussi un frein.

- ✧ **Est-ce que vous auriez plutôt des motivations à acheter responsable ?**

Oui dans le cadre de ce dont on parle depuis le début, économie d'énergie, ressource de la planète, etc.

On va passer à une autre mise en situation.

Donc on a étudié le programme scolaire en Belgique et le programme scolaire en Finlande. Parce que la Finlande est considérée comme une référence en matière d'éducation et notamment d'éducation au développement durable. On a regardé un petit peu les différences qu'il y avait avec la Belgique et un exemple de différence concerne les écoles en extérieur. Il y a beaucoup d'écoles dans les pays scandinaves qui appliquent cette éducation et donc qui consiste à donner cours en extérieur pour que les enfants apprennent au contact de la nature.

- ✧ **Vous, en tant que parent, que penseriez-vous de répliquer cette méthode en Belgique ?**

Moi, je suis complètement pour. Moi aussi, je travaille ici aussi en crèche, je suis infirmière, mais je travaille aussi en crèche et aussi il y a beaucoup de crèches qui font des siestes extérieures. Ils disent que les enfants dorment mieux à l'air frais. Moi, je suis complètement pour. D'ailleurs hier ma grande a eu cours toute l'après-midi en extérieur avec Madame X et ils ont adoré. J'avais les deux copines dans la voiture et elles m'ont dit « oh c'était trop chouette, on a mangé dehors, on est resté dehors toute l'après-midi ». Ils ont besoin de ça et donc clairement je suis pour.

Une autre mise en situation. On a également remarqué que, en Finlande, la place qui est accordée au développement durable, était très grande jusqu'à faire partie intégrante des matières qui sont données aux élèves et donc le programme scolaire et les objectifs sont directement axés sur le développement durable. Tandis qu'en Belgique, il y a peu de place qui est accordée à cette éducation au développement durable, notamment au sein des programmes scolaires.

- ✧ **En tant que parent, seriez-vous plutôt favorable ou défavorable à inclure au sein des programmes scolaires des cours et des activités directement liés au développement durable ?**

Si on veut que ça change, clairement, c'est la jeune génération qu'il faut toucher à la base donc oui.

- ✧ **Est-ce que, selon vous, à l'école d'Application de Morlanwelz, il y a déjà suffisamment de choses qui sont mises en place pour éduquer au développement durable ? Ou à l'inverse, il n'y a pas assez de choses ?**

Il y a déjà quand même pas mal. Je compare avec les amis, avec la famille et avec l'autre école où ils étaient avant donc je trouve qu'ils font déjà pas mal. Notamment Madame [Institutrice n°1], l'année passée, il y avait beaucoup de choses qui allaient en ce sens. Des activités, l'éveil à la nature, c'était vraiment axé là-dessus.

- ✧ **Est-ce que vous savez me donner des exemples très concrets de ce que vos enfants ont eu comme activités justement avec Madame [Institutrice n°1] ou avec Madame X ?**

Madame [Institutrice n°1], ne fut-ce que se promener, découvrir la nature, aller dans le bois, le parc de Mariemont, l'étang. Ils ont à fond travaillé là-dessus. Au niveau des déchets, ils ont fait des trucs aussi. Même [mon fils] est arrivé une fois en disant « ça maman il ne faut plus acheter » « je sais que je ne dois plus acheter mais parfois il y a des choses que je n'ai pas le choix ». Aussi, les lumières allumées, ça c'est quelque chose où il a été fort marqué et via Madame [Institutrice n°1]. Je ne sais pas dans quel cadre mais maintenant, il voit une lumière allumée « il faut éteindre, ça ne sert à rien ». Le soir, il y a des bureaux allumés alors il me dit « mais maman pourquoi ils n'éteignent pas les lumières, ça ne sert à rien ». Ça je crois que c'était par rapport à une activité avec Madame [Institutrice n°1] sur l'énergie, etc. et maintenant, il est focalisé là-dessus.

- ✧ **Est-ce que vous voyez une différence entre votre petit garçon qui a eu madame [Institutrice n°1] et votre fille qui a eu moins d'activités liées au développement durable ?**

Oui.

- ✧ **Dans quel sens ?**

Elle, elle a toute cette éducation de la maison donc ce sont uniquement des choses comme on fait à la maison et façon c'est sur plein de choses, ce n'est vraiment pas la même manière d'enseigner. Moi j'adore Madame [Institutrice n°1]. Je suis déçue qu'il n'ait pas réussi sa première année et qu'il ne soit pas allé chez elle mais bon. Donc oui, il y a une différence.

- ✧ **Est-ce que vous voyez que selon les activités ou les cours qu'ils ont eu, l'impact est plus ou moins grand ? Par exemple, je ne sais pas, s'il y a une activité où ils ont manipulé, où ils ont été dehors, etc. Est-ce que vous, vous trouvez que votre enfant vous raconte plus ce genre d'activité ?**

Oui, oui. Quand ils font des activités, ils adorent et ils en parlent « on a fait ça, on a fait ça ». Ils aiment beaucoup manipuler.

✧ **Est-ce qu'ils ont également eu des cours « traditionnels » axés sur le développement durable ?**

Je ne saurais pas dire exactement, peut-être.

On va passer à une dernière mise en situation. Donc on imagine que la directrice et les professeurs proposent de répliquer une partie du modèle finlandais qui consiste à inclure au sein du programme scolaire des travaux plus manuels et donc de donner quelques heures par semaine des cours de menuiserie, de textile, de cuisine. Par exemple, en Finlande, déjà dès l'âge de sept ans, les enfants apprennent à fabriquer leurs propres jouets en bois.

✧ **Vous, en tant que parent, est-ce que vous seriez plutôt favorable ou défavorable à cela ?**

Ah oui complètement. C'est marrant parce qu'on en a parlé pendant les vacances. Ma fille a dix ans depuis peu et voilà, elle commence à s'intéresser à la cuisine, etc. donc elle prend les cours un peu avec moi le soir, mais je lui ai expliqué avec ma maman que nous quand on était petites, on apprenait à coudre, on apprenait à cuisiner, on apprenait des choses de la vie. Elle me dit « oh ça devait être bien nous on ne fait pas ça ». Ce sont les bases de la vie, l'éducation, c'est la vie de tous les jours. Il y a la manipulation oui moi, je suis pour.

✧ **On a parlé de l'école à l'extérieur, de l'étang, de l'action gourde. Est-ce que vous êtes au courant d'autres activités ? Il y a par exemple la collation collective, est-ce que vous êtes au courant aussi de cela ?**

Oui. Ah oui j'avais oublié la collation collective chez Madame [Institutrice n°1]. Il y avait un planning et donc on savait que tel jour et tel jour c'était [mon fils] qui devait amener. Il y avait des thèmes, produits laitiers, les fruits et ça changeait.

✧ **Et vous, que pensez-vous de cette démarche-là ?**

C'est chouette parce que c'est un moment de partage. On a beau dire, au lieu que chacun prenne sa petite collation avoir une collation autour d'une table, tout le monde prend la même chose, je trouve que c'est vraiment sympa.

✧ **Est-ce que vous êtes au courant aussi du potager qui a été mis en place ?**

J'en avais vaguement entendu parler, mais sans plus quoi.

✧ **Je pense ne plus avoir de question. Avez-vous quelque chose à ajouter que vous n'auriez pas eu l'occasion de dire ?**

Non.

En tout cas, nous vous remercions grandement pour votre aide. C'était vraiment très intéressant. Ça va grandement nous aider. Merci pour votre temps.

Merci à vous. Courage.

Merci beaucoup. Passer une bonne journée.

Annexe 38 : Entretien d'un parent d'élève de l'école d'Application de Morlanwelz (5^{ème} primaire) – (Maman n°3)

Tout d'abord, nous souhaitons vous remercier par avance pour le temps que vous nous accordez. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons décidé d'effectuer des interviews afin de nous permettre d'évoluer dans notre connaissance et de mieux comprendre le sujet de notre mémoire concernant l'éducation des enfants au développement durable. Dans le but de ne perdre aucune information, nous autorisez-vous à effectuer un enregistrement de cet entretien ? Nous vous garantissons que ces données resteront confidentielles et totalement anonymes.

Oui pas de problème

Avant de commencer, nous aimerions vous rappeler que notre but est de vous écouter librement et qu'en aucun cas, nous n'émettrons un quelconque jugement sur les réponses que vous pourrez nous fournir. Il n'y a aucune bonne ou mauvaise réponse, nous souhaitons simplement connaître votre avis personnel. Vous pouvez vous sentir à l'aise de nous livrer votre avis sur tout ce dont nous allons discuter, sans crainte. Nous rappelons que tout reste anonyme et nous voulons préciser que cet entretien durera environ 45 minutes.

On va débiter à la première question

✧ **Si je vous dis développement durable, à quoi pensez-vous ?**

Je dirais que c'est un truc plus écologique, mais franchement je ne sais pas spécialement.

✧ **Est-ce que vous pensez que votre enfant connaît quelque chose du développement durable ?**

Je ne pense pas non plus. Mais moi je dirais que c'est plus écologique mais voilà. J'en ai entendu beaucoup parler mais voilà.

On va passer à une technique projective sous forme d'association. Donc je vais vous donner différents mots et vous devrez me donner les trois premiers mots qui vous viennent en tête quand je vous dis ces mots-là et puis on en discutera un petit peu.

✧ Par exemple, si je vous dis éducation au développement durable, quels sont les trois premiers mots auxquels vous pensez ?

Si je pars dans l'optique de l'écologie, je partirai plus sur tout ce qui est poubelle, tout ce qui est le recyclage et des trucs de seconde main. C'est tout ce que je vois.

✧ **Si je vous dis consommation responsable ?**

Consommation responsable c'est éviter le gaspillage, les plastiques et à nouveau la seconde main mais je n'ai pas d'autres idées.

✧ **Si je vous dis pistes d'amélioration à l'école ?**

En fait, pour l'école même, je ne sais pas si elle peut améliorer quelque chose, c'est plus les parents. Je penserai plus à gourde, boîte à tartines et voilà.

Donc maintenant on va vous expliquer ce que nous on entend par développement durable, notre propre définition. Donc, pour nous, le développement durable, c'est un processus qui va concilier à la fois le progrès social, économique et la protection de l'environnement dans le but de ne pas compromettre les capacités des générations futures. Donc, pour vous donner des exemples, ça voudrait dire que d'un point de vue social, les citoyens vont prendre en compte le bien être des travailleurs quand ils vont acheter dans certaines enseignes. D'un point de vue écologique, on pourrait dire que le citoyen tente de diminuer ses déchets. Et d'un point de vue économique, ça voudrait dire par exemple de responsabiliser des entreprises pour les dégâts collatéraux qu'elles peuvent engendrer et donc la pollution de l'eau, de l'air etc.

Maintenant on va passer à des questions plus spécifiques.

✧ **Est-ce que votre enfant vous a déjà parlé d'activités ou de cours liés au développement durable qu'ils ont réalisés avec sa classe ?**

En fait, il y a trois ans ils ont fait un truc de gourde à l'école qui n'a, à mon avis, pas marché du tonnerre. Moi, personnellement, j'ai refusé que mes enfants en prennent parce que ce sont des gourdes qu'ils ont distribuées mais qui ne se ferment pas bien donc ce qu'il s'est passé, c'est qu'au bout d'une semaine, on les a retrouvées à terre dans la cour. Donc j'ai trouvé que ça n'avait eu aucun intérêt. Moi, personnellement, mes enfants ne l'ont pas pris parce que moi, personnellement, j'utilise les gourdes Tupperware et donc qui se ferment correctement et je n'ai pas les sacs remplis d'eau. À part ce projet-là, non, parce qu'en fait à un moment donné, ils avaient aussi demandé en fait qu'ils aient plus des collations saines donc pas vraiment de trucs avec le développement durable. Après, je pense qu'à l'école, c'est parfois un peu plus compliqué. Moi, je trouve compliqué de les impliquer là-dedans. Après, ce n'est pas parce qu'à l'école ils vont utiliser la gourde qu'à la maison ils ne vont pas prendre une canette ou un truc ainsi. Moi, je pense dans ce truc-là, c'est mieux aussi de plus sensibiliser pour le sport parce que c'est vrai que moi mes enfants au sport, ils prennent plus des trucs à jeter ce qui n'est pas très bien mais voilà, parce que c'est parfois par la facilité qu'on prend vite une bouteille d'eau et on oublie de prendre la gourde. Moi personnellement, je pense qu'à l'école, voilà, ils ont leur boîte à tartines, leur gourde donc c'est vrai que s'ils devaient améliorer des trucs, c'est plus au niveau du sport. Après à l'école le développement durable, c'est vrai qu'au niveau des livres il n'y a rien qui se renouvelle spécialement. Parce que cette année, on nous a fait acheter des livres mais c'est vrai qu'après ça tombe, ils risquent de rester là, dans le placard, entre guillemets. Je pense personnellement que ce qui serait bien c'est de dire on achète des livres pour l'école et qu'au lieu de les laisser dans la bibliothèque à la maison pourquoi ne pas les laisser à l'école et l'année d'après c'est d'autres qui les utilisent. Ici avec l'association de parents, il y a deux ans, l'association de parents, je ne sais pas si vous aviez eu vent ou pas ?

✧ **Non**

Il y a deux ans, ils ont essayé de refaire une association parents et ils avaient parlé de ce qui était des boîtes à livres mais puis avec le covid, l'association de parents s'est un peu disloquée. Fin non, elle y est toujours mais en tout cas, je n'y participe plus. J'y ai participé au début mais là maintenant le président c'est un monsieur mais du coup il fait des réunions très tard et du coup c'est un peu difficile parce que si je dois partir maintenant, mon mari vient de partir pour faire la nuit et donc laisser les enfants seuls, c'est un peu difficile.

✧ **Hormis la gourde et la collation saine dont vous nous avez parlé, est-ce qu'il y a d'autres activités dont votre enfant vous aurait parlé ?**

Le ramassage de déchets, ça ils ont fait aussi. Non parce qu'ils sont allés au musée, mais c'est un musée de la Préhistoire. Et au niveau recyclage, je veux dire qu'il n'y a rien de particulier. Je ne pense même pas qu'à l'école il y ait des poubelles PMC pas PMC, je ne pense pas, je n'ai pas fait attention. Ah si je pense qu'ils en avaient introduit il y a un an ou deux. Mais maintenant, je ne vais plus le chercher spécialement dans la cour parce que je ne sais pas si vous connaissez l'Application mais il est chez madame Pascal donc en fait c'est le bâtiment arrière donc je l'attrape par l'arrière, donc c'est vrai que voilà. Mais au niveau du développement durable, non, parce que je vous dis, ils n'ont jamais privilégié... maintenant je ne sais pas ce que vous entendez par développement durable au niveau école parce que hormis les collations, gourdes et voilà et à la limite le prêt des livres. Mais sinon à l'école, ce n'est pas eux qui vont acheter des vêtements, qui vont acheter la nourriture etc. Au niveau de l'école, je ne vois pas spécialement ce qu'on pourrait faire d'autre au niveau du développement durable.

✧ **C'est plus en matière d'éducation, donc donner des cours qui sont liés à des sujets de développement durable. Par exemple donner un cours en expliquant à l'enfant le tri des déchets ou ce genre de choses, et ce, soit à travers des cours, soit à travers des activités comme ce que vous avez cité avec la gourde, la collation saine, etc.**

Même quand ils avaient trié et ramassé les déchets, ils avaient des pinces et des sacs, mais je ne pense pas qu'ils avaient séparé les déchets. Et au niveau, je ne sais pas mais leur conseiller d'aller à la ferme ici il n'y a pas eu. Maintenant peut être que dans d'autres classe oui il y a mais voilà.

✧ **Est-ce que vous pensez que c'est votre rôle à vous, ou plutôt celui d'un professeur d'éduquer au développement durable ?**

Je pense que c'est plus le rôle des parents que l'école. Parce qu'au niveau de l'école, je pense qu'ils ont déjà avec le covid eu beaucoup de retard. Je ne pense pas fin, si je reprends par exemple le truc des collations saines, à un moment donné, ils avaient demandé de mettre des fruits et je vous avoue que moi mettre des fruits dans les boîtes de mes enfants j'étais contre parce que le souci, c'est que même si je le pèle le matin et que je le coupe, à 10 h la poire moi je ne la mangerais plus. Ils avaient parlé de ça en première donc quand ma fille elle est revenue en disant « je dois avoir un fruit », je lui achetais des compotines et donc je trouvais ça un peu plus mauvais. Maintenant, quand ils rentrent à la maison, je trouve que c'est mieux qu'ils mangent leurs fruits à ce moment-là mais bon, ils vont jusqu'à 15h à l'école donc est-ce que ça vaut la peine ? Après, mon fils lui ne prend pas de collation à 10 h parce qu'il ne prend pas de collation, ma fille prend un petit biscuit et voilà. Après, je pense que c'est parfois difficile parce que moi maintenant mes enfants je les conduis le matin mais il y a des enfants qui sont parfois là de 6h30 à 18h, alors ce n'est pas toujours évident de mettre des trucs en place spécialement. Mais je ne pense pas que c'est le rôle spécialement de l'école, parce que ce n'est pas parce que vous êtes allés à l'école et que là il faut trier ou quoi que ce soit, il suffit de regarder les incivilités sur le parking, quand on sort et que l'on rentre, il suffit de voir les gens qui jettent leurs trucs partout, je ne pense pas que parce que de 8h à 15h madame va dire il faut ramasser que voilà. Après, c'est vrai que quand ils avaient été ramasser les déchets, ça peut peut-être sensibiliser un peu les enfants de se dire après tiens oui « maman tu jettes ton déchet, tu ne peux pas le jeter ».

✧ **Justement, est-ce que vous vous trouvez que ces activités-là ont impacté votre enfant d'une manière ou d'une autre ?**

En fait, nous on ne jetait pas spécialement nos déchets à terre. Je pense que ça peut impacter, ça dépend un peu. Maintenant, je suis infirmière donc je fais aussi du domicile mais je pense que quand on va dans des cités tout ça sans vouloir être péjoratif, mais s'ils rentrent chez eux et qu'ils disent « maman on a ramassé les déchets, tu ne peux plus les jeter », je pense qu'à un moment donné ou à un autre, même si l'adulte n'est pas inculqué lui à la base, je ne pense pas qu'il va pouvoir inculquer ses parents parce que les parents vont dire « on s'en fout ». Il suffit de regarder parfois au carnaval des gens jettent leurs trucs à terre et il y a plein de confettis. Je pense qu'après, c'est vrai que quand ça a été ramassé dans la cour pendant un petit temps, il n'y a plus mais après il suffit d'un déchet pour un déchet et voilà on ne peut pas être derrière tout le monde.

✧ **Donc selon vous, il doit vraiment y avoir une continuité entre ce qui est dit à l'école et l'éducation familiale ?**

Oui, et en même temps, je vais dire quand je prends l'exemple du carnaval, si vous avez des confettis, qu'est-ce que vous allez faire ? Tu peux le jeter là parce que de toute façon on viendra tout ramasser après. Maintenant non fin peut-être mais je ne pense pas qu'on peut faire changer un comportement de parent. Je n'ai pas l'impression, pour moi, maintenant il n'y a pas de bonne réponse. Après, c'est vrai que je travaille plus au niveau social mais à mon avis, non, ils vont revenir, ils vont dire c'est dégueulasse de ramasser des déchets. Donc voilà je ne pense pas. Après, ça dépend toujours du niveau parce qu'on ne se rend pas compte mais je pense aussi que c'est parfois aussi au niveau social, parce que si les enfants le font et qu'ils racontent aux parents, voilà, si les parents sont dans le truc de dire ben oui, c'est bien tout ça, l'enfant va continuer et je ne pense franchement pas que l'école peut avoir un impact dessus, mais bon. Après, c'est toujours une petite goutte qui peut faire.

✧ **Est-ce que vous pensez que votre enfant a un impact ou une influence sur votre quotidien, dans vos choix de vies, de consommation, etc. ?**

Oui. Après, ça dépend toujours un peu, mais en tout cas moi personnellement, si les enfants, ils appliquent parfois des trucs tout bête exemple, on avait pris à un moment donné Hello Fresh, ils ne voulaient plus manger Hello Fresh donc on a arrêté Hello Fresh. Donc je pense que selon ce qu'eux veulent manger je pense que voilà. Ici, c'est vrai que maintenant on prend via la Ruche qui dit oui donc c'est aussi un truc un peu éco. C'est un rassemblement fermier, je ne sais pas si vous connaissez. C'est à Seneffe en fait, Seneffe-Tubize. C'est un rassemblement fermier, donc tous les fermiers sont là pour commenter et ce ne sont pas des produits bio, ce sont des produits locaux. Mais maintenant par exemple, on est toujours obligé d'aller là parce qu'ils ont du fromage, du jambon, tout ça mais les enfants ils préfèrent le jambon préemballé et du coup on doit aller au Delhaize pour acheter du jambon préemballé parce que sinon ils ne vont pas manger. Donc je pense qu'ils ont un impact parce qu'à un moment donné si vous voulez qu'ils mangent, je dois m'adapter. Maintenant, si je parle un peu de la seconde main, jusqu'avant le covid j'allais deux fois par mois parce que j'étais bénévole au niveau de la bourse aux vêtements à Gosselies et donc c'est vrai que ma fille est venue pas mal de fois aussi avec moi pour choisir ses vêtements et prenait du coup en seconde main. Après maintenant c'est vrai qu'elle est passée à l'Athénée donc la seconde main est parfois un peu plus délaissée et puis peut-être parce que c'est une fille et qu'elle est un peu plus voilà et le covid aussi a fait que l'on n'a plus été là. Maintenant, elle n'est pas contre non plus parfois de remettre des trucs en deuxième main ou des trucs ainsi. Après, je pense que ça dépend entre fille et garçon. Ma fille si elle a décidé que ce n'était pas assez rouge, elle va me dire « non je ne le mets pas ».

✧ **Est-ce que vous, à titre personnel, vous avez reçu une éducation en développement durable quand vous étiez dans l'enseignement primaire ?**

Pour moi, de mon temps, je pense que l'on ne traitait pas spécialement parce qu'on n'avait pas de poubelle. Déjà, chez mes parents, je ne me souviens pas d'avoir eu des poubelles. Maintenant, je me souviens qu'au niveau ramassage poubelle, on était moins tolérant que ce qu'ils ont maintenant à l'école. Parce que je me souviens moi que c'était toutes les semaines, eux ils l'ont eu peut-être fait une fois sur l'année, mais nous, c'était toutes les semaines à coup de sifflet. C'était à l'époque Monsieur Plasman, on était tous en rang à la queue devant et dès qu'on trouvait un papier, on le ramassait et on était tous vraiment bien drillés, l'un à côté de l'autre, on avançait en ligne entière, ça prenait cinq minutes. Mais c'est sûr qu'au niveau éducation, oui, parce que si on voyait un qui jetait un papier, le professeur directement, si le professeur disait « tu ne peux pas le faire », il n'y a aucun parent qui venait le trouver après en lui disant « vous avez puni notre enfant ». Moi je dis toujours à notre époque, si maintenant, on mettait tous les enfants en rang comme avant, ça ne me dérangerait peut-être pas mais à mon avis dans le groupe parent ça discuterait. Mais bon, après, voilà, on n'éduque plus non plus de la même façon. A notre époque, ça existait déjà un petit peu, mais on en parlait beaucoup moins. Maintenant, tout ce qui est seconde main oui parce que je pense qu'on utilisait déjà beaucoup plus de la seconde main, parce que ça passait de fille en fille ou de cousine en cousine. Moi je n'ai pas connu qu'on prenait de la seconde main mais c'est vrai qu'on récupérerait pas mal de droite ou de gauche mais plus au niveau famille. Ici c'est vrai qu'au niveau internet, on sait quand même plus avoir des trucs.

✧ **Est-ce que vous pensez que dans votre quotidien, vous mettez en place des actions qui peuvent aller dans le sens du développement durable ?**

Nous, on a des poules au bout du jardin, on trie les déchets, on va à la bulle à verre, via la ferme, le rassemblement que je vous expliquais, on rapporte donc on a du lait en bouteilles, en bouteilles en verre, les enfants ont des boîtes à tartines, ils ont des gourdes. Moi-même j'ai une gourde, à l'hôpital, j'ai apporté une carafe Brita. Après, c'est une petite échelle, on fait entre guillemets, avec les moyens du bord.

✧ **Est-ce que vous faites participer vos enfants quand vous faites ce type d'actions ?**

Les enfants vont aux poules, ils vont récolter les œufs. Ils savent bien qu'ils doivent mettre dans la poubelle bleue ou la poubelle voilà. Si je vais à la bulle à verre, ils savent bien que l'on doit mettre dans la bulle verte, blanche, ils savent ce que c'est. Donc, participé oui, s'ils sont avec moi, ils participent.

Mais voilà, après ils savent bien, j'ai un bac à compost dans la cuisine, ils vont mettre au compost. On a déjà été à l'abattoir, désolé, avec les poules, les enfants le savent aussi, ils voient la poule dans le congélateur. Après voilà, c'est l'alimentaire.

⋈ **Que pensent-ils de ça ? Est-ce qu'ils apprécient ?**

En tout cas, ils sont habitués depuis qu'ils sont tout petits parce que les poules, on les a depuis que ma fille a cinq six ans. C'est vrai que quand on les avait eues, elle leur avait donné des noms mais mon mari lui avait dit qu'on ne pouvait pas donner des noms parce qu'après ils finiraient à la casserole. Voilà, après, les poules restent quand même cinq, six ans parce que tant qu'elles pondent des œufs, elles pondent des œufs en fait. Après, c'est vrai qu'elles ont couvé donc elles ont eu des poussins. Donc là, par contre, on les a gardés trois quatre mois parce que c'étaient des poussins donc voilà. Mais voilà, parce qu'on n'a pas de coq, les voisins ne veulent pas. Mais en fait, quand la poule couve, en fait, il suffit de mettre des poussins. Puis après les poussins vont à l'abattoir. Donc, ils savent mais maintenant, ils ne sont pas encore allés à l'abattoir avec mon mari parce que c'est mon mari qui va tout seul. Mais ils ont déjà vu quand les trucs reviennent. Maintenant, ils ne sont pas là quand ils sont spécialement dans les caisses et qu'il s'en va avec mais bon, ils ont les œufs, ils mangent les œufs et voilà.

Maintenant on va passer à une petite mise en situation. On va imaginer que votre enfant rentre de l'école après avoir suivi un cours lié à la consommation socialement responsable. Il vous raconte un peu le cours qu'il a eu et il rentre à la maison en vous disant qu'à partir de maintenant, il souhaite que vous consommiez responsable et donc c'est-à-dire que vous achetiez des produits fabriqués selon des considérations sociales et environnementales comme par exemple des produits bio, des produits locaux, des marques équitables, etc.

⋈ **Est-ce que ce type de situation pourrait se produire au sein de votre famille ?**

Comme on va déjà à La Ruche qui dit oui, oui, on va déjà. Maintenant, c'est pour ça que je dis la ruche qui dit oui. En fait, elle fait des produits locaux, mais pas spécialement bio parce que j'ai déjà dit à mes enfants j'ai dit le bio, par exemple on a déjà été sur l'île d'Oléron ou en fait on va faire un tour en dos d'âne et quand on voit, on passe un tout petit sentier en dos d'âne et on nous a déjà expliqué à droite il y a une vigne BIO et à gauche, une vigne normale donc des pesticides à droite et autant à gauche donc voilà. Donc au niveau consommer donc à la ferme, consommer du local, évitez de prendre, je ne sais pas, des fruits de la passion pas au moment de la saison, ça on ne va pas le faire. Si ce n'est pas la saison, ce n'est pas la saison. Puis fréquemment les enfants, ils préfèrent pommes, oranges, bananes. À ce moment-là, si c'est vraiment du bio, je leur expliquerai que ce n'est pas spécialement bio. Maintenant, si c'est à aller chercher des trucs locaux, je trouve que c'est bien et si ça leur permet de manger autre chose, c'est encore mieux.

⋈ **Est-ce que vous avez peut-être d'autres freins ou motivations à ce type de consommation socialement responsable ?**

Hormis le bio que je trouve que voilà sinon non. Maintenant c'est vrai que si je repars sur avant d'avoir fait Hello Fresh, on avait fait Mariemont, à La CRIE de Mariemont, je ne sais pas si vous connaissez le parc de Mariemont. En fait, il y avait aussi des trucs éco responsables, tout ça et donc là-bas ils vendaient aussi des farines, des pommes, des œufs, local. Mais là par contre, on a arrêté parce que c'était de 9 h à 17 h le vendredi et donc c'est au milieu du parc et donc du coup, c'est très ennuyant parce que pour quelqu'un qui travaille, ce n'est pas très très bien. Et c'est vrai qu'après on était passé à Hello Fresh pour gagner du temps sauf que c'est vrai que là, en fait, le souci c'est qu'il vous apporte votre repas, c'est sympa mais il vient de Flandre, quoi. Il venait chez moi le mardi mais le mercredi, il venait chez l'autre voisin et même si parfois c'était le même jour, ce n'était pas le même livreur. Après, c'est vrai que les enfants ne voulaient pas manger donc on a arrêté. Puis on a trouvé la ruche qui dit oui, qui est à Seneffe et là, c'est de 17 à 19h et donc ce qui est mieux et on sait le faire sur internet. Donc sur internet, vous voyez par exemple qu'il y a le samedi, dimanche, vous voyez qu'il y a 20 kilos de carottes, si vous êtes le dernier il en aura peut-être plus mais parce qu'eux, ils font ça selon ce qu'ils savent qu'ils vont récolter, en fait. Voilà après parfois, ça arrive que quand on arrive, la dame dit il n'y avait pas, parce que la récolte

n'a pas été assez fructueuse ou quoi que ce soit. Donc en tout cas là c'est plus au niveau gain de temps et économie et pouvoir un peu gérer. Après c'est vrai que nous on fait le collect & go au niveau de Colruyt pour tout ce qui est des trucs qui ne sont pas trop périssables. On a notre boucher qu'on passe ici à Carnière et alors on complète avec la ruche qui dit oui. Et puis c'est vrai qu'après, comme je vous dis, on est obligé parfois d'acheter du jambon tout ça mais c'est à cause des enfants.

✧ **Donc à titre personnel, quelles sont vos réelles motivations à consommer responsable ?
Est-ce que c'est plus au niveau écologie, niveau goût, niveau santé, etc. ?**

Je vais dire c'est au niveau écologie, oui, parce que je pense qu'il faut faire quand même attention à ne pas consommer tout et n'importe quoi. Moi, quand j'étais petite, je n'ai jamais consommé fin si sauf au moment de Noël où là on avait des litchis et des fruits de la passion. Mais voilà, après, je pense que si ça reste un truc exceptionnel, on se dit on aime bien, on trouve ça goûteux mais après, si on a ça tout le temps voilà. Donc je pense que c'est écologique, économique et puis, c'est un choix de vie, quoi. Après, c'est aussi sympa parfois d'expliquer aux enfants, avoir les poules au bout du jardin, c'est sympa, ça fait des petits trucs pour les enfants qui sont sympa. J'ai des enfants, ils aiment normalement bien les animaux tout ça donc voilà. Après, économique, je pense que oui. Mais c'est pour ça que le bio, je suis un peu parfois plus contre parce que je me dis parfois on paye plus cher et pour pas grand-chose. Et alors, il faut aussi penser au gain de temps parce que quand on travaille tout ça, si c'est pour faire x magasins, ça ne sert à rien. C'est pour ça qu'ici le rassemblement nous convient très bien parce que on va là et puis aussi on va au marché parce qu'en fait il y a une salaison italienne et donc voilà.

On va passer à une autre mise en situation. On arrive à la fin de l'entretien, on a encore quelques petites mises en situation et puis ça sera bon pour nous. On a étudié la place que prenait le développement durable dans les écoles primaires des pays scandinaves et plus principalement en Finlande parce que la Finlande est un peu considérée comme une référence en matière d'enseignement et surtout d'enseignement au développement durable. Donc, on a constaté qu'il y avait des différences par rapport à la Belgique. Un exemple concret concerne les écoles en extérieur. Il y a beaucoup d'écoles en Finlande qui appliquent cette éducation qui consiste à donner cours en extérieur aux enfants afin que ceux-ci apprennent au contact de la nature.

✧ **Vous, à titre personnel, en tant que parent, que pensez-vous de répliquer cette démarche en Belgique ?**

Après ça dépend le temps parce qu'en Belgique, s'il pleut. Après, ce sont des techniques modernes. Maintenant, mon fils en première deuxième a eu un enseignement normal, ma fille à eu toute sa scolarité un enseignement normal. En trois quatre-ème, il a une classe qui est flexible. Je n'ai rien contre les classes flexibles mais à un moment donné il ne savait plus faire ses devoirs assis. Je ne sais pas si vous connaissez les classes flexibles, mais il ne savait plus faire ses devoirs assis et donc il était totalement déconcentré. Donc ça ne me dérangerait pas qu'ils aillent apprendre dehors mais après, ça dépend d'un enfant à l'autre et surtout de la concentration d'un enfant et de l'autre. Après, aussi quand il m'a dit classe flexible je n'étais pas très pour et donc est-ce que c'est parce que je n'étais pas très pour que ça ne s'est pas bien passé, je ne sais pas. Moi je suis plus sur l'enseignement traditionnel parce que je me dis on va à l'école, on étudie et voilà. Bon, après, je ne suis pas contre à partir du moment où ça prouve que, à moment donné, il y a eu une évolution. Voilà moi le seul truc que j'ai eu c'est la classe flexible qui a fait que depuis le début de cette année, mon fils est passé chez la graphologue. Maintenant il est reparti sur de bons rails donc j'espère qu'il n'aura plus de classe flexible jusqu'à la secondaire. Mais voilà, maintenant, peut-être que c'est un enfant qui n'a pas adhéré à la classe un peu plus flexible. Moi, je ne peux me rapporter qu'à cette classe flexible qui n'a pas bien fonctionné. Donc je me dis six mois en pleine nature, il va plus regarder les abeilles qui passent que la feuille. Maintenant ça dépend peut-être du professeur, comment il met en place, je ne suis pas contre, mais je demande à voir.

✧ **Vous pouvez expliquer un peu en quoi consiste cette classe flexible ?**

En fait, la classe flexible c'est dès le début de la journée il choisissait s'il prenait en fait un ballon, une chaise, un tabouret, s'il se couchait par terre et selon ça, il faisait ses devoirs. Ce qui fait qu'en fait chez

moi, la chaise n'a plus servi à grand-chose. Après il y a le covid aussi qui s'y est mis donc voilà. En fin de troisième, il n'a plus été et l'année d'après, madame a eu le covid long. Peut-être que ça aurait fonctionné s'il n'y avait pas eu le covid mais moi je reste sur le truc. De toute façon, en début d'année, madame Pascal est venue me voir en disant que ça n'allait pas et je le constatais par moi-même que ça n'allait pas. Pour vous dire qu'en quatrième, Madame de Troch a supprimé la titularisation de l'institutrice, donc voilà. Après je pense que c'était une très bonne enseignante parce que ce n'est pas une nouvelle enseignante. Je n'ai rien contre les nouveaux enseignants mais elle elle n'est pas à ses premiers essais, donc voilà. Maintenant, est ce que le covid a fait que, je ne sais pas, je ne saurais pas le dire parce que ma fille a toujours eu des classes tout à fait normales. Mais c'est vrai moi quand il rentrait, il était totalement déconcentré, on ne savait pas l'asseoir sur une chaise pour faire ses devoirs. Tous les jours au soir, ils rangeaient leur ballon, chaise, etc. Mais par contre, ça doit être un gros coup pour l'enseignant parce qu'il y a beaucoup de matériel et donc tous les jours au soir, il rangeait leur machin et le matin, ils choisissaient ce qu'ils prenaient en essayant de ne pas se battre parce qu'au début ils étaient tous sur les ballons.

Nous allons passer à la deuxième mise en situation qui serait plutôt sur le programme scolaire. En Finlande, le programme est vraiment axé sur le développement durable, tout tourne autour de lui, alors qu'en Belgique, la place du développement durable est un peu délaissée dans le programme scolaire.

✧ **Que penseriez-vous de répliquer le modèle finlandais et donc d'adapter le programme scolaire en prenant comme base le développement durable ?**

Oui, je pense que si on réadapte vraiment tout, peut être que du coup, ça pourrait peut-être sensibiliser un peu plus les parents. Après je ne sais pas. En Finlande, ils ont fait quoi en fait pour impliquer plus les enfants au niveau de leur programme scolaire ? C'est vraiment donner des leçons sur aller à la ferme, faire des activités écologiques et tout ça en fait ? Parce qu'après on ne peut pas obliger les gens à avoir des poules ou trier chez soi quoi donc je ne sais pas comment eux le mettent en œuvre en fait.

En fait le programme scolaire finlandais est vraiment axé sur le développement durable dans le sens où tous les toutes les matières qui vont être données aux enfants vont être axés vers des sujets liés au développement durable. Donc, par exemple, dans le cours de mathématiques, ils vont apprendre les mathématiques mais sous un angle durable et donc en prenant des sujets liés par exemple à ...

Ah oui, les problèmes en fait, mais qui vont être mis dans cette optique-là ?

Oui exactement, toujours dans le but de sensibiliser.

Oui, mais après, ça dépend toujours la population qu'on a. Je pense que la population du centre sans vouloir critiquer, n'est peut-être pas très réceptive, mais voilà. Après je ne sais pas, c'est sans aucune critique mais après de toute façon certains parents de la région ne savent pas dire les cours qu'ils ont eu les enfants. Donc oui ça peut mais je ne pense pas que ça va motiver.

Une dernière mise en situation. On imagine que les professeurs proposent de répliquer encore une partie du modèle finlandais, mais ici, qui consiste à inclure au sein des programmes scolaires des travaux manuels et donc, par exemple, ils proposeraient aux élèves quelques heures par semaine, des cours de menuiserie, de textile, de cuisine. Par exemple, en Finlande, dès l'âge de sept ans, les enfants y commencent déjà à fabriquer leurs propres jeux en bois.

✧ **Vous, en tant que parent, que pensez-vous de répliquer cette démarche ?**

D'ailleurs, monsieur Gillain il y a, mais peut être bien Madame [Institutrice n°1] aussi parce que c'est vrai que je n'ai pas pensé, parce que mes enfants n'ont pas été dans ces classes-là mais ils avaient fait un potager, en fait. Il faudrait que je demande à ma collègue, parce qu'elle est chez Madame [Institutrice n°1] mais elle ne me parle plus de son potager spécialement. Et c'est vrai qu'ils avaient fait un potager et ça je trouvais ça sympa comme idée.

✧ **Vos enfants ont-ils participé à cela ?**

Mes enfants n'ont pas eu cette enseignante là, mais j'en ai vu passer des trucs. Et certains parents avaient discuté qu'ils avaient en fait des potagers tout ça et donc ça, c'était sympa. Mes enfants n'ont pas été dans ces classes-là mais dire aux enfants « tiens, on va fabriquer ça ou ça », c'est sympa. Après, il faut toujours voir s'il y a une suite logique avec les trucs parce que si c'est pour passer 6h à faire, je ne sais pas, un truc et ne pas avancer dans la matière, c'est peut-être un peu aberrant, quoi. C'est vrai que ma fille par exemple ils avaient fait avec Madame Dupont ou c'était avec Madame [Institutrice n°2] je ne sais plus, ils avaient fait une petite mangeoire. Là c'était sympa quoi. C'était un truc qu'ils avaient fait, qu'ils observaient et conscientiser les enfants « tiens, on peut faire ça comme ça, comme ça » et pas toujours se dire qu'on va aller au magasin l'acheter, voilà. Et c'est vrai que le jardin, j'avais vu qu'ils avaient fait et c'était sympathique, la mare je pense qu'elle est un peu à l'abandon mais je ne suis pas certaine. Mais c'est vrai que comme je ne rentre plus par la cour, parce que si vous connaissez, en face de la petite salle de gym, il y avait une petite mare qu'ils ont construite. On ne sait pas si elle n'est pas à l'abandon pour l'instant. Mais c'est vrai que par contre les petites mangeoires, elles existent toujours ça je sais bien.

✧ **Est-ce que vous pensez que vos enfants, justement, ils ont été sensibilisés suite à ce genre d'activités ? Est-ce qu'ils ont apprécié les activités et par conséquent, est-ce qu'ils ont été sensibilisés à ça ?**

Pour tout ce qui est des petites mangeoires tout ça oui mais nous on habite au niveau des champs donc les petits oiseaux ils les connaissent. D'ailleurs, pendant le confinement on a recueilli trois mésanges qui sont toujours près de nous. Après oui ils ont été sensibilisés, c'est vrai qu'après ma fille m'a dit « ah maman on a fait comme chez nous ». Après au niveau du jardinage ils n'ont pas fait mais maintenant si vous voyez juste derrière moi, il y a mes basilics qui attendent d'être replantés. On a deux petites jardineries et là-bas à droite de la cabane on a les poules et à gauche on a le jardin suspendu (...). Maintenant, chez ma belle-mère ils ont un très grand jardin donc ils ont déjà vu où poussaient les haricots, les tomates, voilà. Certains enfants, ils ne vont pas vous dire que les haricots poussent dans le sol. Moi c'est vrai que les miens, tous les deux ou trois jours, mon mari fait de la soupe parce que moi je vais avec de la soupe à l'hôpital. Ma fille maintenant comme elle est en secondaire, non, elle ne prend plus sa soupe, mais quand elle rentre, oui et mon fils a son thermo de soupe parce que depuis le confinement, je ne sais pas si on a rétabli la soupe à l'école mais avec le Covid ils devaient manger dans les classes, ils n'avaient plus droit à leur soupe. Il payait je pense 2€, par mois fin ce n'était vraiment rien et les enfants avaient droit à la soupe.

Je pense que nous pouvons nous arrêter là. Avez-vous quelque chose à ajouter que vous n'avez pas eu l'occasion de dire ?

Non

Parfait. En tout cas nous tenions à vous remercier grandement pour le temps que vous nous avez accordé.

Pas de problème.

Merci à vous, bonne soirée.

Annexe 39 : Entretien d'un parent d'élève de l'école d'Application de Morlanwelz (2^{ème} primaire) – (Papa n°1)

Tout d'abord, nous souhaitons vous remercier par avance pour le temps que vous nous accordez. Dans le cadre de notre mémoire, nous avons décidé d'effectuer des interviews afin de nous permettre d'évoluer dans notre connaissance et de mieux comprendre le sujet de notre mémoire concernant l'éducation des enfants au développement durable. Dans le but de ne perdre aucune information, nous autorisez-vous à effectuer un enregistrement de cet entretien ? Nous vous garantissons que ces données resteront confidentielles et totalement anonymes.

Oui, ça ne me dérange pas.

Avant de commencer, nous aimerions vous rappeler que notre but est de vous écouter librement et qu'en aucun cas, nous n'émettrons un quelconque jugement sur les réponses que vous pourrez nous fournir. Il n'y a aucune bonne ou mauvaise réponse, nous souhaitons simplement connaître votre avis personnel. Vous pouvez vous sentir à l'aise de nous livrer votre avis sur tout ce dont nous allons discuter, sans crainte. Nous rappelons que tout reste anonyme et nous voulons préciser que cet entretien durera environ 45 minutes.

On va démarrer avec la première question.

✧ **Si je vous dis développement durable, à quoi pensez-vous ?**

Le développement durable ? Ce qui se passe au niveau écologie, photovoltaïque, donc un peu tout ça. Je ne sais pas si je suis dans le bon.

✧ **De toute façon, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, vraiment.**

C'est ce qui me vient à l'esprit en tout cas.

✧ **Et comment est-ce que vous avez appris cela ?**

Bon, c'est un peu comme ça de la culture générale, on va dire.

✧ **Selon vous, qu'est-ce que votre enfant sait sur le développement durable ?**

Qu'est-ce qu'il sait ? En fait, c'est par rapport à nous, comment on parle, comment on discute, ce qu'on fait attention au quotidien. Un peu toutes ces petites choses-là, ce qu'on essaye de leur inculquer. Donc tout à travers nous, évidemment, les enfants ne font qu'imiter, donc c'est à nous, parents, d'essayer de leur montrer les meilleures des choses. Ce qui est bon pour moi ne l'est peut-être pas pour vous, mais en tout cas, on essaye d'être le plus correct à ce niveau-là, pour leur inculquer tout ça.

✧ **Est-ce que vous avez peut-être différents exemples à nous donner, d'idées d'éléments que vous pourriez inculquer à vos enfants au quotidien ?**

Par exemple, nous concernant, c'est tout ce qui est nutrition, tout ce qui est médication. On est vraiment à fond dans le naturel. On est nous-mêmes praticiens énergétiques. Donc en fait, nos enfants sont ouverts à tout ça. Là où différentes personnes peuvent nous prendre pour des fous, en fait, parce que nous, notre vision d'optique est complètement différente. Que ce soit au niveau de l'énergie, que ce soit au niveau de tout ça, au niveau de tout ce qu'il s'est passé avec le covid ect., nous on a des opinions complètement différentes de ce qu'on peut entendre à la télé. Parce que ce qu'on entend à la télé, c'est ce qu'on veut nous faire croire. Et nous, on n'est pas du tout là-dedans, donc nos enfants sont un peu comme nous. Ça peut passer par exemple par le port du masque au début à l'école, nous on a d'emblée amené les documents à la direction pour leur dire que nous, nos enfants, ce n'est pas pour qu'on refuse qu'ils portent le masque, mais en tant qu'enfants, aussi petits soient-ils, ils ont le droit de ne pas vouloir le mettre parce qu'il est gênant ou parce qu'il est ça et ça, ce genre de choses, on est assez à cheval là-dessus. Mais maintenant je ne dis pas que c'est vrai, je ne dis pas que c'est faux. Après, avec le recul, on voit que pendant ces deux ans, où on était peut-être un peu rébarbatifs par rapport à tout ça, en fait, on avait raison parce que du jour au lendemain, il n'y a plus rien, du jour au lendemain, tout est beau et violet.

En attendant, les personnes qui ont fait ceci ou cela, c'est trop tard. Je ne sais pas si ça répond à vos questions.

Oui oui. Maintenant, on va passer à une technique un peu projective. Donc je ne sais pas si vous connaissez, mais le principe c'est qu'on va vous donner des mots et vous devrez nous donner les trois premiers mots qui vous viennent à l'esprit, et après on discutera un peu de ceux-ci.

- ✧ **Par exemple, si je vous dis éducation au développement durable, quels sont les trois premiers mots qui vous viennent en tête ?**

Nature. Conscientisation. Ecologie.

- ✧ **Pourquoi est-ce que vous avez choisi ces trois mots-là de manière globale ?**

C'est les trois premiers mots qui me viennent à l'esprit.

- ✧ **Si je vous dis consommation responsable ?**

Je peux utiliser un joker ou un appel à un ami ?

- ✧ **Vous pouvez nous sortir vraiment les trois premiers mots, il n'y a pas de bonne réponse.**

Non, ce n'est pas évident.

- ✧ **Ce n'est pas grave. Si vous ne trouvez pas, on change de mot.**

Ouais, on peut.

- ✧ **Pistes d'amélioration à l'école ?**

Règles. Conscientisation. Hors du rang.

- ✧ **OK. Et par exemple pour le terme conscientisation, pourquoi est-ce que vous avez choisi ce mot-là ? S'il y a une raison précise.**

À mon sens, les professeurs. Maintenant, je ne mets pas tout le monde dans le même sac, mais en fait ils retranscrivent ce qu'ils ont appris ou ils retranscrivent ce qui est écrit dans les normes entre guillemets. Et ça, ça ne me plaît pas. Donc au niveau conscientisation, je préfère avoir des êtres éveillés dans le sens où ça, c'est mon opinion personnelle, mais quand on est enfant et qu'on est très jeune, on est on va dire pur. Et alors, après tout ce qui est école, éducation, religion, tout ça nous ferme et tout ça nous bride pour nous empêcher justement d'être des êtres évolués simplement. Donc si on n'a pas des parents ou si on ne se pose pas plus de questions que ça, on reste dans le rang en fait, et on fait un peu ce qu'on veut de nous. On dit à la télé mettez un masque et ils mettent un masque, on dit demain à la télé faites ça et bien ils font ça. Ce n'est pas être libre, ça. Si, moi mon choix, c'est de ne pas mettre le masque et de ramasser ce que je ramasserai, c'est mon choix. Après, maintenant, on va dire oui, mais si tu ne mets pas ton masque, tu peux faire attraper ça aux autres ou quoi, peut-être, mais peut-être pas.

- ✧ **Donc pour vous, l'important c'est vraiment d'apprendre à l'enfant à avoir un esprit critique ?**

Voilà exactement. De penser par lui-même et pas parce qu'on lui dit. Voilà mon enfant si je lui dis Voilà, maintenant, quand tu vas ici, tu vas descendre du bois en vélo, dans le tournant, fais attention il y a des gravillons, ne va pas trop vite sinon, tu vas glisser. Tout enfant ne va pas forcément écouter du premier coup, il va se tauter dans le premier tournant. Et là, il va comprendre et être conscientisé. Donc après, si je lui dis oui, mais ne touche pas la casserole elle est chaude, s'il veut la toucher il va la toucher mais la prochaine fois s'il se brûle, il va penser par lui-même. Un peu comme tout, même les jeunes, on leur dit ne faites pas ci ne faites pas ça, on passe un peu pour des parents chiantes. Mais en fait, ce n'est pas parce qu'on est chiant, c'est juste parce qu'on veut le mieux pour eux. Évidemment, si on te dit oui, tu ne peux pas sortir, tu ne peux pas faire ça, ou alors je ne sais pas. (...)

Je pense qu'on va évoluer de nos erreurs. On n'évolue pas si quelqu'un qui fait une course cycliste ou autre, est toujours premier, il n'apprendra jamais rien. Celui qui est dernier, il va toujours faire pour progresser. Celui qui gagne toujours tout, il ne progresse pas parce qu'il va justement tout gagner et va

peut-être prendre un peu le gros cou. Mais en fait, pour moi, je préfère que même si on n'est pas premier mais qu'on donne tout ce qu'on a. C'est ça la victoire, c'est de donner tout ce qu'on a et de vraiment de tendre vers ça. On est tous très différents et il y a des gagnants et des perdants. C'est pour parce que tu gagnes une course, tu es meilleur que moi. Tu es peut-être meilleur que moi dans la course mais je suis peut-être meilleur que toi dans autre chose. Mais ça c'est vrai que les enfants, quand tu dois faire des courses en gym. Ça va être le premier, ça va être le gagnant. Il faut, mais ce n'est pas forcément bien non plus parce qu'il y en a un qui vont peut-être faire, je ne sais pas, dix kilomètres, il y en a ils s'entraînent une semaine et ça sera bon et il y en a d'autres, ils vont peut-être le faire en un mois mais le principal, c'est qu'ils y arrivent tous. Et voilà, tout le monde, tout le monde apprend, il faut laisser le temps à chacun. Et voilà, on n'est pas forcément moins bons ou meilleurs. Voilà. Tout le monde est égal pour moi.

✧ **Mais est-ce que vous pensez que cet esprit critique il peut être appris dans l'enseignement primaire ?**

Il devrait.

✧ **Mais il ne l'est pas pour le moment selon vous ?**

Je n'ai pas dit pas, parce que comme dans tout, il y a des bons profs et j'ai plusieurs enfants donc j'ai déjà eu plusieurs professeurs différents, mais ils sont différents. Il y en a qui sont plus dans le cadre du cadre scolaire. D'autres, par exemple, qui travaillent avec une classe flexible, par exemple. On ne t'oblige pas à rester assis sur une chaise comme ça. Si tu as envie d'aller te mettre là-bas ou là-bas, tu peux, tu vas travailler tout aussi bien et je pense que ce serait même peut être mieux. Ça devrait être plus répandu que toujours, tu es là, t'es assis, tu ne parles pas, tu ne bouges pas. Si tu es un enfant comme mon dernier, qui est super nerveux, qui ne va pas être canalisé sur une chaise à rien faire. Il va faire ses devoirs il va être debout. Moi qu'il les fasse debout qu'il gigote je m'en fous, tant qu'il les fait. Pourquoi les brider à s'asseoir sur une chaise ou sur un banc, tu ne peux pas parler, tu ne peux pas émettre ton avis parce que ton avis est différent des autres et tu as le droit. Mais ça, il y a des professeurs, c'est comme ça, c'est la règle. Après, on ne peut pas faire la révolution non plus.

Donc juste pour vous situer un petit peu, on va vous définir le développement durable, mais selon nous, comme ça on sera sur une même base. Pour nous, le développement durable est un processus qui va concilier le progrès social et économique à la protection de l'environnement dans le but de ne pas compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs besoins.

Pour vous donner un petit exemple, ça voudrait dire que du point de vue social, les citoyens pourraient prendre en compte le bien être des travailleurs quand ils achètent dans une certaine enseigne. D'un point de vue écologique, ce serait que les citoyens tentent de diminuer leur production de déchets pour éviter de polluer, etc. Et d'un point de vue économique, ...

C'est du rêve tout ça.

Donc ça c'est pour nous la définition du développement durable. Donc voilà, maintenant on va pouvoir passer à des questions plus spécifiques.

✧ **Est-ce que votre enfant vous a déjà parlé d'activité ou de cours liés au développement durable qu'il réalisait avec sa classe ?**

Non, en tout cas il n'en parle pas beaucoup, un petit peu au début d'année. Genre, pas de bouteille en plastique et prendre des gourdes pour mettre de l'eau, on essaie de mettre une collation saine, pas des chips, du chocolat, etc. Mais ça pour un parent normal, ça coule de source. Pour nous ça coule de source, mais ayant déjà discuté, ne serait-ce qu'avec madame la directrice ou avec les différents profs, nous, on voit parce qu'on est comme ça, mais en fait, ça ne se passe pas du tout comme ça pour tous les enfants. Parce qu'il y a vraiment des enfants qui ne sont vraiment pas là-dedans et à la limite, ça ne les dérangerait pas mettre du Coca ou le restant d'un durum d'hier. Pour nous ce n'est pas faisable, mais c'est parce qu'on est comme ça. Mais c'est vrai qu'on ne pense pas forcément à tout le monde.

✧ **Et est-ce que vous pensez que l'école devrait peut-être plus mettre en application des activités ou des cours liés au développement durable ?**

J'ai envie de dire l'école, oui. Mais en fait, il y a tout le reste autour qui ne suit pas. Que ce soit au niveau du politique et tout ça. Je vais prendre des exemples, le politique il veut vous faire passer à l'énergie verte, ils veulent vous mettre des photovoltaïques, mais en fait c'est tout ce qui va leur rapporter du pognon. Ici dernièrement, j'ai vu les œuvres d'un Français qui est décédé récemment, qui a déposé plusieurs brevets et le gars c'était la recherche d'une vie donc peut-être plus de 50 ans de recherche, pour un moteur avec des aimants. Et en fait ce moteur, il est à l'infini. Une fois qu'il démarre, c'est juste avec le magnétisme et il peut rouler pendant dix ans sans jamais perdre quoi que ce soit, sans jamais émettre d'énergie. C'est juste au magnétisme. Évidemment, tous ces brevets ont été classés top secret et évidemment, ils ne sortiront jamais. Ça ne se fera jamais parce que ça ne rapporte pas. Donc je pense que tout ce qui est derrière le politique, c'est toujours du pognon, du pognon, du pognon, mais réellement parce que ça ne serait pas compliqué d'être tous en autosuffisance. Je ne sais pas pourquoi on coupe du bois ici, on va le ramener en Chine et puis il revient ici et on paye 3x le prix. Non, si le bois est ici, on fait avec ce qu'on a nous. Pourquoi manger des fraises en plein milieu du mois de décembre. Il y a moyen de manger des légumes ou des fruits de saison qui sont faits chez nous.

✧ **Donc si je comprends bien, pour vous le premier acteur du changement, ça doit vraiment être l'état et les politiques ?**

C'est parce que nous, on n'est rien. On a beau décider de, tant que les hautes instances ne l'auront pas décidé, on a beau faire ce qu'on veut. On est vraiment au niveau de la pollution par exemple, on est une goutte d'eau dans l'océan. Quand on pense que c'est Big Cargo qui pollue plus que nous, on pourrait polluer en 40 ans de vie, ils ne changeront rien. Même chose pour l'énergie, le diesel, comme on voit maintenant. Le diesel ne coûte pas forcément cher, ce sont les accises qui coûtent cher. Donc oui, on peut faire chacun notre petit geste, maintenant plus haut, j'ai envie de dire tant que ça ne sera pas moins de pourris, et moins de gens qui ne pensent pas qu'à eux et à leur portefeuille parce que clairement ils s'en foutent pas mal. Faut être honnête, ils s'en foutent pas mal des choses. Il existe des choses, que ce soit même en médecine, il existe plein de choses, mais tant que Big Pharma aura la main mise là-dessus. Rien ne changera malgré que le petit peuple le veuille. C'est un peu le pot de terre contre le pot de fer. Maintenant, il faut rester pour rester positif. Mais voilà, il ne faut pas non plus vendre du rêve. Il faut rester logique. Et après ça, c'est ma vision. Ce n'est pas forcément la bonne. C'est ce que moi je pense.

✧ **Est-ce que vous, personnellement, ça peut vous démotiver ce genre de choses ?**

Mais bien sûr, ça peut démotiver. C'est même très démotivant parce qu'il existe des solutions. Mais elles ne sont pas utilisées. Mais bon, on poursuit, on continue, on essaie d'éduquer nos enfants, c'est à nous de les éduquer comme ça. Mais je peux déjà vous dire par rapport à mes enfants, par rapport ne serait-ce qu'à leurs copains, leurs copines de classe, ils ont des visions complètement différentes et juste à l'image de leurs parents. Donc il suffit que les parents... Voilà mon fils, combien il ne s'est pas fait dire, au tout début, tout début qu'ils devaient mettre des masques, Ouais, tu ne te rends pas compte, tu ne mets pas de masque, tu ne fais pas ci tu ne fais pas ça. Ce n'étaient pas les mots d'une petite fille de dix ans, mais c'étaient les mots des parents qu'elle entend et qu'elle répète. Donc voilà, c'est à nous en tant que parents, mais bon, on est tous encore une fois différents et j'ai envie de dire si ce sont des parents qui ne sont pas du tout dans l'écologie, qui ne sont pas du tout dans le développement durable bah les progénitures n'iront pas du tout dans ce sens-là, ou peut-être mais il y a peu de chance.

✧ **Justement, vous parlez beaucoup du parent qui doit éduquer l'enfant au développement durable. Mais est-ce que vous pensez que l'école a quand même un rôle à jouer dans cette éducation ?**

Oui, elle a un rôle à jouer, mais c'est un peu comme, votre enfant il va à l'école, mais il va à l'école pour apprendre la base. Le reste, c'est les parents. Je prends l'exemple de l'éducation d'un chien, par exemple. Ce n'est pas en allant deux fois par semaine à l'éducation que votre chien il va écouter. Vous allez deux fois à l'éducation pour prendre les conseils et après, c'est le reste de la semaine à la maison que vous

mettez ça en œuvre et que votre chien est éduqué. Il ne va pas être éduqué juste avec ses deux fois par semaine. Mais les enfants, c'est le même. Ils apprennent un peu les bases. Voilà, maintenant, on est d'accord, on n'est pas d'accord. Mais bon, on n'a pas trop le choix. Au niveau des programmes on suit, on apprend $1+1=2$ et puis voilà, point barre. Mais on n'apprend pas autrement. Or, il y a des profs qui essaient quand même d'apprendre différemment par rapport aux programmes et qui amènent les enfants à déjà avoir une envie. Vous donnez une table de multiplication à un enfant tel quel ? Honnêtement, ce n'est pas marrant. Voilà, maintenant [mon fils] par exemple avec les fractions il a du mal. Elle a fait la recette des crêpes et les fractions, ils les faisaient comme pour rien, parce que le contexte était mis différemment. Ce n'était pas simplement $2+2=4$. Après bon voilà, moi j'ai fait le lycée, à l'athénée. Mais tout ce que j'ai appris en chimie, ce que j'ai appris en physique, c'étaient des formules de fou en maths, des doubles inconnues, des triples inconnues. Mais à l'heure actuelle, aujourd'hui, ça ne m'a servi à rien. Parce que voilà si j'avais voulu être chimiste, peut-être que ça m'aurait appris quelque chose. Mais honnêtement, c'est du bourrage de crâne qui m'a servi à rien du tout. Maintenant, ça a peut-être développé mon esprit d'une telle ou d'une telle manière qui fait ce que je suis aujourd'hui. Mais honnêtement, commencer à étudier des pages en histoire, ou alors je ne sais pas Monsieur L., je ne sais pas si vous avez eu des échos, en géographie, le gars passionné de la mort qui tue en géographie. On a tout appris par cœur, mais en même temps, on n'a rien fait avec ça. Mais on a dû l'apprendre.

✧ **Et du coup, est-ce que vous pensez qu'il devrait y avoir plus de cours liés au développement durable dans l'enseignement primaire, pour éduquer davantage les enfants ?**

Ah ben oui, puisque c'est le futur, si on n'apprend pas ça à la base aux enfants... C'est eux le futur, ce n'est pas nous. On travaille, on alimente le système, mais ce sont clairement nos enfants. On va leur laisser quoi comme monde, si ça continue comme ça. Déjà par rapport à moi et par rapport à vous, il y a déjà un monde. Et pourtant, vous pourriez être mes filles. Mais c'est déjà complètement différent, même par rapport à l'école. Je vois même par rapport à l'éducation parent-enfant, c'est complètement différent. On dirait qu'on est d'une autre époque tellement ça a changé ces dernières années. On va dire ces 20 dernières années, ça a changé vraiment un truc de fou quoi. Que ce soit pour le coût de la vie, que ce soit pour tout au niveau du développement comme vous le dites ou quoi, avant on ne regardait à rien, et limite on ne voyait jamais de soucis. Mais c'est peut-être ça le problème, c'est qu'on a laissé ça aller jusqu'à maintenant et que maintenant on voudrait essayer de tout rattraper. Mais quand on regarde un peu, même au niveau des catastrophes naturelles, au niveau de la nature, la nature nous remet à notre place et ça, personne, ne sait aller contre ça. Peut-être aussi par rapport à tout ce qu'elle a encaissé jusqu'à maintenant. Et de temps en temps, elle dit stop et elle se rebelle. Et personne ne sait rien faire contre.

✧ **Et donc, si je comprends bien, il faut vraiment qu'il y ait un premier pas qui soit fait par l'école pour éduquer les enfants et puis que dans la continuité, il faut que les parents suivent cela pour que les enfants... ?**

Surtout parce que bon à l'école, on a beau leur dire tu fais ceci ou cela, si les parents sont complètement l'opposé, les enfants ne feront jamais rien. Maintenant c'est tous ensemble, c'est comme dans tout, faire grève tout seul, ça ne sert à rien. Si tout le pays se met en grève, ça va bouger. Si quelques-uns font le tri, ça va, mais tout le monde ça serait mieux. Après, maintenant, ça, c'est l'idéal. On sait très bien qu'il y aura toujours des gens qui adhéreront, d'autres pas. Des gens qui seront corrects, d'autres pas corrects. Mais oui, idéalement, peut-être déjà à l'école, ne serait-ce que pour éveiller les consciences. Ils vont peut-être se dire Madame, elle m'a dit ça, mais voilà, sans plus. Mais peut-être le jour où ils vont être devant la situation ou confrontés à ceci, ils vont dire Ah oui, madame, c'est vrai qu'elle m'a dit que si je jetais mon plastique là, dans la terre, ça va polluer et il va rester là pendant 30 ans, alors que si c'est un mouchoir en papier, après une semaine - un mois il sera plus là, et il va peut-être, nourrir le sol en se dégradant. Et c'est ça aussi, un enfant il faut lui démontrer par $A+B$ que ce que vous lui avancez est bien et bon, alors vous aurez tout gagné. Mais si vous lui dites juste fais ça comme ça, ça l'oblige et ça ne sera peut-être pas la bonne manière. Maintenant, c'est vrai que si l'école et tout le monde y adhère, c'est peut-être un peu plus simple.

- ✧ **Vous nous avez parlé de quelques activités que votre enfant avait pu vous raconter et qu'il avait réalisées à l'école, et qui étaient donc en lien avec le développement durable, est-ce que vous pensez que ces activités ont pu impacter d'une quelconque manière votre enfant ?**

Pour notre part, non parce qu'on en fait dix fois plus à la maison. Mais pour certains, certainement.

Boire de l'eau, par exemple, ne serait ce que ça. Combien d'enfants ne boivent que du jus ou du soda ? C'est une bêtise, mais ne serait ce qu'avoir entre guillemets imposé ça parce que bon, il y en a quand même qui viennent quand même avec des jus qui viennent avec des crasses, mais il y a quand même vachement moins de bouteilles en plastique dans les écoles. Parce que la plupart ont des gourdes. Maintenant, je ne sais pas, nous par exemple avec covid où je ne sais pas mais il n'y avait plus de réfectoires, ils revenaient quasi tout le temps avec leurs déchets par exemple. Je disais il n'y a pas de poubelle à l'école ? Bah si mais Madame a dit que voilà... Donc peut être aussi peut être trier, je ne sais pas. Je pense que ce n'est pas du jour au lendemain, mais je pense qu'il faut agir parce que si on n'agit pas de toute façon, si on n'agit pas, il y aura un qui va se faire. Ça, c'est sûr. Et c'est en éduquant les petits qu'on a peut-être une chance. Parce que bon les grands c'est mort on les changera plus. Donc les petits, c'est le futur, c'est vous le futur, c'est vous qui allez inculquer ça aux enfants. Donc c'est à vous d'essayer de redresser l'arbre qui est déjà tordu depuis pas mal d'années. Ça ne va pas être simple, mais bon, on ne peut pas dire que c'est faisable parce que sinon on ne fait rien, parce que si on fait les choses en pensant que rien n'est faisable, on ne va pas réussir. Mais il faut rester optimiste. Ce n'est parfois pas facile, mais il le faut un maximum.

(...)

- ✧ **Est-ce que votre enfant a un impact ou une influence sur votre quotidien de quelque manière ?**

Je ne pense pas.

- ✧ **Par exemple dans vos choix de vie, dans vos choix d'achats de certains produits, etc.**

Évidemment que moi je suis l'exemple. Donc si je ne montre pas l'exemple, eux ne vont pas suivre. Donc évidemment que je vais essayer de leur montrer, de les guider. Maintenant, est-ce qu'eux m'impactent sur mes choix ? Je ne pense pas. Maintenant, ils peuvent émettre leur avis et je peux totalement en tenir compte parce que mon esprit d'adulte est différent de l'esprit d'enfant. Moi, ce que je vais penser un truc qui est super logique. Pour lui, son esprit d'enfant n'est pas complètement comme le mien et ça, je peux l'entendre aussi. Et je peux aussi, moi, me remettre en question. Ce n'est pas parce que moi, je suis l'adulte que c'est moi qui ai raison. Je suis peut-être complètement à côté de la plaque et lui peut-être aussi m'ouvrir les yeux sur certaines choses. Mais en règle générale, non, ce n'est pas ça, c'est plutôt l'inverse.

- ✧ **Est-ce que vous n'avez pas des exemples concrets où votre enfant a pu avoir un impact sur vous, par exemple dans vos choix de consommation, dans votre manière de vivre ?**

Je ne sais pas moi, par exemple, mais nous, évidemment, on est dans la vie active, donc on a des vies de fous, on n'arrête pas et lui va rentrer de l'école, il est déjà resté plus ou moins attentif. Il va rentrer et il va avoir une flopée de devoirs qu'il ne va pas forcément comprendre, par exemple ou qu'il n'a pas envie parce que ça fait 8h qu'il était à l'école. Donc il n'est pas vraiment de bonne constitution pour faire ses devoirs. Et moi je vais arriver, j'ai fait ma journée, je me suis levé à 3 h du matin. Je suis fatigué parce que c'est vendredi par exemple. Et je vais tout de suite m'énervé, par exemple, m'énervé ou être un peu plus au taquet. Alors que lui il se dit je n'ai juste pas compris, et toi, de par ta fatigue, de par des trucs, tu vas tout de suite me crier dessus, il va me dire voilà, moi ça, ça ne me plaît pas, parce que si tu me cries dessus, ça va aller moins bien, parce que je vais m'énervé, lui va s'énervé et on n'est pas constructif. Donc ça c'est vrai, maintenant ce n'est pas facile. Surtout quand pour vous ça coule de source, c'est super logique, c'est super facile. Bien lui peut-être pas. Et ça, on doit aussi de temps en temps se remettre en question et se dire Ouais, c'est vrai que voilà, on va essayer de respirer un coup, boire un coup, fais quelque chose, on reprend après et voilà, on apaise les choses et on reprend après.

Où alors à nous parents aussi à donner le goût. Combien de fois, nous on n'est pas prof, donc on ne sait pas comment il a appris déjà. Parce que ce n'est pas forcément la façon dont nous on a appris. Donc nous, on lui dit d'une chose et il répond Non, ce n'est pas comme ça c'est comme ça que Madame m'a appris. Et bien Madame t'a expliqué comme ça, je t'explique d'une autre manière. Maintenant, après, tu choisis ta manière, peu importe laquelle elle est, tu prends celle que tu trouves plus facile. Mais moi, je te donne trois ou quatre manières différentes. À toi de choisir celle que tu préfères ou celle que t'as le plus facile. Après moi que tu choisisses une manière ou une autre, tant que tu arrives au but et que tu as compris, moi peu m'importe.

- ✧ **Et à titre personnel est-ce que vous vous avez reçu à l'école une éducation qui est liée au développement durable ?**

Pas du tout.

- ✧ **Est-ce que vous pensez que si vous aviez reçu cette éducation, vos comportements à l'heure actuelle auraient été différents, vous auriez été plus conscients ou moins ?**

Je ne sais pas parce que pour notre part c'est complètement l'opposé de ce qu'on a pu être avant. Parce que je vous dis nous on est dans l'énergie, dans le naturel au maximum. Et avant ça, moi j'étais super cartésien il ne fallait pas me parler de tout ça. Et maintenant même les gens qui m'ont connu il y a 20 ans, à la limite ils vont se dire ce n'est pas possible, tu ne fais pas ça. Je travaille la bio géologie, La géologie, la radiesthésie, je fais du pendule, je fais du reiki, je fais du shiatsu. Et avant je n'aurais jamais pensé à parler de ça, ni des esprits, des entités, etc. Donc vous voyez je suis complètement à l'opposé de ce que j'ai pu être avant. Et c'est peut-être ce que j'ai vécu qui a fait que maintenant j'aurais peut-être été plus ouvert quand j'étais petit, je n'aurais peut-être pas été autant ouvert maintenant, je ne sais pas. Mais en tout cas c'est complètement aux antipodes de ce que j'ai reçu comme éducation. (...)

- ✧ **Et vous pensez que ça vous vient d'où justement ces changements de comportement ?**

Moi j'ai toujours dit ce n'est pas que je ne crois pas, je me mets une barrière parce que j'ai peur, par exemple. (...)

- ✧ **On va peut-être passer à la question, est-ce que vous pouvez nous dire concrètement des actes quotidiens que vous posez et qui vont dans le sens du développement durable ?**

Je dis par exemple en promenade, rien jeter par terre. Ça ce sont des trucs que l'on inculque, on a déjà rebroussé chemin parce qu'on s'est rendu compte que notre enfant avait jeté son déchet par terre qu'il ne l'avait plus en main, On fait demi-tour et on va chercher par exemple.

- ✧ **Est-ce qu'il y a d'autres exemples concrets que vous pouvez nous donner ?**

C'est principalement sur la pollution. Peut-être essayer de marcher un peu plus maintenant qu'il fait beau et aller à pied à l'école plutôt qu'en voiture. Comme ça ça permet de souffler aussi quand on revient de l'école et peut être de parler un peu. On a quand même été enfermé pendant 8h. Ça peut faire du bien de faire de la marche. On préfère sortir faire des promenades, que de rester à regarder la télé quand il fait bon par exemple. Quand il fait bon la semaine, il n'y a pas de tablette rien. On ne va pas commencer à les enfermer, parce qu'évidemment si on leur laisse le choix, ils vont choisir la tablette par exemple et regarder des conneries sur YouTube, même si ça reste des trucs d'enfant.

Ma compagne est cuisinière donc ne serait-ce que la nourriture, ils aiment bien pâtisser, ils aiment bien faire des trucs. Par exemple nous on n'achète jamais de pain, on fait tout maison. Par exemple, la semaine dernière, on a fait du jus d'ortie, on boit du jus d'ortie. Et pourtant ils sont petits mais ils aiment bien. On récolte et on boit de la sève de bouleau. On prend des compléments alimentaires tous les jours, on prend des vitamines. Ça ils sont bridés là-dessus et ils ont ce qu'il faut. Par rapport aux autres, ils ne sont jamais malades.

- ✧ **Donc de manière générale vous faites vraiment participer vos enfants aux activités que vous réalisez ?**

Bien sûr.

✧ **Et est-ce qu'ils vous disent ce qu'ils pensent de ces activités-là ?**

Bien évidemment il pense comme nous. Donc je ne sais pas moi, par exemple ici on va aller au bois, s'il casse une branche, je lui dirais Pourquoi est-ce que tu casses une branche il n'y a pas lieu de casser la branche, c'est comme si je te cassais un bras. Voilà on est comme ça. Vous allez demander à un enfant de 7 ans de boire du jus d'ortie, je ne suis pas sûr qu'il le boive. Mais bon je vous dis ils sont comme on leur apprend, ils nous imitent. Donc c'est à nous à vraiment être des exemples. (...)

On va passer à des mises en situation maintenant : On imagine que votre enfant rentre de l'école après avoir suivi un cours lié au développement durable et concernant le sujet de la consommation socialement responsable. Et votre enfant revient et vous raconte son cours, par la suite, il vous dit qu'à partir de maintenant il souhaite que vous consommiez responsable, c'est-à-dire que vous commenciez par acheter des produits bio, avec des marques équitables, etc.

✧ **Est-ce que cette situation peut se produire au sein de votre famille et comment réagiriez-vous ?**

Elle pourrait se produire, mais le nerf de la guerre, c'est toujours l'argent. Ça ne me dérange pas d'acheter un truc plus durable ou un truc bio mais s'il coûte quatre fois le prix, je ne vais pas forcément savoir le faire. Mais je vais pouvoir peut-être cultiver moi-même ou j'irais peut-être chercher les pommes de terre à la ferme. Et ne pas voir comme au Lidl j'ai déjà pu voir « pomme de terre bio » et sur les pommes de terre il est noté Egypte quoi. Alors qu'on est dans le pays de la patate. Donc allez acheter ne serait-ce que vos légumes au petit magasin du coin, ils sont cultivés où ? par qui ? Et avec quel produit ? C'est facile de mettre une étiquette bio sur un produit, mais pour moi un produit bio c'est un produit qui pousse dans la terre, et encore d'où elle vient la graine ? Parce qu'alors on peut parler aussi au niveau culture des légumes, c'est très important aussi les graines. (...). C'est difficile en fait. Parce que vraiment pour parler de ça, ce n'est pas un sujet facile. C'est un sujet où l'on nous cache beaucoup de choses aussi. (...). Pourquoi un truc soi-disant bio devrait être quatre fois plus cher qu'un autre ? Parce que oui il va mettre plus longtemps à pousser, il va avoir moins de rendement, fatalement il existera une rareté qui entraînera une hausse des prix, mais bon c'est toujours le nerf de la guerre.

✧ **Est-ce que vous voyez d'autres freins, à part le prix, pour partir sur une consommation socialement responsable ?**

On est de plus en plus au niveau du nombre, donc pour cultiver pour autant de personnes, un moment il faut que ça soit moins bio pour en avoir plus. (...)

✧ **Là vous nous avez parlé donc de deux freins à ce type de consommation en particulier, est-ce que vous avez peut-être des idées de motivation à consommer socialement responsable ? Est-ce que vous y voyez des motivations, au-delà du fait que ce soit un produit plus naturel et donc qui pourrait éviter des maladies comme vous l'avez dit, est-ce qu'il y a d'autres motivations ?**

Ne serait-ce que le goût, si vous produisez vos simples tomates. Quand on va en Italie moi je mange des tomates, parce que les tomates ont du goût, elles goûtent quelque chose. Même les enfants, on va cultiver un peu avec eux, ça va être gratifiant, ils vont mettre la main à la pâte. Ils vont venir récolter avec nous, ils vont pouvoir le manger, et puis ils disent Oh ça a ça comme goût. Parce que ce qu'on a l'habitude de manger n'a pas ce goût. Vous achetez une laitue en magasin, clairement ça n'a pas de goût une laitue, c'est de l'eau. Vous prenez une bonne frisée du jardin, que vous avez fait pousser, ça a du goût. Elle croque, elle a une texture, elle est meilleure. Donc évidemment que ça les motive, parce qu'en plus c'est leur produit donc ils sont fiers. Ils diront Regarde mes tomates comme elles sont bonnes. Mais bon évidemment encore une fois avec les vies qu'on a, à l'heure actuelle à 100 à l'heure, on ne prend plus le temps de ça. Bon après on se dit souvent qu'on n'a pas le temps tout ça, mais au final on passe 1h sur notre téléphone, sur Facebook et tout le bazar. (...).

On va passer à une 2e mise en situation, on a étudié un peu l'éducation en Finlande parce que c'est un pays qui est un peu considéré comme la référence en matière d'enseignement, et notamment

l'enseignement au développement durable, et nous avons pu apprendre qu'en Finlande il existait des différences avec la Belgique. Un exemple concerne les écoles en extérieur donc dans les pays scandinaves il existe beaucoup d'écoles qui appliquent cette éducation qui consiste à donner cours en extérieur aux enfants, donc les enfants apprennent aux contacts de la nature.

✧ **Que pensez-vous de cette démarche? En tant que parent est-ce que vous seriez plutôt favorable ou défavorable à mettre cela en place en Belgique ?**

C'est 100 fois mieux, maintenant après il faut voir au niveau du climat. Chez nous clairement, le climat est le frein. Mais maintenant, la nature il n'y a que ça. Vous allez me voir au bois, vous allez me croiser au bois, vous verrez mes enfants toucher les arbres. Comparez peut-être à certains, ils se diront qu'est-ce qu'ils font ceux-là ? Ce sont des fous quoi. Mais je pense que ça ça s'est perdu et c'est dommage. Parce que la nature c'est tout, sans la nature on n'est rien. Donc évidemment qu'on doit mettre les enfants là. Combien d'enfants ne vont jamais au bois ? Combien d'enfants ne connaissent pas ce que c'est de manger dehors ? (...). Oui c'est très important et je pense que les enfants en ont vraiment besoin, ne serait-ce que pour la remise à la terre de tous ces petits bouts là. Ils en ont besoin de toucher la terre, de mettre les mains dedans sans avoir de gants. (...). Donc oui, mais je pense que ça n'arrivera jamais chez nous. Après, il ne faut jamais dire jamais. (...). Ça serait bien, ça serait un idéal.

Une 3e mise en situation : En Finlande pour l'instant, le développement durable fait vraiment partie intégrante de toutes les matières des élèves. Donc vraiment le programme scolaire et les objectifs sont axés sur le développement durable. Alors qu'en Belgique, ce n'est pas vraiment le cas, puisqu'il existe peu de place accordée au développement durable dans le programme scolaire.

✧ **Qu'est-ce que vous vous penseriez de répliquer le modèle finlandais en Belgique et donc d'inclure le développement durable dans tout le programme scolaire ?**

Je ne le connais pas particulièrement, même pas du tout. Après il faudrait voir c'est quoi ces programmes. Mais je pense que dans tous les cas ce serait mieux que le nôtre de toute façon, parce que le nôtre il est dépassé. Je ne dis pas qu'il est mauvais, c'est comme ça qu'il est chez nous. Je pense que ce serait une bonne chose mais pas du tout au tout, petit à petit, il y a moyen. Mais encore une fois ça c'est à vous que ça appartient tout ça. Ce n'est pas la vieille prof qui a 40 ans de carrière qui va changer et qui va vouloir changer les choses, elle voudra toujours rester dans ses petits trucs. Maintenant c'est à vous d'inculquer ça, d'apporter ces changements-là.

Et justement l'une des pratiques en Finlande c'est vraiment de s'axer sur les travaux manuels. Par exemple tous les enfants ont des cours de cuisine, de textile, de menuiserie, etc. Dès l'âge de 7 ans, ils fabriquent même par eux-mêmes leur propre jeu en bois. Donc ça c'est une pratique qui est très courante en Finlande. Est-ce que vous seriez favorable ou défavorable de répliquer cette démarche-là en Belgique ?

Bah complètement ! Ne serait-ce que les faire participer, « Non tu ne peux pas faire à manger parce que tu vas te brûler », « Non tu ne vas pas faire ça parce que tu es petit », « Non tu ne vas pas faire ça », Eh bien si justement. S'ils ne le font pas, ils ne le feront jamais. Ils ont justement envie, ils ne demandent que ça. Tu demandes à un petit maintenant s'il veut faire un jouet en bois, il va être tout content. Il va prendre une scie, un arbre, etc. Pourquoi on ne pourrait pas leur donner de couteau, parce que c'est dangereux ? Parce que vous vous dites que c'est dangereux ? Non, tu prends le couteau et si un jour tu te fais une petite éraflure ou quoi, la prochaine fois tu te diras Ha oui purée ça coupe, on me l'avait dit et la prochaine fois je ferai attention. Et il fera attention 2 fois plus. On les bride [trop] encore une fois. Non justement, il faut faire par soi-même. Parce que si on ne fait pas par soi-même, ce n'est pas le même. C'est facile de regarder quelqu'un faire un pain, mais quand on doit le faire soi-même et correctement, on se rend compte à un moment ou à un autre que ce n'est pas facile. On a les bras en feu parce que pétrir et tout ça, ce n'est pas... Donc oui il faut leur mettre les mains dans le cambouis. Et même pour eux, ils aiment ça. Parce que leur dire regarde comment je fais un gâteau, toi tu ne fais pas et tu regardes,

ils ne vont pas aimer. Alors que s'ils ont leurs mains dedans, qu'ils en mettent partout, ils vont être super fiers. Même si le cake il ne ressemble à rien, ils vont être super fiers de l'avoir fait.

∴ **J'ai juste une dernière question, en quelles classes sont vos enfants ?**

J'en ai un en 2^{ème} primaire, un en 5^{ème} primaire, et une fille en 1^{ère} secondaire.

À part ça moi je n'ai plus de question. (...). Merci beaucoup à vous pour le temps que vous nous avez accordé, aurevoir.

Annexe 40 : Entretien d'un groupe de trois élèves de 4^{ème} primaire de l'école d'Application de Morlanwelz – (Enfants n°1)

Comme on vous l'a dit, en fait, on est des étudiantes à l'université en dernière année, donc on va faire un gros travail et pour ça on va vous poser quelques questions.

D'abord, on va commencer par un petit jeu pour se présenter ainsi on se connaîtra mieux. Donc ici, il va y avoir quelques images et vous allez choisir l'image qui représente ce que vous aimez le plus dans la vie. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, c'est juste pour se connaître un peu mieux.

Moi, je m'appelle Eloïse et j'ai choisi cette image parce que j'aime beaucoup dormir.

Moi, c'est Fanny et j'ai choisis cette image parce que j'aime beaucoup les jeux de société.

Speaker A

Moi, c'est Thaïs, je joue de la guitare et du coup, j'ai pris des instruments de musique.

Speaker B

Moi c'est Ohana et je fais beaucoup de sport et j'aime bien ça.

Speaker C

Moi c'est Calista et j'aime bien les animaux, j'ai trois chats à la maison.

Maintenant, on va passer à une autre activité et on va parler un peu plus de votre quotidien, de votre vie de tous les jours. On va vous poser quelques questions.

- ❖ **La première question, c'est qu'est-ce que vous faites quand vous rentrez de l'école tous les jours ?**

Speaker A

Nos devoirs

Speaker C

Moi je vais plus me reposer

Speaker B

Moi je vais au sport. Je fais du théâtre, du tennis, du pato et je faisais de la gym.

Speaker A

Ah oui moi aussi après je vais au sport

- ❖ **Est-ce que, en rentrant de l'école, vous aimez bien expliquer à vos parents ce que vous avez fait durant la journée ?**

Speaker B

Ah, c'est ce que je fais tout le temps moi.

Speaker C

Non, moi je dis juste que ça s'est bien passé ou quand j'ai des bonnes notes

Speaker A

Moi tout ce que j'ai appris.

Speaker B

Moi on ne me pose pas la question et j'ai oublié façon

- ✧ **Est-ce que ça vous est déjà arrivé de demander à vos parents de changer certaines choses parce que vous avez appris à l'école d'une manière différente ?**

Speaker A et B

Oui.

- ✧ **Est-ce que vous avez des exemples ?**

Speaker A

Par exemple, ils m'avaient donné une technique de calcul mais je préférais celle de l'école du coup voilà.

Speaker B

Moi aussi, c'était celle qu'on est en train de faire

Speaker C

Moi non

- ✧ **Et sur des activités un peu moins traditionnelles que celles que vous avez donc, par exemple les mathématiques, le français. Est-ce que vous avez d'autres activités moins ordinaires à l'école ?**

Speaker B

Oui, oui. Informatique

Speaker C

Il y a gym. CPC un peu quand même.

Maintenant on va passer à des moments de la journée. Donc on imagine que cette image représente votre routine du soir donc ici on a l'heure du goûter, l'heure des courses et l'heure de la douche, du bain et du lavage de dents. Donc maintenant, on va se concentrer sur l'heure du goûter.

- ✧ **Est-ce que vous pouvez nous expliquer un peu ce que vous faites quand vous prenez votre goûter à la maison ?**

Speaker A

Bah on mange

Speaker C

Moi c'est-à-dire que je ne prends pas de goûter d'habitude

Speaker B

Moi je le prends et je vais devant la télé

- ✧ **Et vous mangez quoi ?**

Speaker B

Moi soit une pomme soit un biscuit

Speaker C

Moi, si ça m'arrive, c'est un biscuit ou alors des fruits.

Speaker A

Moi aussi

✧ **Ce sont des biscuits que vos parents achètent ou bien qu'ils font eux-mêmes ?**

Speaker A

Moi ils achètent

Speaker B

Moi des fois ils font eux-mêmes du coup je les prends.

✧ **Et qu'est-ce que vous faites après des déchets que vous avez ?**

Speaker A

Bah je les jette à la poubelle

Speaker B

Bah oui

✧ **Vous les jetez dans quelle poubelle ?**

Speaker C

Si j'ai bu quelque chose, je le mets dans une poubelle bleue et si c'est autre chose, je vais jeter dans la poubelle normale.

Speaker A

Ben moi, j'ai différentes sortes de poubelles, mais elles sont toutes de la même couleur mais elles sont placées à des endroits différents. Il y en a une carton, une avec les papiers et le plastique on le met dans le lavabo et du coup, dans une autre poubelle.

Speaker B

Moi, ma pomme, je la mets dans le compost donc si c'est aussi une pomme je la mets dans le compost et si pas dans les autres poubelles.

Speaker A

Moi il y a un carré de biodiversité à côté de chez moi et du coup je la mets dedans.

✧ **Et qui vous a appris à mettre dans le compost ou dans telle ou telle poubelle ?**

Speaker A, B et C (en même temps)

Madame [Institutrice n°1]

✧ **Est-ce que vous pouvez justement expliquer l'activité que vous avez eue et grâce à laquelle vous avez appris ça ?**

Speaker B

Il y a eu plusieurs activités. En classe on a eu le tri des déchets. En fait elle a pris plusieurs déchets, elle avait pris la poubelle elle avait tout mis sur un banc elle avait trié ce qu'on pouvait mettre dans le compost ce qu'on pouvait mettre dans la poubelle. Et donc on avait appris ça et d'ailleurs moi j'ai un compost chez moi.

Speaker A

Ou alors je pense que chez monsieur Michaud il y avait aussi eu des activités sur ça.

Speaker B

On avait même fait un potager et à chaque fois c'est la classe de Madame [Institutrice n°1] qui l'entretient et chez Madame [Institutrice n°1] aussi on avait fait une mare.

✧ **Est-ce que vous avez aimé ces activités-là ?**

Speaker A, B et C

Oui oui

✧ **Vous préférez ce type d'activités ?**

Speaker A, B et C

Oui

✧ **Vous savez nous dire pourquoi vous préférez ce type d'activités ?**

Speaker C

Parce que l'on sort dehors, on prend le bon air et on fait sous forme de jeux.

Speaker B

Du coup nous ça nous amuse plus.

✧ **Est-ce que ce genre d'activités vous les racontez à vos parents quand vous rentrez de l'école ?**

Speaker C

Oui, celles-là oui je les raconte

Speaker B

Ce qu'on avait appris chez Madame [Institutrice n°1] oui je le raconte mais maintenant je dis qu'on a été dans le bois si on a été dans le bois mais je ne raconte plus trop ce qu'on a fait.

✧ **Et comment eux ils réagissent quand vous expliquez ça ?**

Speaker C

Ils disent qu'ils aiment bien

Speaker B

Moi, je leur ai demandé d'installer un compost donc ils en ont acheté un.

Speaker A

Ils disent c'est chouette. Mais maintenant moi par exemple je ne vais pas faire une mare chez moi.

Speaker B

Bah moi mes grands-parents ils ont une mare chez eux.

On va passer maintenant au deuxième moment de la soirée qui est l'heure des courses.

✧ **Est-ce que quand vos parents vont faire les courses, vous allez avec eux ?**

Speaker A

Ça dépend

Speaker B

Bah ça dépend

Speaker C

Oui ça dépend aussi

Speaker A

Si j'ai envie j'y vais et si je n'ai pas envie je reste à la maison

Speaker B

Souvent, ils font les courses pendant que je fais mes activités du coup voilà.

Speaker A

Mais sinon je reste dans la voiture et je leur dis quoi prendre.

Speaker B

Moi ils me disent qu'est-ce que tu veux et du coup je leur dis ce que je veux

✧ **Et ils veulent toujours bien acheter ce que vous leur demandez ?**

Speaker A

Ça dépend si c'est vraiment trop cher, par exemple, non, ou si je vais leur demander une bouteille d'alcool mais ça je ne le fais pas quoi.

Speaker B

Bah moi je sais qu'elle ne va pas comprendre ce que je lui demande du coup je vais avec elle et je prends.

✧ **Et tu mets dans le caddie toi-même ?**

Speaker B

Oui oui. Comme ça elle ne peut pas refuser

✧ **Et dans quel magasin vont-ils faire les courses en général ?**

Speaker A, B et C (en même temps)

Colruyt

✧ **Est-ce que vous avez eu une activité ou un cours qui expliquait un petit peu les meilleures choses à acheter au magasin ?**

Speaker B

Oui, oui.

Speaker A

Si Madame [Institutrice n°1] elle l'a fait et Monsieur Michaud aussi mais un peu moins quand même

Speaker B

C'est plus avec Madame [Institutrice n°1] qu'on avait eu ça.

✧ **Et c'est quoi l'activité que vous avez eue ?**

Speaker A

On a dû savoir les bonnes choses que l'on devait prendre, à quel format.

Speaker C

On a eu aussi une pyramide alimentaire.

Speaker A

Oui mais pas seulement on avait aussi fait en fonction des saisons et de ce qu'on devait prendre par rapport aux saisons.

Speaker B

Et de l'emballage aussi. Parce qu'il y en a qui ont deux emballages. Dans les Switch parfois ils mettent un grand emballage pour une toute petite cartouche et ça je sais que ce n'est pas bien.

Speaker C

Si c'est du carton ça peut être aussi recyclé.

Speaker B

Oui mais là c'est plus du plastique

Speaker A

Parfois le plastique on peut aussi le recycler enfin si on le fait fondre et qu'on le met en canette

Speaker B

Chez Madame [Institutrice n°1] pour que l'on n'achète pas de collations on avait fait chacune des personnes a apporté des collations pour tout le monde. Moi un jour je l'avais fait avec Thaïs parce qu'elle était venue dormir à la maison.

✧ **Et vous aviez bien aimé ça ? C'était chouette ?**

Speaker A, B et C

Oui très.

✧ **Est-ce que vous avez l'impression que l'activité que vous avez eue, qui discutait de ce qu'il fallait faire, ou plutôt acheter en magasin ou pas, vous avez l'impression que ça a pu avoir un impact sur vous si ça a pu changer quelque chose ?**

Speaker C

Moi non pas beaucoup

Speaker B

Moi oui, j'achète moins de trucs en plastique et tout.

Speaker A

Oui moi aussi

✧ **Est-ce que vous l'avez raconté à vos parents ?**

Speaker A

Oui.

Speaker B

Oui. Et on a aussi reçu des gourdes H2O pour ne plus que l'on prenne de bouteilles en plastique parce que ça pollue.

Speaker A

Et ils avaient donné des bouteilles dans toute l'école et du coup maintenant, je ne prends que des gourdes.

Speaker B

Ben moi j'ai toujours pris des gourdes du coup voilà ça ne change pas grand-chose. Mais par rapport au magasin, ce qu'on achète et ce qu'on n'achète plus, il y a des biscuits qui sont plus emballés mais qui ont le même goût qu'un autre biscuit, mais qui sont moins emballés. Du coup, nous on prend l'autre biscuit.

⋈ **Vous pensez que c'est grâce à ce que vous vous avez dit à vos parents que maintenant ils achètent par exemple des biscuits moins emballés etc. ?**

Speaker C

Oui peut-être

Speaker A

Oui

Speaker B

Ouai

Speaker C

Moi c'est aussi parce que mon frère était déjà chez madame [Institutrice n°1] avant.

Speaker B

On prend des gros, gros, gros paquets avec plein de trucs dedans et pas beaucoup de plastique.

On va passer au troisième et dernier moment de la journée, le moment du bain et de la douche.

⋈ **Quand vous vous lavez, vous prenez plutôt un bain ou une douche ?**

Speaker B et C

Une douche

Speaker A

Le soir c'est plus une douche. Mais ça dépend mais si on prend le bain c'est d'abord toujours Calo fin mon petit frère, moi et puis ma maman et mon papa il ne sait pas rentrer dedans il est trop grand.

⋈ **Vous préférez prendre une douche très rapide ou bien rester longtemps ?**

Speaker B

J'aime bien rester longtemps, mais je sais que ce n'est pas bien.

Speaker C

Si je trouve la bonne température de l'eau, j'ai envie de rester plus longtemps.

Speaker A

Moi je n'ai pas envie de rester parce qu'après si on fait plutôt les devoirs et qu'on a tout fini avant, on peut regarder la télé et je préfère regarder la télé que prendre ma douche.

Speaker B

Moi je ne peux pas rester plus de cinq minutes dans la douche.

✧ **Et pourquoi ?**

Speaker B

Parce qu'ils disent que c'est un gaspillage d'eau. Parce qu'on se rince, on se savonne et puis on éteint et c'est tout.

Speaker A

Ou alors quand on prend un bain on laisse l'eau du bain pour les autres. Moi c'est ce que je fais tout le temps.

✧ **Est-ce que c'est à l'école que l'on vous a appris comment il fallait faire pour prendre une douche ou un bain ou bien c'est plus à la maison ?**

Speaker A et C

À la maison.

Speaker B

Non ça c'est à la maison. Ou soit dans le JDE c'est comme ça que j'ai appris aussi.

Speaker C

Moi, je ne lis pas, je regarde plutôt des informations sur le téléphone ou la télé.

✧ **Comment vous faites quand vous vous brossez les dents, c'est quoi votre manière de faire ?**

Speaker A

Moi, je prends la brosse à dents, je me mets du dentifrice et je brosse

Speaker C

Moi je prends la brosse, je mouille un peu puis je mets le dentifrice et puis je brosse pendant deux ou trois minutes.

✧ **Et quand vous devez rincer, vous faites comment ?**

Speaker C

Au robinet

Speaker B

Moi, non je prends un gobelet

Speaker A

Moi aussi

✧ **Est-ce que quelqu'un vous l'a appris ? Vos parents ou l'école ?**

Speaker B

Bah mes parents quand j'étais petite.

Speaker A

En maternelle

✧ **Est-ce que vous avez eu l'occasion de dire tout ce que vous aviez envie de dire ? Ou vous avez quelque chose à rajouter ?**

Speaker A

Non

Speaker B

Non je ne pense pas

Speaker C

Non

OK, on en a fini alors. C'était super sympa. En tout cas, on tient à vous dire que vous faites vraiment plein de choses bien, vous pouvez continuer comme ça. Merci à vous pour toutes vos réponses.

Annexe 41 : Entretien d'un groupe de trois élèves de 6^{ème} primaire de l'école d'Application de Morlanwelz – (Enfants n°2)

Comme on vous l'a dit, on est des étudiantes à l'université en dernière année et on doit faire un gros travail et pour ça on va vous poser quelques questions.

D'abord, on va commencer par un petit jeu pour se présenter ainsi on se connaîtra mieux. Donc ici, il va y avoir quelques images et vous allez choisir l'image qui représente ce que vous aimez le plus dans la vie. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, c'est juste pour se connaître un peu mieux.

Moi c'est Eloïse et j'ai choisi cette image parce que j'aime beaucoup me balader dans les bois

Moi c'est Fanny et j'ai choisi l'image des jeux de sociétés parce que j'aime beaucoup jouer

Speaker A

Moi c'est Tara je choisis cette image parce que j'aime bien manger

Speaker B

Moi c'est Elyween et j'ai choisi cette image parce que j'aime beaucoup créer

Speaker C

Et moi c'est Magda j'ai choisi cette image parce que j'aime beaucoup jouer aux jeux vidéo

Speaker A

Un peu beaucoup non

Speaker B

Un peu beaucoup trop même

Donc maintenant on va passer à une activité où l'on va vous poser des questions sur votre vie de tous les jours donc première question

✧ **Qu'est-ce que vous faites quand vous rentrez de l'école ?**

Speaker A

Je mange

Speaker C

Me laver comme ça c'est fait

Speaker B

Moi quand je rentre de l'école j'aide maman à faire à manger et on regarde la télé en mangeant

Speaker A

Moi en rentrant de l'école comme j'ai fait tous mes devoirs à la garderie comme je rentre tard je m'assois et j'attends que mon papa me fasse à manger

✧ **Est-ce que quand vous rentrez vous aimez bien expliquer à vos parents ce que vous avez fait durant la journée ?**

Speaker C

Non

✧ **Et pourquoi ?**

Speaker C

Parce qu'elle sait que je travaille et tout ça elle ne me demande jamais je lui raconte juste s'il y a eu des disputes ou quoi mais voilà

Speaker B

Je fais à peu près ce que fait Magda, je raconte que ce qu'il s'est passé et qui a marqué la journée et pas ce que j'ai fait en travaillant et tout ça je raconte plus ce qu'il se passe durant les récréations, durant la gym, les cours de langue et pas vraiment le cours avec Madame [Institutrice n°2]

Speaker A

Pareil je raconte ce qui était de bien dans la journée et ce qu'on a fait de bien donc pas grand-chose

Speaker C

Ou alors quand on a fait quelque chose de bien dans la classe une activité ou quoi ça je vais le raconter

Speaker B

Oui Madame quand elle dit activité c'est plutôt du travail

Speaker C

Non mais par exemple une animation comme celle que l'on va avoir demain, on va aller au musée

Speaker A

Oui et jeudi on va aller à Bruxelles

✧ **Vous allez faire quoi à Bruxelles ?**

Speaker A

On va aller voir une exposition

Speaker B

On va avoir une exposition de sciences naturelles mais moi j'ai déjà été du coup je sais tout

Speaker A

Moi j'ai été en 4e avec Madame [Institutrice n°2]

✧ **Est ce qu'il y a eu d'autres activités dont vous vous souvenez et qui vous ont marquées ?**

Speaker A

De cette année ?

✧ **Non de toute votre scolarité**

Speaker C

Moi j'avais bien aimé quand on avait été avec Madame [Institutrice n°1] à bois-du-Luc, on avait été voir les mines et on était descendus tout tout en bas c'était trop bien

(...)

Speaker A

Moi j'avais bien aimé aussi le Prehisto Museum

Speaker C

Ah oui et ça on a été beaucoup de fois

Speaker B

J'ai été cinq fois au Prehisto Museum

(...)

Ok. Maintenant on va représenter votre routine du soir donc il y a le moment du goûter, le moment des courses et ensuite le moment de la douche du bain et du lavage de dents. On va imaginer que maintenant on est à l'heure du goûter.

✧ **Est-ce que vous pouvez nous expliquer un petit peu ce qu'il se passe quand vous prenez votre goûter ?**

Speaker B

On mange

Speaker C

Oui mais non mais ça c'est logique

Speaker B

En vrai comme Tara et moi on le prend à la garderie en sachant qu'à la garderie il y a une heure précise pour manger et après on doit faire les devoirs et après si on a encore faim on n'a plus le droit de manger, aussi on n'a pas le droit de boire, on est obligé de ranger notre gourde dans notre sac.

(...)

Speaker C

Et moi quand je rentre chez moi je joue et je mange aussi quelques petits trucs

✧ **Tu manges quoi ?**

Des chips

Speaker B

On est 2

Speaker A

Et moi aussi hein

✧ **Et qu'est-ce que tu fais après de ton déchet ?**

(...)

Speaker C et B

Je le jette

✧ **Et dans quelle poubelle vous le jetez ?**

Speaker B

Dans la poubelle noire et après on a la poubelle PMC et la poubelle papier

Speaker C

Et le compost. D'ailleurs nous on est l'une des seules classes avec Madame [Institutrice n°1] où on a fait un compost

Speaker B

Si vous allez voir dehors vous verrez qu'il y a un compost et on avait fait aussi un petit jardin en première année avec Madame [Institutrice n°1] on allait chercher des fruits. Et à chaque fois on récoltait les déchets de tout le monde et on avait même fait aussi, chez Madame [Institutrice n°1], ça avait duré quelques mois en première ou en 2e année on avait fait le goûter collectif

(...)

Speaker C

Oui justement moi j'ai quelques tantines marocaines et donc je leur avais demandé de préparer des biscuits marocains pour faire goûter à tout le monde

Speaker B

Ah oui c'était trop bon ça

✧ **Et vous avez apprécié ce genre d'activité ?**

Speaker A

Oui c'était trop chouette

Speaker B

Oui

✧ **Et est-ce que ça vous a appris quelque chose de faire ce genre d'activité ?**

Speaker B

Bah le goûter collectif Madame [Institutrice n°1] et Madame [Institutrice n°2] elles sont beaucoup 0 déchet et donc le goûter collectif c'était une manière...

Speaker A

De ne pas prendre de déchets

Speaker B

Oui de ne pas générer de déchet et je pense même qu'avec Madame [Institutrice n°1] on était la classe qui générait le moins de déchet donc elle faisait des copies c'était recto verso même si le verso c'était complètement autre chose elle le faisait sur des feuilles de brouillon et on était vraiment 0 déchet et ça on essaie toujours de le faire

Speaker A

Oui d'ailleurs même nos poubelles étaient vides

Speaker B

Oui les poubelles étaient à moitié vides

Speaker C

Et nous aussi on avait installé quelque chose avec notre classe, ce sont des pinces et par exemple quelques jours on prenait les pinces et on ramassait les déchets dans la cour

Speaker B

Ah oui les pinces à déchets et on nous donnait des gants et on allait les ramasser et après même on faisait un planning pour savoir qui faisait quel jour

- ✧ **Est-ce que c'est quelque chose que vous faites aussi chez vous le 0 déchet ou c'est uniquement à l'école ?**

Speaker B

Non j'essaye aussi de le faire un peu à la maison mais c'est un peu compliqué

Speaker A

On essaie de ne pas acheter des trucs que l'on peut faire nous-même parce que comme ça on les fait nous-même et comme ça ça fait déjà moins de déchets à l'école et à la maison aussi

Speaker C

Moi par exemple ma maman avant elle me mettait de l'aluminium mais je lui ai dit que je n'en voulais plus et du coup maintenant elle me met une boîte à tartines

Speaker A

Moi aussi

- ✧ **Et vos parents ils disent quoi quand vous leur demandez de changer leur manière de faire ?**

Speaker A

Ils disent que c'est bien

Speaker B

Oui voilà que c'est bon pour la planète

- ✧ **Et maintenant vous ne faites plus trop ces choses-là si j'ai bien compris ?**

Speaker B

On essaie

Speaker A

Plus compliqué parce qu'on a beaucoup de feuilles à faire vu qu'on a en 6e aussi et du coup on a plus vraiment le temps de préparer des choses que l'on pourrait faire nous-même

(...)

- ✧ **Vous nous j'avais parlé des activités ramassage de déchets, est ce qu'il y a d'autres activités que vous avez réalisées avec votre classe ?**

Speaker A

On avait fait des panneaux

Speaker B

On avait fait les panneaux, on avait été même tourner dans les classes pour présenter

Speaker A

En fait on avait tous dessiné un logo de la planète avec des déchets et d'ailleurs ils ont fait des badges avec le logo

Speaker B

Avec Madame [Institutrice n°1] les élèves de première – 2^{ème} et nous en 3^{ème} – 4^{ème} on les avait pris et on avait même tourné dans les classes avec des panneaux. J'ai été en maternelle et chez monsieur X on avait fait un truc 0 déchet on avait fait un exposé et au début on voyait que ça avait changé mais puis c'est revenu à la normale. Ça c'est vrai que l'on devrait refaire

✧ **Et vous avez bien aimé ce type d'activité ?**

Speaker B

Oui c'était vraiment chouette

Speaker C

Oui

✧ **Vous savez nous dire pourquoi vous trouvez ça plus chouette que d'autres activités ?**

Speaker A

C'est un peu comme si on faisait du partage ce n'est pas comme un travail que l'on va faire nous-même, que l'on va juste copier et puis basta c'est vraiment un truc qui va être marrant avec toute la classe

Speaker B

Oui on prend vraiment notre cœur à faire ça c'est une activité et aussi c'est pour aider la planète mais puis après ça reste aussi un peu compliqué

(...)

✧ **Est-ce que vous pensez que vous apprenez mieux avec ce type d'activité ?**

Speaker A

Je me rappelle beaucoup plus d'activités que l'on a faites que de feuilles que l'on a faites

Speaker B

Chez Madame [Institutrice n°1] c'est plus facile de dire que l'on a fait beaucoup d'activités, chez Madame [Institutrice n°2] on a fait beaucoup moins d'activités, beaucoup plus de feuilles

Speaker C

C'est parce qu'en fait Madame [Institutrice n°1] dès que on est arrivé c'est beaucoup éveil et il n'y avait pas un jour où l'on ne parlait pas de recycler et tout ça

(...)

✧ **Et hormis le fait que vous utilisiez maintenant des boîtes à tartines, est-ce qu'il y a d'autres choses que vous faites à la maison grâce aux activités que vous avez eues ?**

Speaker B

Oui je me souviens qu'on avait fait une campagne pour que tout le monde ait la même gourde et on était passé dans les classes (...)

Speaker C

Tout le monde avait récolté un peu d'argent pour le donner ensuite à l'école et ensuite ils l'ont donné à une entreprise qui ont fabriqué les gourdes de l'école. Parce qu'avant il y avait des bouteilles en plastique et tout le monde les jetait à terre et donc après on a eu les gourdes

✧ **Vous les utilisez encore ces gourdes ?**

Speaker C

Oui moi je lai

Speaker B

Bah maintenant on a des gourdes différences mais oui on en utilise encore

Speaker A

Par contre, vous vous souvenez le cours où on avait dû calculer pour le filet bah finalement il n'a jamais été posé le filet

Speaker B

Par contre notre palissade a été posée

Speaker A

En fait quand on avait le jardin qui est dans la cour ici on avait fait un projet pour mettre une palissade

Speaker B

Parce qu'il y avait beaucoup de déchets qui tombaient et qui allait abîmer les plantes. Avant c'était un tout petit muret que l'on pouvait escalader et aller marcher dedans et donc tout le monde jetait ses déchets. Je pense qu'on avait même passé presque une journée comme un ramassage de printemps où on avait été plusieurs à faire tout le tour de l'école sauf que là c'était dans le jardin avec Madame. Elle nous avait dit mercredi on prend des gants, des seaux et on ramasse tous les déchets parce qu'il en avait énormément.

Speaker A

Oui et ça c'était même repassé en hiver on avait dû encore aller tout ramasser, on était vraiment gelé et donc Madame nous avait fait prendre un chocolat chaud.

Ok donc on va passer maintenant au 2^{ème} moment de la journée donc le moment des courses.

✧ **Est-ce que quand vos parents vont faire les courses vous allez avec ?**

Speaker C

Oui

Speaker B

J'évite mais j'y vais

(...)

✧ **Est-ce que vous avez l'habitude de mettre des choses dans le caddie directement ?**

Speaker A, B et C (en même temps)

Oui

Speaker B

Mais maintenant on a fait aussi un nouveau truc par rapport aux légumes toujours écologique

Speaker A

encore?

Speaker B

Oui mais c'est bien l'écologie, il faut en parler. Chez Colruyt, pour éviter les sacs plastique...

Speaker A

Oui chez Lidl ils font ça aussi, ce sont des petits filets pour remplacer les sacs plastique

✧ **Vous avez l'habitude de mettre quoi dans le panier de vos parents ?**

Speaker B

Principalement des fruits et des légumes

Speaker A

Moi aussi j'aime bien quand on prend des pommes, des poires, des oranges (...)

Speaker C

En fait il n'y a que moi qui ne mange pas sainement. Moi je mets ce qu'elle me demande de mettre et parfois je fais semblant de rien et je rajoute des choses et je les cache en dessous des autres articles ainsi elle ne le voit pas.

(...)

✧ **Vous allez dans quel magasin pour faire vos courses ?**

Speaker B

Comme c'est moins cher moi je vais chez Lidl

Speaker C

Lidl et Delhaize et Colruyt

(...)

✧ **Et est-ce que vos parents ils acceptent toujours ce que vous mettez dans le caddie où ce que vous leur demandez ?**

Speaker A

Moi il me dit toujours « bon après c'est tout ».

Speaker C

Moi elle me dit des fois oui et des fois non

Speaker A

Ça dépend le produit en fait

Speaker B

Moi moi elle me dit « la prochaine fois » et dans son langage à elle ça veut dire jamais et donc je le prends je le mets dans le caddie l'air de rien et puis on continue et elle me dit t'as pris ça je lui dis bah oui

✧ **Est-ce que à l'école on vous a appris ce qui était mieux d'acheter ou pas ?**

Speaker A

Plus de fruits et légumes

Speaker B

Oui Madame [Institutrice n°1] c'était surtout les fruits et les légumes ou alors aussi à un moment c'étaient les trucs plus bio (...) elle nous a surtout appris à manger sainement

Speaker C

Ce que l'on n'a pas tenu

- ⋈ **Et du coup vous alliez auprès de vos parents pour leur dire qu'il fallait acheter plus ça où ça ?**

Speaker B

Oui mais après on a arrêté parce que flemme

Speaker C

Le jour où elle nous l'a appris je l'ai fait mais après c'est rentré dans une oreille et c'est ressorti de l'autre

Speaker A

Oui et puis on voit après des nouveaux produits, des nouveaux bonbons que l'on a envie de goûter donc bon.

- ⋈ **Est-ce qu'il y a des choses qu'avant vous ne faisiez pas chez vous et que grâce à une activité que vous avez reçue à l'école vous avez changé votre manière de faire ?**

Speaker C

Oui par exemple, moi depuis que je suis petite du côté de ma maman ses parents ils ont toujours fait du compost tandis que ceux de mon papa non et du coup quand je leur ai dit ça ils ont fait un compost aussi

Speaker A

Oui c'est vrai nous aussi on a fait un compost après avoir reçu une activité

Speaker B

Oui nous aussi avant on faisait beaucoup de plats et on gaspillait et aussi un truc qu'on a appris c'est aussi contre le gaspillage donc avant on gaspillait sauf que maintenant on fait en moins grande quantité et on essaie à chaque fois de recycler et de ne pas gaspiller.

(...)

- ⋈ **Est-ce que vous avez d'autres idées d'activités comme ça ?**

Speaker B

Bah si on avait fait ça plus tôt parce que maintenant on est à deux mois de la fin de l'année mais on aurait pu mettre en place des activités plus écologiques avant parce que je me souviens en première année la fille de Madame Méo l'avait fait. Comme il faisait chaud elle nous avait distribué des boissons mais des boissons un peu plus sucrées comme de la grenadine ou du coca coupé avec de l'eau bien sûr et elle faisait plein de choses pour notre bien, elle avait fait aussi un stand de massage et on pouvait aller se faire masser et puis repartir et revenir quand on voulait ou alors elle avait aussi distribué de la nourriture et après ce qui nous avait bien aidé financièrement pour l'école c'était le marché de Noël mais après on n'a plus pu le faire à cause du COVID.

(...)

Speaker C

On avait fait des bougies en fait pour Noël, on avait recyclé les cartons d'essuie tout et Madame elle mettait de la colle pour faire l'effet de la bougie qui coule et après on a mis des bougies et ça on les a vendues au marché de Noël mais moi ma maman elle l'a encore.

Speaker A

Oui moi aussi on la met tous les ans à Noël

(...)

Speaker B

Et on avait fait encore plein de trucs et pour le marché de Noël les gens de notre classe avaient fait des pompons, des gâteaux, on avait fait des trucs artisanaux et ça ça avait bien fonctionné.

Speaker C

Oui enfin soit on a fait plein de choses quoi

- ✧ Et ces activités-là vous les avez vu avec Madame [Institutrice n°1] en première – 2^{ème} c'est ça ?

Speaker B

Oui c'est ça

- ✧ Et maintenant que vous êtes en 6^{ème} primaire vous trouvez que depuis il n'y a pas eu assez d'activité sur...

Speaker B

Sur l'écologie oui je trouve qu'il n'y en a pas eu assez

Speaker C

En 5^{ème} on a beaucoup travaillé sur ça mais on n'a pas fait beaucoup d'excursions sur ça on a plus fait par exemple, on a été à bouillon et donc sur le Moyen Âge et tout ça.

- ✧ Est-ce que du fait que ça fait quatre ans que vous n'avez pas eu ce genre d'activité vous pensez avoir oublié des choses ?

Speaker B

Peut-être

(...)

Speaker C

Ah oui et aussi en voyant ce panneau là on avait été dans une forêt et il nous montrait des grenouilles, il nous montrait des trucs pour ne pas polluer et tout ça

Speaker B

Et aussi on avait fait exactement la même animation dans la forêt et on avait vu les champignons

(...)

Ok. On va passer au dernier moment de la soirée qui est le moment du bain, de la douche et du brossage des dents.

- ✧ Est-ce que quand vous vous lavez vous prenez plutôt une douche ou un bain ?

Speaker A

Une douche

Speaker C

Une douche

Speaker B

Une douche mais parfois je prends un bain parce que je suis épuisée

Speaker C

Une douche parce que comme ça ça coûte moins cher l'eau

(...)

- ✧ **Est-ce que vous préférez prendre des petites douches et aller vite ou plutôt des longues douches ?**

Speaker B

Moi maman elle m'a dit que c'était des petites douches parce que ça coûtait cher l'eau donc hier j'ai pris une douche de 2 min 25, je me suis vraiment dépêchée

Speaker A

Moi comme quand je suis bien au chaud ça me saoule d'éteindre l'eau parce qu'après tu as froid

Speaker C

Moi ça dépend, parfois ça va vite et puis quand je reste longtemps bah ma maman elle me dit Magda tu sors

(...)

- ✧ **Est-ce que vous avez pris appris à l'école ou par vos parents comment il était mieux de se laver ?**

Speaker B

À l'école non

(...)

- ✧ **Quand vous vous brossez les dents vous faites comment ? Quand vous devez vous rincer la bouche vous faites comment ?**

Speaker C

Au robinet

Speaker B

Oui au robinet aussi

- ✧ **Est-ce que vous avez eu une activité à l'école sur le gaspillage de l'eau par exemple ?**

Speaker C

Non pas vraiment

(...)

Ok on en a fini. Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter que vous n'auriez pas pu dire ?

Non non

En tout cas merci beaucoup pour toutes vos réponses. C'était vraiment super chouette !

Annexe 42 : Entretien d'un groupe de trois élèves de 5^{ème} primaire à l'école d'Application de Morlanwelz – (Enfants n°3)

Comme on vous l'a dit, on est des étudiantes à l'université en dernière année et on doit faire un gros travail et pour ça on va vous poser quelques questions.

D'abord, on va commencer par un petit jeu pour se présenter ainsi on se connaîtra mieux. Donc ici, il va y avoir quelques images et vous allez choisir l'image qui représente ce que vous aimez le plus dans la vie. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, c'est juste pour se connaître un peu mieux.

Moi, je m'appelle Eloïse et j'ai choisi cette image parce que j'aime beaucoup le sport.

Moi, c'est Fanny et j'ai choisis l'image des jeux de sociétés parce que c'est ce que j'aime faire le plus dans la vie.

Speaker A

Moi, c'est Alessio et j'ai pris la nature parce que j'aime bien être indépendant de moi-même.

Speaker B

Moi je m'appelle Esteban et j'ai pris les animaux parce que j'en ai trois chez moi.

Speaker C

Moi c'est Raphaël et j'ai choisi cette image parce que pour moi la famille c'est ce qu'il y a de plus important. Et c'est bien plus important que la nourriture ou que les jeux vidéo. La nature c'est bien aussi.

Maintenant, on va plutôt passer à une activité où l'on va vous poser des questions sur votre vie de tous les jours, ce que vous faites au quotidien.

- ❖ **Donc ma première question c'est qu'est-ce que vous faites quand vous rentrez de l'école ?
Quelle est la première chose que vous faites ?**

Speaker C

Alors moi je me lave les mains, je prends mon goûter ou des fois pas parce que j'attends le souper. Ensuite, je joue une heure à mon téléphone ou sur ma Xbox. Ensuite, je me lave, je vais manger ou c'est l'inverse et puis à peu près vers 20h30 je vais me coucher et de 20h à 20h30 je lis. Et aussi je me brosse les dents.

Speaker B

Moi, quand je rentre, je fais mes devoirs. Après je fais de la lecture, je mange un petit morceau. Je joue à ma switch un peu et après c'est tout.

Speaker C

Il joue à sa switch un peu ? Tu joues quatre heures par jour.

Speaker B

Et alors ?

Speaker A

Ce n'est pas tes oignons.

Moi je rentre, je fais mes devoirs s'il y en a, je range mes affaires. Parfois avec mes parents je joue à un jeu de société puis je mange, je me lave, parfois je vais regarder la télé avant de me coucher.

- ⋈ **Est-ce que vous avez l'habitude de raconter ce que vous faites dans la journée à vos parents ?**

Speaker A

Non, ils demandent si ça s'est bien passé

Speaker B

On raconte mais ce n'est pas eux qui nous demandent, c'est une habitude.

Speaker C

Moi tant que je reviens de l'école avec le sourire et que je leur dis que ça s'est bien passé voilà, ça suffit.

- ⋈ **Est-ce que ça vous est déjà arrivé de demander à vos parents de changer un peu leur manière de faire les choses parce que vous avez appris quelque chose à l'école.**

Speaker A

Non

Speaker B

Non

Speaker B

Non

Ok. On imagine que cette image représente votre routine du soir. Il y a le moment du goûter, quand vous rentrez de l'école, le moment des courses et enfin le moment où vous vous lavez et vous vous brossez les dents. Donc on va d'abord se fixer sur le goûter. Donc on imagine que vous êtes au goûter.

- ⋈ **Est-ce que vous pouvez nous expliquer un petit peu ce que vous faites quand vous prenez votre goûter ?**

Speaker A

Moi je ne prends pas de goûter, c'est direct le souper parce ce que l'on fait beaucoup.

Speaker C

En fait chez lui ils mangent à peu près à 16 h, 17 h et c'est tout.

- ⋈ **Et vous, qu'est-ce que vous mangez pendant votre goûter ?**

Speaker B

Une tartine.

Speaker C

Moi je mange un petit truc sucré avec du chocolat.

- ⋈ **Et si tu as un déchet, tu fais quoi avec ?**

Speaker C

Je le jette à la poubelle

- ⋈ **Et tu as une poubelle spécifique ?**

Speaker C

Il y a la poubelle bleue et la noire.

- ✧ **Est-ce que c'est à l'école que l'on vous a appris dans quelle poubelle mettre ses déchets ?**

Speaker A

À l'école non mais à la maison à chaque fois, ils précisent bien où il faut jeter.

- ✧ **Et vous aussi c'est la même chose ? C'est plutôt vos parents qui vous ont appris ce genre de choses ?**

Speaker B et C

Oui

On va passer au deuxième moment de la soirée donc le moment des courses.

- ✧ **Est-ce que quand vos parents vont faire les courses, vous allez avec ?**

Speaker B

Moi non je ne vais pas avec.

Speaker A

Parfois oui, parfois non.

Speaker C

Bah moi, ça ne m'amuse pas, je préfère rester chez moi. Mais des fois, je viens juste pour casser le temps.

- ✧ **Est-ce que vous avez l'habitude de leur demander d'acheter certains produits ?**

Speaker A, B et C (en même temps)

Oui

- ✧ **Et est-ce qu'ils vous les achètent en général ?**

Speaker A

Non, non.

- ✧ **Pourquoi ils ne veulent pas ?**

Speaker A

Soit c'est trop cher soit je ne sais pas

Speaker B

Moi je demande un peu d'argent et j'y vais

Speaker C

Ca c'est ma sœur. Ma sœur, elle veut toujours et elle fait à la boulangerie « ah je veux ça, je veux ça ».

Speaker A

Parfois on gratte et à force on les a.

Speaker C

A part des fois le samedi, mon nonno il vient apporter des donuts aussi, il sait ceux que j'aime et on va dire des fois pendant les vacances, d'une semaine ou de deux ou les grandes vacances, si je vais dormir chez mon nonno et ma nonna et ben mon nonno il me demande ce que je veux pour le déjeuner.

- ✧ **Et quand vous allez faire des courses, vous allez dans quel magasin ?**

Speaker A

Nous c'est une promenade, on va un peu chez tout le monde.

✧ **Qu'est-ce que tu appelles tout le monde ?**

Speaker A

Ikea, lidl, chez cora.

✧ **Et vous ?**

Speaker A

Moi chez Colruyt, c'est le plus proche

Speaker C

Moi je ne sais pas trop, je m'en moque un peu.

✧ **Est-ce qu'à l'école, on vous a appris ce qui était mieux d'acheter ou ce qui était moins bien d'acheter ?**

Speaker A

Non.

Speaker C

Non.

Speaker B

Non.

Speaker B

Mais à côté de chez moi, il y a un magasin bio.

✧ **Est-ce que tu y vas souvent ?**

Speaker B

Jamais

✧ **Est-ce que tu sais pourquoi tes parents n'y vont pas ?**

Speaker B

Non. Mais à mon avis c'est parce que ce n'est pas bon.

Maintenant, on va passer au troisième moment de la soirée. C'est le moment de la douche ou du bain et du brossage de dents.

✧ **Qu'est-ce que vous vous avez l'habitude de prendre ? Plutôt un bain ou une douche ?**

Speaker A

Moi c'est une douche

Speaker B

Douche.

Speaker C

Moi, je me lave plus souvent le corps que les dents. Je prends un bain.

- ❖ **Est-ce que vous aimez bien prendre des douches plutôt rapides ou bien un peu plus longues ?**

Speaker A

Rapide.

- ❖ **Pourquoi ?**

Speaker A

Parce que l'eau ce n'est pas gratuit et comme on est six dans la famille, le dernier il a l'eau froide.

Speaker C

Moi j'y vais tranquille. Et ma sœur elle va beaucoup trop vite. Elle ne prend même pas 30 secondes, c'est minimum une minute pour se laver

- ❖ **Et toi tu préfère une douche courte ou longue ?**

Speaker B

Entre les deux. Pas trop courte et pas trop longue

- ❖ **Est-ce que l'on vous a appris ce qui était mieux de faire entre une douche courte ou une douche longue ?**

Speaker C

Moi je prends du savon mais parfois j'oublie.

- ❖ **Est-ce que c'est à l'école ou tes parents qui t'ont appris combien de temps il fallait rester sous la douche ou ce genre de choses ?**

Speaker C

Non pas spécialement.

Speaker A

Nous tout le monde aime se laver à l'eau chaude donc on doit aller vite pour ça.

- ❖ **Quand vous vous lavez les dents comment vous vous rincer la bouche ? Vous préférez plutôt aller chercher l'eau avec votre main ou bien prendre un gobelet ?**

Speaker B

Moi je mets la tête sous l'eau

Speaker C

Moi je ne m'arrête pas une seule fois quand je me lave les dents puis j'ouvre le robinet et je me rince la bouche

- ❖ **Est-ce que à l'école on vous a appris comment faire ?**

Speaker B

Non rien

- ❖ **Ce sont plutôt vos parents qui vous ont appris à faire comme ça alors ?**

Speaker A et B

Oui

Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter que vous n'avez pas eu l'occasion de dire ?

Le seul truc que j'ai à ajouter c'est que c'est une brosse à dent électrique.

On en a fini alors. C'était super sympa en tout cas, vous êtes au top. Merci beaucoup à vous, on espère que ça vous a plu.